

## Chambre des représentants de Belgique

SESSION ORDINAIRE 1998-1999 (\*)

14 OCTOBRE 1998

### PROJET DE LOI

**portant intégration de la police  
maritime, de la police aéronautique  
et de la police des chemins de fer  
dans la gendarmerie**

### RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION SPECIALE  
CHARGÉE DE L'EXAMEN DE LA  
PROPOSITION DE LOI ORGANISANT  
UN SERVICE DE POLICE INTEGRE,  
STRUCTURE A DEUX NIVEAUX (1)

PAR

**M. Daniel VANPOUCKE**

(1) Composition de la commission :

Président : M. Vanvelthoven (L.).

**A. — Membres titulaires :**

C.V.P. M. De Crem, Mme Hermans,  
MM. Tant, Vanpoucke.

P.S. MM. Eerdeken, Janssens  
(Ch.), Moureaux.

V.L.D. MM. Cortois, Dewael,  
Smets.

S.P. MM. Van Gheluwe, Vanvelthoven.

P.R.L.- MM. Maingain, Reynders.  
F.D.F.

P.S.C. M. Detremmerie.

VI. M. De Man.

Blok  
Agalev/M. Viseur (J.-P.).  
Ecolo

**B. — Membres suppléants :**

M. Ansoms, Mme Creyf, MM.  
Pieters (D.), Van Eetvelt, Mme Van  
Haesendonck.

MM. Demotte, Dufour, Meureau,  
Minne.

MM. Eeman, van den Abeelen, Mme  
Van den Poel-Welkenhuysen,  
M. Verwilgen.

MM. Bartholomeeusen, Delathouwer,  
De Richter.

MM. de Donnée, Duquesne, Michel.

MM. Lefevre, Maystadt.

MM. Annemans, Huysentruyt.

MM. Lozie, Tavernier.

**C. — Membre sans voix délibérative :**

V.U. M. Van Hoorebeke.

*Voir :*

**- 1618 - 97 / 98 :**

— N° 1 : Projet de loi.

— N° 2 et 3 : Amendements.

(\*) Cinquième session de la 49<sup>e</sup> législature.

## Belgische Kamer van volksvertegenwoordigers

GEWONE ZITTING 1998-1999 (\*)

14 OKTOBER 1998

### WETSONTWERP

**houdende integratie van de  
zeevaartpolitie, de luchtvaartpolitie  
en de spoorwegpolitie in de  
rijkswacht**

### VERSLAG

NAMENS DE BIJZONDERE COMMISSIE  
BELAST MET HET ONDERZOEK VAN HET  
WETSVOORSTEL TOT ORGANISATIE VAN  
EEN GEINTEGREERDE POLITIEDIENST,  
GESTRUCTUREERD OP TWEE NIVEAUS (1)

UITGEBRACHT DOOR

**DE HEER Daniel VANPOUCKE**

(1) Samenstelling van de commissie :

Voorzitter : de heer Vanvelthoven (L.).

**A. — Vaste leden :**

C.V.P. H. De Crem, Mevr.  
Hermans, HH. Tant,  
Vanpoucke.

P.S. HH. Eerdeken, Janssens  
(Ch.), Moureaux.

V.L.D. HH. Cortois, Dewael,  
Smets.

S.P. HH. Van Gheluwe, Vanvelthoven.

P.R.L.- HH. Maingain, Reynders.  
F.D.F.

P.S.C. H. Detremmerie.

VI. H. De Man.

Blok  
Agalev/H. Viseur (J.-P.).  
Ecolo

**B. — Plaatsvervangers :**

H. Ansoms, Mevr. Creyf, HH.  
Pieters (D.), Van Eetvelt, Mevr. Van  
Haesendonck.

HH. Demotte, Dufour, Meureau,  
Minne.

HH. Eeman, van den Abeelen, Mevr.  
Van den Poel-Welkenhuysen,  
H. Verwilgen.

HH. Bartholomeeusen, Delathouwer,  
De Richter.

HH. de Donnée, Duquesne, Michel.

HH. Lefevre, Maystadt.

HH. Annemans, Huysentruyt.

HH. Lozie, Tavernier.

**C. — Niet-stemgerechtigd lid :**

V.U. H. Van Hoorebeke.

*Zie :*

**- 1618 - 97 / 98 :**

— N° 1 : Wetsontwerp.

— N° 2 en 3 : Amendementen.

(\*) Vijfde zitting van de 49<sup>e</sup> zittingsperiode.

MESDAMES, MESSIEURS,

L'examen de ce projet de loi a été entamé le 1<sup>er</sup> juillet 1998 au sein de la commission de l'Intérieur, des Affaires générales et de la Fonction publique (exposé introductif).

Cet examen s'est poursuivi au sein de votre commission les 10, 15, 16 et 29 septembre 1998, après que le projet eut de nouveau été renvoyé par le président de la Chambre.

# I. — EXPOSE INTRODUCTIF DU VICE-PREMIER MINISTRE ET MINISTRE DE L'INTERIEUR

1. Le projet vise à jeter la base pour l'intégration de la police maritime, de la police aéronautique et de la police des chemins de fer dans la gendarmerie.

Uniquement les missions de police générale sont intégrées dans la gendarmerie; les missions d'inspection (police maritime, police aéronautique) et la surveillance (police des chemins de fer) continuent à relever respectivement du ministère des Communications et de l'Infrastructure, du BIAC et de la SNCB, conformément à la répartition suivante :

|                                                           | Intégration Gendarmerie<br>—<br><i>Integratie Rijkswacht</i> | Service d'inspection<br>ou de gardiennage<br>—<br>Inspectie- of<br>bewakingsdienst | Total<br>—<br><i>Totaal</i> |
|-----------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------|
| Police maritime. — <i>Zeevaartpolitie</i> .....           | 187                                                          | 83                                                                                 | 270                         |
| Police aéronautique. — <i>Luchtvaartpolitie</i> .....     | 35                                                           | 58                                                                                 | 93                          |
| Police des chemins de fer. — <i>Spoorwegpolitie</i> ..... | 158                                                          | 158                                                                                | 316                         |
| Total. — <i>Totaal</i> .....                              | 380                                                          | 299                                                                                | 679                         |

2. Les directives suivantes peuvent être distillées du projet à l'examen :

2.1. *L'article 2* du projet constitue l'essence du projet.

Tout d'abord, il stipule que les membres du personnel de la *police maritime* et de la *police aéronautique* sont transférés à la gendarmerie avec maintien de leur statut d'origine. A cette règle, il existe quatre exceptions. Ces membres du personnel doivent notamment respecter l'interdiction d'exprimer publiquement leur conviction politique et de s'occuper d'activités politiques, l'interdiction de grève et les règles relatives au refus d'ordre dans le cadre de la préparation ou de l'exécution d'une mission de police administrative ou judiciaire. Ici, il s'agit de règles essentielles qui caractérisent le fonctionnement actuel de la gendarmerie. Il est évident que ces règles seront évaluées lors de l'élaboration d'un statut uniforme pour le service de police. Outre ces trois limitations précitées, les membres du personnel transférés à la gendarmerie ne pourront plus invoquer les dis-

DAMES EN HEREN,

De bespreking van dit wetsontwerp werd op 1 juli 1998 aangevat in de Commissie voor de Binnenlandse Zaken, de Algemene Zaken en het Openbaar Ambt (inleidende uiteenzetting).

Na een nieuwe verzending door de Kamervoorzitter werd het door uw Commissie verder besproken op 10, 15, 16 en 29 september 1998.

# I. — INLEIDING VAN DE VICE-EERSTE MINISTER EN MINISTER VAN BINNENLANDSE ZAKEN

1. Het ontwerp beoogt de grondslag te leggen voor de integratie van zeevaartpolitie, de luchtvaartpolitie en de spoorwegpolitie in de rijkswacht.

Enkel de algemene politieopdrachten worden geïntegreerd in de rijkswacht; de inspectieopdrachten (zeevaartpolitie, luchtvaartpolitie) en de bewaking (spoorwegpolitie) blijven respectievelijk bij het ministerie van Verkeer en Infrastructuur, BIAC en de NMBS, overeenkomstig volgende uitsplitsing :

2. Uit het voorliggende ontwerp kunnen volgende krachtlijnen worden gedistilleerd :

2.1. *Artikel 2* van het wetsontwerp vormt de kern van het project.

Het bepaalt vooreerst dat de personeelsleden van de *zeevaartpolitie* en van de *luchtvaartpolitie* naar de rijkswacht worden overgeplaatst met behoud van hun statuut van oorsprong. Op die regel zijn er vier uitzonderingen. Die personeelsleden moeten zich met name schikken naar het verbod om openlijk uiting te geven aan hun politieke overtuiging en zich in te laten met politieke activiteiten, naar het stakingsverbod en naar de regels inzake bevelsweigeren in het raam van de voorbereiding of de uitvoering van een opdracht van bestuurlijke of gerechtelijke politie. Het gaat hier om essentiële regels die de huidige werking van de rijkswacht kenmerken. Het is evident dat die essentiële regels bij de uitwerking van een eenvormig statuut voor de politiedienst geëvalueerd zullen worden. Naast de drie voormelde beperkingen, zullen de naar de rijkswacht

positions relatives à la mobilité telles que prévues dans leur statut d'origine. La perspective qui doit être donnée aux membres du personnel transférés ne peut en effet consister à leur promettre une possibilité de retour; au contraire, tout doit être mis en œuvre afin de leur offrir une transition suffisante au sein du service de police.

Les membres du personnel de la police maritime et de la police aéronautique sont réunis dans une nouvelle structure de gendarmerie à créer, appelée la « catégorie de personnel de police spéciale ». Il sont respectivement chargés de l'exécution de missions relatives à la police maritime et à la police de la navigation et de l'exécution de missions relatives à la police des voies aériennes.

A leur demande, ils peuvent être transférés à la catégorie de personnel avec une compétence spéciale du corps opérationnel de la gendarmerie. Les membres du personnel de la *police des chemins de fer* appartiennent directement de cette catégorie. En effet, le statut du personnel de la SNCB est tellement spécifique qu'il n'est, ni pour la gendarmerie, ni pour la SNCB, réalisable de continuer à appliquer ce statut au personnel transféré de la SNCB à la gendarmerie. Ainsi, les membres du personnel transférés de la police des chemins de fer seront chargés de l'exécution de missions relatives à la police des chemins de fer.

A leur demande, les membres du personnel transférés à la gendarmerie peuvent passer à la catégorie de personnel avec une compétence générale du corps opérationnel de la gendarmerie.

Le gouvernement fixera les règles plus détaillées du transfert. A cet égard, le gouvernement estime que le caractère propre de chacun des services originaux doit être pris comme point de départ :

— en ce qui concerne la police des chemins de fer, le gouvernement affirme que la SNCB dispose de suffisamment de moyens afin de réengager à la SNCB le personnel qui ne souhaite pas passer à la gendarmerie, afin que le transfert puisse être organisé sur une base totalement volontaire;

— en ce qui concerne la police maritime, le gouvernement constate que le personnel relève de l'application de la réglementation de mobilité valable pour le Fonction publique fédérale, de sorte que ce transfert peut également être organisé sur une base totalement volontaire; si moins de 187 membres du personnel introduisent une demande afin d'être transféré à la gendarmerie, les membres du personnel en excédent seront réengagés en appliquant les règles de la mobilité d'office;

— en ce qui concerne la police aéronautique, le gouvernement estime que le transfert à la gendarmerie doit s'inscrire dans la procédure suivie pour le passage du personnel de la Régie des Voies aériennes à la BIAC SA, d'une part, et à Belgocontrol, d'autre part. Par conséquent, on prévoira une procédure qui

overgeplaatste personeelsleden zich ook niet langer kunnen beroepen op de bepalingen betreffende de mobiliteit zoals voorzien in hun oorspronkelijk statuut. Het perspectief dat aan de overgeplaatste personeelsleden gegeven moet worden kan er inderdaad niet uit bestaan om hen een terugkeermogelijkheid voor te spiegelen; integendeel : alles moet in het werk gezet worden om hen een afdoende doorstroming aan te reiken binnen de politiedienst.

De personeelsleden van de zeevaartpolitie en de luchtvaartpolitie worden opgevangen in een nieuw te creëren rijkswachtstructuur, « categorie bijzonder politiepersoneel » genaamd. Zij zijn respectievelijk belast met de uitoefening van opdrachten inzake de politie der zeevaart en de politie der scheepvaart en met de uitoefening van opdrachten inzake de politie der luchtwegen.

Zij kunnen op hun verzoek worden overgeplaatst naar de personeelscategorie met bijzondere bevoegdheid van het operationeel korps van de rijkswacht. De personeelsleden van de *spoorwegpolitie* komen meteen terecht in die personeelscategorie. Het statuut van het NMBS-personeel is immers zo specifiek dat het noch voor de rijkswacht noch voor de NMBS doenbaar is om dat statuut verder toe te passen op het personeel dat van de NMBS naar de rijkswacht overgeplaatst wordt. De aldus overgeplaatste personeelsleden van de spoorwegpolitie zullen belast worden met het uitvoeren van opdrachten inzake de politie der spoorwegen.

De naar de rijkswacht overgeplaatste personeelsleden kunnen op hun verzoek overgaan naar de personeelscategorie met algemene bevoegdheid van het operationeel korps van de rijkswacht.

De regering zal de nadere regels van de overplaatsing vastleggen. De regering meent terzake dat de eigenheid van elk van de diensten van oorsprong als uitgangspunt genomen dient te worden :

— wat de spoorwegpolitie betreft, stelt de regering vast dat de NMBS over voldoende mogelijkheden beschikt om het personeel dat niet wenst over te gaan naar de rijkswacht bij de NMBS weder te werk te stellen, zodat de overplaatsing volledig op vrijwillige basis georganiseerd kan worden;

— wat de zeevaartpolitie betreft, stelt de regering vast dat dat personeel onder de toepassing valt van de mobiliteitsregeling geldend voor het federaal Openbaar Ambt, zodat ook hier de overplaatsing naar de rijkswacht volledig op vrijwillige basis georganiseerd kan worden; indien minder dan 187 personeelsleden een aanvraag indienen om overgeplaatst te worden naar de rijkswacht zullen de personeelsleden die in overtal overblijven wedertewerkgesteld worden met toepassing van de regels van de ambts-halve mobiliteit;

— wat de luchtvaartpolitie betreft, is de regering van oordeel dat de overplaatsing naar de rijkswacht zich dient in te schrijven in de procedure die gevolgd wordt voor de overgang van het personeel van de Regie der Luchtwegen naar enerzijds de NV BIAC en anderzijds Belgocontrol. Bijgevolg zal voorzien wor-

part du principe du transfert sur base volontaire, mais finalement, les 35 postes de travail prévus devront être occupés.

2.2. *L'article 3* règle l'exercice de l'autorité au sein de la gendarmerie. Cet article est nécessaire, d'autant plus qu'en réalité, des membres du personnel auxquels des statuts différents s'appliquent seront actifs au sein de la même unité.

2.3. *L'article 4* fixe les règles qui s'appliquent à tous les membres du personnel de la gendarmerie, malgré leur statut. Comme il a déjà été mentionné ci-dessous, il s'agit de l'interdiction d'exprimer publiquement leur conviction politique et de s'occuper d'activités politiques, l'interdiction de grève et les règles relatives au refus d'ordre dans le cadre de la préparation ou de l'exécution d'une mission de police administrative ou judiciaire. Le même article spécifie que les dispositions relatives à la mobilité telles que prévues dans le statut d'origine ne sont plus d'application.

2.4. *L'article 5* adapte l'effectif du corps opérationnel de la gendarmerie conformément au nombre maximal de membres du personnel qui entre en ligne de compte afin d'être transféré à la gendarmerie.

2.5. *L'article 9* prévoit une concertation en vue de l'exécution respectivement des missions de police aux aéroports et des missions de police des chemins de fer. La concertation se traduit en protocoles d'accord.

2.6. *Les articles 10 à 12* stipulent en général que la gendarmerie est chargée respectivement de l'exécution des missions relatives à la police maritime et à la police de la navigation, de l'exécution des missions relatives à la police des voies aériennes et de l'exécution des missions relatives à la police des chemins de fer. Le gouvernement prendra les initiatives nécessaires afin d'explicitier la répartition spécifique des compétences moyennant des projets de loi séparés.

2.7. *L'article 18* précise quel statut syndical s'applique aux membres du personnel transférés à la gendarmerie qui maintiennent leur statut d'origine.

2.8. *L'article 19* permet que les membres de la police des chemins de fer qui ne sont pas transférés à la gendarmerie soient insérés dans un service de gardiennage interne à la SNCB.

2.9. *L'article 20* prévoit une sorte de période de stage pour les membres du personnel de la police des chemins de fer qui souhaitent être transférés à la gendarmerie. La période de stage dure trois mois qui précèdent la date du transfert. Pendant la période de

den in een procedure die principieel uitgaat van overplaatsing op basis van vrijwilligheid, maar waarbij uiteindelijk de 35 voorziene arbeidsposten ingevuld zullen moeten worden.

2.2. *Artikel 3* regelt de gezagsuitoefening binnen de rijkswacht. Dat artikel is nodig, te meer daar op de werkvloer personeelsleden op wie verschillende statuten van toepassing zijn, in één en dezelfde eenheid werkzaam zullen zijn.

2.3. *Artikel 4* bepaalt de regels die op alle personeelsleden van de rijkswacht toepassing vinden, ongeacht hun statuut. Zoals eerder vermeld gaat het om het verbod om openlijk uiting te geven aan de politieke overtuiging en zich in te laten met politieke activiteiten, om het stakingsverbod en om de bevelsweigeren in het raam van de voorbereiding of de uitvoering van een opdracht van bestuurlijke of gerechtelijke politie. In hetzelfde artikel wordt gespecificeerd dat de bepalingen betreffende de mobiliteit zoals voorzien in het oorspronkelijk statuut, niet meer van toepassing zijn.

2.4. *Artikel 5* past de getalsterkte van het operationeel korps van de rijkswacht aan, overeenkomstig het maximaal aantal personeelsleden dat in aanmerking komt voor overplaatsing naar de rijkswacht.

2.5. *Artikel 9* voorziet in een overleg voor de uitvoering respectievelijk van de opdrachten van politie op de luchthavens en van de opdrachten van politie der spoorwegen. Het overleg wordt vertaald in protocolakkoorden.

2.6. *De artikelen 10 tot 12* stellen op algemene wijze dat de rijkswacht belast is respectievelijk met de uitoefening van opdrachten inzake de politie der zeevaart en de politie der scheepvaart, met de uitoefening van de opdrachten inzake de politie der luchtwegen en met de uitoefening van de opdrachten inzake de politie der spoorwegen. De regering zal de nodige initiatieven nemen om de specifieke bevoegdheidsverdeling middels aparte wetsontwerpen verder te expliciteren.

2.7. *Artikel 18* verduidelijkt welk syndicaal statuut van toepassing is op de naar de rijkswacht overgeplaatste personeelsleden die hun statuut van oorsprong behouden.

2.8. *Artikel 19* maakt het mogelijk dat de personeelsleden van de spoorwegpolitie, die niet naar de rijkswacht overgeplaatst worden, ingeschakeld worden in een interne bewakingsdienst bij de NMBS.

2.9. *Artikel 20* voorziet in een soort van stageperiode voor de personeelsleden van de spoorwegpolitie die naar de rijkswacht overgeplaatst wensen te worden. De stageperiode bedraagt drie maanden, voorafgaand aan de datum van overplaatsing. Tijdens de

stage, les membres du personnel concernés sont mis à la disposition de la gendarmerie. Pendant cette période de stage, le statut de la SNCB est en principe d'application. Pendant la période de stage, les membres du personnel concernés peuvent faire savoir qu'ils ne souhaitent pas effectivement être transférés à la gendarmerie.

2.10. Enfin, *l'article 21* dispose que le Roi fixe la date de l'entrée en vigueur des articles de la loi par un arrêté délibéré en Conseil des ministres.

2.11. Les autres articles du projet sont purement techniques.

## II. — AUDITIONS

### A) AUDITION DES REPRESENTANTS DES SERVICES DE POLICE

#### I. Exposés

1. *Exposé de M. DE BONTE, chef du service juridique de la SNCB et inspecteur en chef de la police des chemins de fer*

*M. De Bonte* précise qu'en sa double qualité, il représente tant la SNCB que la police des chemins de fer.

La SNCB est concernée par le projet de loi à l'examen, en premier lieu parce que les membres du personnel de la police des chemins de fer sont soumis au statut du personnel de la SNCB, même si l'autonomie de la police des chemins de fer s'est accrue depuis quelque cinq ans. Ensuite, parce qu'il revient à la SNCB de prendre d'ici au 31 décembre 1998 toutes les mesures organisationnelles qui permettront aux membres du personnel de la police des chemins de fer d'opter en connaissance de cause, soit pour leur transfert à la gendarmerie, soit pour leur maintien au sein du service de gardiennage interne à la SNCB. La SNCB est également concernée par le protocole d'accord à conclure avec la gendarmerie en ce qui concerne l'exécution journalière des missions policières par la gendarmerie et des missions de surveillance par le service interne de gardiennage de la SNCB. Enfin, la SNCB est concernée par l'éventuelle obligation qui lui serait imposée de créer un service interne de gardiennage, qui sera composé des membres du personnel de la police des chemins de fer qui auraient choisi de ne pas rejoindre la gendarmerie.

En ce qui concerne la police des chemins de fer, le comité directeur de la SNCB a décidé le 25 mai 1998, en accord avec l'administration du Transport terrestre du ministère des Communications et de l'Infrastructure, qu'il ne s'impose plus de gérer un service de police à part entière. En effet, la SNCB a pour tâche principale d'assurer le transport des personnes et des

stageperiode worden de betrokken personeelsleden ter beschikking gesteld van de rijkswacht. Tijdens de stageperiode is op die personeelsleden dus in principe het NMBS-statuut van toepassing. Gedurende de periode van de stage kunnen de betrokken personeelsleden te kennen geven dat zij niet effectief overgeplaatst wensen te worden naar de rijkswacht.

2.10. *Artikel 21* ten slotte stelt dat de Koning, bij in Ministerraad overlegd besluit, de datum van inwerkingtreding bepaalt van de artikelen van de wet.

2.11. De andere artikelen van het ontwerp van wet zijn louter technisch van aard.

## II. — HOORZITTINGEN

### A) HOORZITTING MET DE VERTEGENWOORDIGERS VAN DE POLITIEDIENSTEN

#### I. Uiteenzettingen

1. *Uiteenzetting van de heer DE BONTE, hoofd van de juridische dienst van de NMBS en hoofdinspecteur van de spoorwepolitie*

*De heer De Bonte* preciseert dat hij in zijn dubbele hoedanigheid zowel de NMBS als de spoorwepolitie vertegenwoordigt.

Het ter bespreking voorliggende wetsontwerp blijft niet zonder gevolgen voor de NMBS. In de eerste plaats omdat de leden van de spoorwepolitie onder het personeelsstatuut van de NMBS vallen, ook al beschikt de spoorwepolitie sinds een vijftal jaar over meer autonomie. Vervolgens omdat de NMBS tegen 31 december 1998 de nodige organisatorische maatregelen moet treffen om de personeelsleden van de spoorwepolitie in staat te stellen met kennis van zaken een keuze te maken : naar de rijkswacht overstappen of bij de interne bewakingsdienst van de NMBS blijven. De NMBS is eveneens betrokken bij het protocolakkoord dat met de rijkswacht moet worden gesloten over de dagelijkse uitoefening van de politieopdrachten door de rijkswacht en over de bewakingsopdrachten van de interne NMBS-bewakingsdienst. Van belang voor de NMBS is tot slot de eventuele verplichting om een interne bewakingsdienst op te richten. Die dienst moet bestaan uit personeelsleden van de spoorwepolitie die zouden hebben besloten om niet naar de rijkswacht over te stappen.

Wat de spoorwepolitie betreft, heeft het directiecomité van de NMBS op 25 mei 1998, in samenspraak met het bestuur van het Vervoer te Land van het ministerie van Verkeerswezen en Infrastructuur, beslist dat het niet langer nodig is om een volwaardige politiedienst te beheren. De hoofdtaak van de NMBS bestaat er immers in reizigers en goederen te

marchandises et ne peut plus s'inscrire dans l'évolution actuelle des tâches policières.

S'il ne revient pas à la SNCB de décider de la date de l'intégration des services de police spéciale au sein de la gendarmerie, le comité directeur a toutefois pris les dispositions nécessaires afin que cette intégration puisse se réaliser au 1<sup>er</sup> janvier 1999.

*M. De Bonte* souligne le libre choix dont disposent les membres du personnel de la police des chemins de fer de rejoindre ou non la gendarmerie. Des 316 fonctionnaires que ce service compte actuellement, 158 au plus pourront être transférés; leur affectation à la gendarmerie, plus précisément au corps opérationnel de celle-ci, ne deviendra effective qu'après un délai de trois mois afin de leur permettre de revenir sur leur décision. Ils y conserveront leurs compétences de police spéciale et continueront à remplir leurs missions actuelles, avec des effectifs réduits toutefois.

C'est pourquoi la SNCB, dans le souci d'assurer la sécurité, envisage de créer un service de gardiennage interne, composé par priorité des fonctionnaires de la police des chemins de fer qui ont choisi de ne pas rejoindre la gendarmerie. En effet, l'effectif actuel de la police des chemins de fer ne suffit déjà plus pour assurer la sécurité.

S'il est impossible de prédire aujourd'hui l'option des fonctionnaires de la police des chemins de fer, il est cependant clair que le service interne de gardiennage suscite peu d'intérêt, du fait qu'il ne comporte aucune compétence policière; c'est la raison pour laquelle on souhaite y maintenir un mandat judiciaire limité. Il faut également reconnaître que malgré les mesures de transition destinées à garantir les traitements des membres du service interne de gardiennage, l'évolution de la carrière ne leur offrira plus les possibilités de l'actuelle police des chemins de fer.

## *2. Exposé de M. CARLY, juriste conseiller à l'administration des Affaires maritimes et de la navigation*

Un groupe de travail a été chargé de veiller à l'exécution de la décision du Conseil des ministres du 6 décembre 1996 visant à intégrer les missions de police générale des polices aéronautique, maritime et de la police des chemins de fer dans la gendarmerie; le projet à l'examen est issu de ses travaux.

Les principales missions de la police maritime transférées à la gendarmerie, sont les suivantes : contrôle des passagers, contrôle de la nationalité des passagers et des membres des équipages, l'application des législations et réglementations relatives à la pollution des mers, la composition des équipages, la réglementation du trafic maritime et le dépistage de délits spécifiques à la navigation maritime. Les tâches à caractère administratif, telles que la délivran-

vervoeren; als dusdanig is zij niet langer in staat gelijke tred te houden met de huidige evolutie op het vlak van de politieopdrachten.

Het is niet de taak van de NMBS om de datum vast te leggen waarop de bijzondere politiediensten in de rijkswacht opgaan; niettemin heeft het directiecomité de nodige maatregelen getroffen opdat die integratie op 1 januari 1999 haar beslag kan krijgen.

*De heer De Bonte* onderstreept dat de personeelsleden van de spoorwegpolitie vrij kunnen kiezen of zij al dan niet naar de rijkswacht overstappen. Van de 316 ambtenaren die de dienst momenteel telt, kunnen er maximum 158 de overstap maken; hun onderbrenging bij de rijkswacht, en meer bepaald bij het operationele korps van de rijkswacht, wordt pas na drie maanden effectief, zodat de betrokkenen nog op hun beslissing kunnen terugkomen. Zij behouden er hun bijzondere politiebevoegdheden en blijven hun huidige opdrachten vervullen, zij het met minder manschappen.

Teneinde de veiligheid te waarborgen, heeft de NMBS dan ook de idee opgevat om een interne bewakingsdienst op te richten, die bij voorrang is samengesteld uit ambtenaren van de spoorwegpolitie die niet naar de rijkswacht wilden overstappen. De personeelsbezetting van de spoorwegpolitie is trouwens nu al niet meer toereikend om de veiligheid te kunnen waarborgen.

Momenteel valt onmogelijk te voorspellen waar de ambtenaren van de spoorwegpolitie voor zullen kiezen; het staat evenwel vast dat de interne bewakingsdienst weinig belangstelling wekt, omdat hij geen politiebevoegdheden zal hebben; daarom hadden wij graag gezien dat hij een beperkte gerechtelijke bevoegdheid zou kunnen behouden. Tevens kan niet worden ontkend dat wie bij de interne bewakingsdienst gaat werken, in weerwil van de overgangsmaatregelen ter handhaving van de bezoldigingen, minder loopbaanmogelijkheden zal hebben dan bij de huidige spoorwegpolitie.

## *2. Uiteenzetting van de heer CARLY, jurist-adviseur bij het bestuur van de Maritieme Zaken en van de Scheepvaart*

Om toe te zien op de uitvoering van de beslissing van de Ministerraad van 6 december 1996 houdende de integratie van de algemene politieopdrachten van de luchtvaart-, de zeevaart- en de spoorwegpolitie in die van de rijkswacht, werd een werkgroep opgericht, waarvan de werkzaamheden tot het ter bespreking voorliggende wetsontwerp hebben geleid.

De voornaamste naar de rijkswacht overgehevelde opdrachten van de zeevaartpolitie zijn de volgende : de passagierscontrole, de controle van de nationaliteit van de passagiers en de bemanningsleden, de toepassing van de wet- en regelgeving inzake de vervuiling van de zee, de samenstelling van de bemanning, de wetgeving inzake het zeevaartverkeer en de opsporing van specifieke zeevaartmisdriven. De zeevaartpolitie blijft bevoegd voor de bestuurlijke

ce de certificats aux membres des équipages, de documents de bord ainsi que l'élaboration et le contrôle de la réglementation du trafic maritime, resteront confiées à la police maritime.

La police maritime sera dissoute et ses membres actuels, qui ne seraient pas transférés à la gendarmerie, seront adjoints au nouveau service du contrôle de la navigation maritime, qui comprendra les services fusionnés de l'inspection maritime et du jaugeage des navires.

Les textes légaux attribuant à la police maritime ses compétences actuelles devront être modifiés pour transférer ces missions à la gendarmerie. L'administration a achevé la rédaction des textes visant à modifier 28 lois; quelque 35 arrêtés royaux devront par la suite également être adaptés. Enfin, il conviendra ici aussi de conclure avec la gendarmerie un protocole d'accord en ce qui concerne l'exécution journalière des missions policières par la gendarmerie et des missions du service de contrôle de la navigation maritime.

*3. Exposé de M. DURINCKX, chef du service de l'inspection aéronautique et de la sûreté aérienne à l'administration de l'aéronautique, ministère des Communications et de l'Infrastructure*

La police aéronautique relève actuellement de l'administration de l'Aéronautique, de la Régie des voies aériennes et des régions.

Le projet d'intégration des polices spéciales à la gendarmerie aura peu de répercussions sur les activités de la police aéronautique. En effet, un protocole d'accord a été conclu en 1991 au sein du Comité national de sûreté de l'aviation civile, entre la gendarmerie et le ministère des Communications et de l'Infrastructure, en vertu duquel les tâches de police générale sont déjà exercées par la gendarmerie. Le projet à l'examen formalise dès lors une situation existante.

Cet accord a été renégocié avec la gendarmerie depuis deux ans. Les principales tâches de police générale transférées à la gendarmerie sont les suivantes : surveillance policière générale au sol, contrôle et maintien de l'ordre public au sol, réglage de la circulation au sol côté ville des aéroports.

Le maintien d'un service fédéral d'inspection au sein de l'administration de l'Aéronautique a toutefois été jugé nécessaire, comprenant les services d'inspection des divers aéroports. Les fonctionnaires de l'administration de l'aéronautique sont en effet les seuls à pouvoir constater, de par leur fonction, un certain nombre d'infractions aux règles de l'aéronautique. C'est pourquoi un projet de loi est en cours d'élaboration en vue de conserver à ces fonctionnaires très spécialisés un mandat limité de police judiciaire en ce qui concerne quelques infractions spécifiques aux réglementations aéronautiques qu'ils sont les seuls à

taken, zoals de verlening van certificaten aan de bemanningsleden, de aflevering van de boorddocumenten, alsook de uitwerking van en de controle op de regelgeving inzake zeevaart.

De zeevaartpolitie wordt ontbonden en personeelsleden die niet naar de rijkswacht zouden worden overgeheveld, komen terecht bij de nieuwe dienst Scheepvaartcontrole die zal bestaan uit de samengesmolten diensten Zeevaartinspectie en Scheepsmeting.

De wetteksten die de zeevaartpolitie haar huidige bevoegdheden verlenen, moeten worden gewijzigd om die taken naar de rijkswacht over te hevelen. Het bestuur is klaar met de opstelling van de teksten tot wijziging van 28 wetten; vervolgens moeten ook een 35-tal koninklijke besluiten worden aangepast. Tot slot zal ook op dit vlak een protocolakkoord moeten worden gesloten in verband met de dagelijkse uitoefening van de politieopdrachten door de rijkswacht en van de opdrachten van de controledienst voor de scheepvaart.

*3. Uiteenzetting van de heer DURINCKX, afdelingshoofd van de dienst luchtvaartinspectie en luchtvaartbeveiliging bij het Bestuur van de Luchtmacht, ministerie van Verkeer en Infrastructuur*

Momenteel ressorteert de luchtvaartpolitie onder het Bestuur van de Luchtvaart, de Regie der Luchtwegen en de gewesten.

Het ontwerp houdende integratie van de bijzondere politiediensten in de rijkswacht zal weinig gevolgen hebben voor de activiteiten van de luchtvaartpolitie. In 1991 werd in het Nationaal Comité voor de veiligheid in de burgerlijke luchtvaart immers een protocolakkoord gesloten tussen de rijkswacht en het ministerie van Verkeerswezen en Infrastructuur, waardoor de rijkswacht nu al de algemene politieopdrachten uitvoert. Door het ter bespreking voorliggende wetsontwerp wordt dus een bestaande toestand in een wettekst gegoten.

Twee jaar geleden werd over dat akkoord opnieuw onderhandeld met de rijkswacht. De belangrijkste algemene politieopdrachten die toen werden overgeheveld naar de rijkswacht zijn : de algemene politiebewaking op de grond, de controle op en de handhaving van de openbare orde op de grond, de regeling van het verkeer op de grond langs de landzijde van de luchthavens.

Het werd evenwel noodzakelijk geacht dat het Bestuur van de Luchtvaart zou blijven beschikken over een federale inspectiedienst, die de inspectiediensten van de diverse luchthavens omvat. De ambtenaren van het Bestuur van de Luchtvaart zijn immers de enige die uit hoofde van hun functie bepaalde luchtvaartovertreedingen kunnen vaststellen. Daarom wordt werk gemaakt van een wetsontwerp op grond waarvan die zeer gespecialiseerde ambtenaren een beperkt mandaat van gerechtelijke politie zouden behouden inzake een aantal specifieke overtredingen van de luchtvaartreglementen die alleen zij kunnen

pouvoir constater. Ce service fédéral d'inspection conserverait en outre une compétence réglementaire et de contrôle en ce qui concerne les contrôles de sécurité dans les aéroports.

Quant à la police aéroportuaire, relevant de l'actuelle Régie des voies aériennes, ses tâches de police seraient intégralement transférées à la gendarmerie; il est toutefois prévu qu'elle conserve des tâches d'inspection spécifiques, exercées au sein d'un service d'inspection aéroportuaire relevant du service fédéral d'inspection de l'administration de l'Aéronautique. Ces tâches d'inspection concernent les règlements aériens à l'exploitation technique des aéroports et devraient dès lors rester du ressort des aéroports.

Les contrôles systématiques de sécurité et d'accès des aéroports devraient eux aussi continuer à relever de ce service d'inspection aéroportuaire. Ces contrôles sont entièrement régis par les réglementations élaborées par l'Organisation de l'aviation civile internationale et par la Commission européenne de l'Aviation civile, en concertation avec les autorités aéronautiques. Ces réglementations donnent lieu à un système de certificats et de licences délivrés aux agents de la sécurité par le Centre européen de formation de la sécurité aérienne. Elles font l'objet de tests et d'audits nationaux et internationaux imposés par les autorités aéronautiques en exécution des accords aériens.

Depuis plusieurs années, la tendance apparaît d'ailleurs dans la plupart des pays européens de confier les contrôles de sécurité aux autorités aéroportuaires plutôt qu'à des services de police spécialisés. En outre, la sécurité des aéroports fait partie intégrante de l'infrastructure aéroportuaire. Le transfert de ces tâches de contrôle poserait de nombreux problèmes techniques et compliquerait le fonctionnement des aéroports. Enfin, les mesures de sécurité mises en œuvre par l'Organisation de l'Aviation civile internationale postulent la responsabilisation de tous les utilisateurs de l'aéroport. Toutefois, les contrôles spécifiques de sécurité à l'occasion de menaces particulières, restent du ressort de la gendarmerie.

En outre, les contrôles de l'accès aux pistes, qui font partie de la gestion de l'infrastructure aéroportuaire, sont eux aussi du ressort des autorités aéroportuaires et des différents utilisateurs de ces infrastructures.

Sur les aéroports régionaux également, des fonctionnaires régionaux sont investis d'un mandat d'inspecteur de la police aéroportuaire et ce système aussi devra être régularisé dans l'avenir, dans le cadre des structures qui se dessinent actuellement.

La loi en projet devra à brève échéance être liée à une révision de la loi du 27 juin 1937 relative à la réglementation de la navigation aérienne, afin d'y

vaststellen. Voorts zou die federale inspectiedienst een regelgevende en toezichtsbevoegdheid behouden op het vlak van de veiligheidscontroles in de luchthavens.

De politieopdrachten van de onder de huidige Regie der Luchtwegen vallende luchthavenpolitie zouden dan weer integraal naar de rijkswacht worden overgeheveld; niettemin zou de luchthavenpolitie een aantal specifieke inspectieopdrachten behouden; die zouden worden uitgevoerd in het kader van een luchthaveninspectiedienst, die op zijn beurt zou ressorteren onder de federale inspectiedienst van het Bestuur van de Luchtvaart. Die inspectieopdrachten hebben betrekking op de luchtvaartreglementen en de technische exploitatie van de luchthavens en zij moeten dan ook tot de bevoegdheid van de luchthavens blijven behoren.

Ook de systematische veiligheids- en toegangscontroles op de luchthavens zouden voort door de luchthaveninspectie moeten worden verricht. Die controles geschieden volkomen volgens de regels die zijn uitgewerkt door de Organisatie van de Internationale Burgerlijke Luchtvaart en de Europese Commissie voor de Burgerluchtvaart, in samenspraak met de luchtvaartautoriteiten. Op basis van die regels werd een stelsel ingevoerd van certificaten en licenties die door het *European Aviation Security Training Institute* aan de veiligheidsagenten worden uitgereikt. Zij maken het voorwerp uit van nationale en internationale test- en auditprocedures door de luchtvaartautoriteiten opgelegd in uitvoering van de luchtvaartakkoorden.

Overigens tekent zich sinds enkele jaren in de meeste Europese landen een tendens af om de veiligheidscontroles toe te vertrouwen aan de luchthavenautoriteiten, veeleer dan aan gespecialiseerde politiediensten. Bovendien wordt in de hele luchthaveninfrastructuur *sowieso* rekening gehouden met het veiligheidsaspect. De overdracht van die controleopdrachten zou talrijke problemen opleveren en de werking op de luchthavens bemoeilijken. Tot slot vereisen de door de Organisatie van de Internationale Burgerlijke Luchtvaart getroffen veiligheidsmaatregelen dat alle gebruikers van de luchthavens op hun verantwoordelijkheid worden gewezen. Specifieke veiligheidscontroles naar aanleiding van bijzondere bedreigingen blijven echter een zaak van de rijkswacht.

Voorts zijn de luchthavenautoriteiten en de verschillende gebruikers van de infrastructuur ook verantwoordelijk voor de controle op de toegang tot de start- en landingsbanen die deel uitmaken van het beheer van de luchthaveninfrastructuur.

Ook op de regionale luchthavens hebben ambtenaren van de gewesten het statuut van inspecteur van de luchthavenpolitie. Overigens moet dat stelsel in de toekomst eveneens worden geregulariseerd in het kader van de structuren die momenteel worden uitgewerkt.

De wet in ontwerp moet spoedig worden gekoppeld aan een herziening van de wet van 27 juni 1937 betreffende de regeling der luchtvaart, zodat de orga-

intégrer l'organisation de l'inspection aérienne et des aéroports des aéroports.

Pratiquement, dans le cadre de l'administration de l'aéronautique, aucun fonctionnaire n'entre en considération pour un transfert à la gendarmerie; à la Régie des voies aériennes, quelque 35 fonctionnaires seront transférés.

4. *Exposé de M. VANDER POORTEN, chef du service « Organisation » du ministère de la Communication et de l'Infrastructure, président d'un groupe de travail administratif chargé de coordonner l'intégration de la police maritime dans la gendarmerie*

Le projet à l'examen, essentiellement dû aux représentants de la gendarmerie siégeant dans le groupe de travail présidé par M. Vander Poorten, devra être suivi d'un certain nombre d'arrêtés d'exécution, qui sont actuellement soumis à la négociation avec les organisations syndicales.

Ces arrêtés concernent plus particulièrement les modalités du transfert et de l'intégration du personnel au sein de la gendarmerie. Le personnel pourra choisir librement. A défaut d'un nombre suffisant de volontaires, les agents entrant en considération pour un transfert, sur la base des critères de classement, pourront refuser d'être transférés. Ils seront alors mis à la disposition du service de mobilité du ministère de la Fonction publique, tandis que la gendarmerie pourra procéder à des recrutements en nombre équivalent. Le choix des fonctionnaires de la police maritime également est imprévisible.

Etant donné qu'une partie importante de la législation a été régionalisée, M. Vander Poorten souligne la nécessaire concertation avec les instances régionales, préalablement à l'adaptation des textes des lois et arrêtés royaux signalée par M. Carly.

En ce qui concerne les procédures administratives de transfert du personnel, M. Vander Poorten signale que la mise en œuvre de la révision de la carrière des fonctionnaires s'est fait attendre au ministère des Communications et de l'Infrastructure; c'est pourquoi il a été nécessaire d'accélérer les procédures d'avancement et de promotion afin que les fonctionnaires transférés à la gendarmerie le soient dans leur nouveau statut pécuniaire.

## II. Interventions des membres

1. *Opportunité et modalités générales de l'intégration des services de police spéciale dans la gendarmerie*

M. Cortois formule la question essentielle selon lui, à savoir la nécessité de procéder d'urgence à l'intégration des services de police spéciale dans la

nisatie van de luchtvaart- en luchthaveninspecties daarin kan worden geïntegreerd.

Uit een praktisch oogpunt komt geen enkele ambtenaar van het Bestuur van de Luchtvaart in aanmerking om naar de rijkswacht over te stappen; bij de Regie der Luchtwegen worden een 35-tal ambtenaren overgeplaatst.

4. *Uiteenzetting van de heer VANDER POORTEN, hoofd van de dienst Organisatie van het ministerie van Verkeerswezen en Infrastructuur en voorzitter van een bestuurlijke werkgroep, belast met de coördinatie van de integratie van de zeevaartpolitie in de rijkswacht*

Het ter bespreking voorliggende ontwerp, dat voornamelijk het werk is van de vertegenwoordigers van de rijkswacht die in de door de heer Vander Poorten voorgezeten werkgroep zitting hebben, zal moeten worden gevolgd door een aantal uitvoeringsbesluiten waarover momenteel wordt onderhandeld met de vakorganisaties.

Deze besluiten hebben in het bijzonder betrekking op de modaliteiten van de overplaatsing van de personeelsleden en hun integratie in de rijkswacht. Het personeel mag vrij kiezen. Bij gebrek aan voldoende vrijwilligers kunnen de ambtenaren die op grond van de klasseringscriteria in aanmerking komen voor een overplaatsing naar de rijkswacht dit weigeren. In dit geval worden zij ter beschikking gesteld aan de dienst mobiliteit van het ministerie van Ambtenarenzaken. De rijkswacht van haar kant zal een daarmee overeenstemmend aantal mensen mogen in dienst nemen. Welke keuze de ambtenaren van de zeevaartpolitie zullen maken, valt niet te voorspellen.

Aangezien een aanzienlijk deel van de wetgeving geregionaliseerd werd, wijst de heer Vander Poorten op de noodzaak van overleg met de gewestelijke instanties alvorens over te gaan tot de door de heer Carly vermelde aanpassing van de wetten en koninklijke besluiten.

Op het stuk van de administratieve procedures voor de overheveling van het personeel geeft de heer Vander Poorten aan dat de uitvoering van de herziening van de loopbaan van de ambtenaren bij het ministerie van Verkeerswezen en Infrastructuur op zich heeft laten wachten; daarom is het nodig geweest de bevorderingsprocedures te versnellen zodat de ambtenaren in hun nieuw geldelijk statuut zouden worden overgeheveld naar de rijkswacht.

## II. Betogen van de leden

1. *Gepastheid en algemene regels van de integratie van de bijzondere politiediensten in de rijkswacht*

De heer Cortois stelt de zijns inziens essentiële vraag of het noodzakelijk is de bijzondere politiediensten dringend te integreren in de rijkswacht in plaats

gendarmerie, plutôt que de prévoir cette intégration à l'occasion de l'organisation d'un service de police intégré, structuré à deux niveaux. Les auditions ne répondent pas à cette question. En outre, cette intégration limitée ne rencontre pas davantage les problèmes statutaires qu'elle prétend résoudre.

C'est pourquoi il demande si les problèmes statutaires que pose l'intégration des services de police spéciale dans la gendarmerie sont résolus par le projet à l'examen et quelle est la valeur ajoutée de cette intégration limitée, préalable à l'organisation d'un service de police intégré.

*M. Verwilghen* demande pourquoi intégrer aujourd'hui les services de police spéciale dans la gendarmerie, plutôt que de prévoir cette intégration à l'occasion de l'organisation d'un service de police intégré, structuré à deux niveaux.

Pourquoi l'intégration n'est-elle que partielle et ne concerne-t-elle que les missions de police et pas les missions d'inspection ? Il n'est en effet pas question de ce type de distinction en ce qui concerne l'intégration des trois services de police en un seul service, structuré à deux niveaux.

Est-il vrai que le personnel de niveau 1 de la police aéronautique ne sera pas transféré à la gendarmerie, tandis que les policiers maritimes d'active n'auront plus de compétences ?

S'il est vrai que le statut unique des membres du personnel du service de police intégré est encore très aléatoire, l'argument utilisé pour justifier l'intégration limitée, à savoir simplifier l'harmonisation des statuts des différentes catégories de personnel, perd de sa pertinence.

Est-ce psychologiquement justifiable d'intégrer des agents dans un service, alors que celui-ci est appelé à occuper une place importante dans l'intégration ultérieure ?

Pourquoi n'a-t-on pas transféré globalement le personnel de ces services de police spécialisée ?

*M. Van Hoorebeke* souligne lui aussi la division des services de police spéciale selon la répartition des tâches de police et d'inspection. Il discerne des limites au libre choix des agents, notamment au cas où les candidats au transfert sont plus nombreux que le contingent fixé. Pourquoi n'a-t-on pas prévu un transfert intégral ? Il doute également de l'opportunité du maintien de tâches d'inspection auprès d'institutions dont l'objectif principal n'est pas la sécurité.

*M. Van Gheluwe* demande selon quels critères les candidats excédentaires au transfert ou au maintien dans leur institution d'origine seront refusés.

*M. Tant* discerne dans le projet à l'examen une tendance à épurer la fonction de police des tâches de police et d'inspection qui ne seraient plus de son

van die integratie te doen plaatsvinden ter gelegenheid van de organisatie van een geïntegreerde politiedienst, gestructureerd op twee niveaus. De hoorzittingen geven geen antwoord op die vraag. Bovendien biedt die beperkte integratie evenmin een oplossing voor de statutaire problemen die ze bevoert te verhelpen.

Daarom vraagt hij of de statutaire problemen die de integratie van de bijzondere politiediensten in de rijkswacht doet rijzen door het onderhavige ontwerp worden opgelost en wat de toegevoegde waarde is van die beperkte integratie, die voorafgaat aan de organisatie van een geïntegreerde politiedienst.

*De heer Verwilghen* vraagt waarom de bijzondere politiediensten vandaag worden geïntegreerd in de rijkswacht in plaats van die integratie te doen plaatsvinden ter gelegenheid van de organisatie van een geïntegreerde politiedienst, gestructureerd op twee niveaus.

Waarom is de integratie slechts gedeeltelijk en heeft zij alleen betrekking op de politietaken en niet op de inspectietaken ? Er is namelijk geen sprake van dat onderscheid in verband met de integratie van de drie politiediensten in één dienst, gestructureerd op twee niveaus.

Is het juist dat het personeel van niveau 1 van de luchtvaartpolitie niet zal worden overgeheveld naar de rijkswacht en dat de leden van de zeevaartpolitie geen bevoegdheden meer zullen hebben ?

Als het klopt dat het eenheidsstatuut van de geïntegreerde politiedienst nog onzeker is, verliest het argument dat wordt aangevoerd om de beperkte integratie te rechtvaardigen, te weten de harmonisering van de statuten van de verschillende categorieën van personeel vereenvoudigen, een deel van zijn gegrondheid.

Is het psychologisch te verantwoorden dat personeelsleden worden opgenomen in een dienst die een belangrijke plaats moet innemen in de latere integratie ?

Waarom is het personeel van die bijzondere politiediensten niet in zijn geheel overgeheveld ?

Ook *de heer Van Hoorebeke* wijst op de indeling van de bijzondere politiediensten volgens de verdeling van de taken inzake politie en inspectie. Hij ziet beperkingen aan de vrije keuze van de personeelsleden, onder meer ingeval de kandidaten voor overheveling talrijker zijn dan de vastgestelde personeelssterkte. Waarom wordt het personeel niet in zijn geheel overgeheveld ? Hij twijfelt tevens aan de gepastheid van het behoud van de inspectietaken bij instellingen waarvan de veiligheid niet de voornaamste doelstelling is.

*De heer Van Gheluwe* vraagt op grond van welke criteria de overtallige kandidaten voor de overheveling of voor het behoud in hun oorspronkelijke instelling zullen worden geweigerd.

*De heer Tant* ontwaart in het onderhavige ontwerp een neiging om het politieambt te ontdoen van de politie- en inspectietaken die er niet meer onder

ressort, et y voit un prolongement de la privatisation d'un certain nombre de services publics.

*Madame Hermans* suppose que le sexe sera l'un des aspects psycho-sociaux qui contribuera à déterminer le choix des membres du personnel susceptibles d'être transférés à la gendarmerie. Quel est le nombre d'agents féminins concernés ? Ces agents féminins ne risquent-elles pas d'être dissuadées de demander leur transfert à la gendarmerie en raison d'exigences auxquelles elles ne pourraient pas satisfaire ?

## 2. Police des chemins de fer

En ce qui concerne la sécurité des chemins de fer, *M. Tavernier* demande quel est le degré de satisfaction des voyageurs face au niveau de sécurité assuré. Les effectifs étaient-ils jusqu'à présent suffisants pour assurer la sécurité ? La nouvelle répartition des tâches accroîtra-t-elle la sécurité ? Le personnel transféré suffira-t-il à la gendarmerie pour remplir sa mission aux chemins de fer ou devrait-elle pouvoir procéder à des recrutements supplémentaires ?

*M. Ch. Janssens* demande pourquoi le nombre de fonctionnaires de la police des chemins de fer transférés à la gendarmerie a été limité à 158.

*M. Detremmerie* pose la même question et demande en fonction de quel critère le nombre de 158 a été déterminé. Il s'interroge sur la possibilité d'assurer une meilleure sécurité avec moins d'effectifs et souhaite des précisions quant à la mission des agents du service interne de gardiennage.

## 3. Police maritime et police aéronautique

*M. Vanpoucke* constate que les modalités du transfert de la police maritime et de la police aéronautique conduit à quatre catégories de personnel à la gendarmerie, avec la création d'un « corps opérationnel avec des compétences de police spéciale » et la catégorie de « personnel de police spéciale ». Prévoit-on l'extinction de ces catégories après la création d'un service de police intégré ?

Est-il justifié d'accorder à certains membres du personnel, par exemple au sein de l'administration de l'aéronautique, des compétences limitées de police judiciaire, au seul motif qu'ils sont susceptibles de constater des infractions dans le cadre de leur fonction ?

Enfin, l'intervenant souhaite des précisions au sujet, d'une part des « 15 emplois de police aéronautique à recruter par la gendarmerie » et, d'autre part, des « 35 membres du personnel de la police aéronautique » qui seront transférés à la gendarmerie.

zouden ressorteren en ziet daarin een verdere ontwikkeling van de privatisering van een aantal openbare diensten.

*Mevrouw Hermans* veronderstelt dat het geslacht één van de psycho-sociale aspecten zal zijn bij de keuze van de personeelsleden die kunnen worden overgeheveld naar de rijkswacht. Hoeveel vrouwelijke personeelsleden zijn daarbij betrokken ? Bestaat er geen risico dat die vrouwen op grond van eisen waaraan zij niet zouden kunnen voldoen, wordt ont-raden hun overheveling naar de rijkswacht aan te vragen ?

## 2. Spoorwegpolitie

In verband met de veiligheid van de spoorwegen vraagt *de heer Tavernier* wat terzake de graad van de tevredenheid is van de reizigers. Was er tot nu toe voldoende personeel om de veiligheid te waarborgen ? Zal de nieuwe taakverdeling de veiligheid doen toenemen ? Zal het overgehevelde personeel voor de rijkswacht volstaan om haar taak bij de spoorwegen te vervullen of zal ze bijkomend personeel in dienst moeten nemen ?

*De heer Ch. Janssens* vraagt waarom het aantal personeelsleden van de spoorwegpolitie die worden overgeheveld naar de rijkswacht beperkt werd tot 158.

*De heer Detremmerie* stelt dezelfde vraag en wenst te weten op grond van welk criterium dat aantal op 158 werd vastgesteld. Hij vraagt zich af hoe het mogelijk is voor meer veiligheid te zorgen met minder personeel en wenst nadere inlichtingen over de opdracht van de personeelsleden van de interne bewakingsdienst.

## 3. Zeevaartpolitie en luchtvaartpolitie

*De heer Vanpoucke* stelt vast dat de werkwijze voor de overheveling van de personeelsleden van de zeevaartpolitie en van de luchtvaartpolitie er toe leidt dat bij de rijkswacht vier categorieën van personeel in het leven worden geroepen, door de oprichting van een « operationeel korps met bijzondere politie-bevoegdheden » en van de categorie « bijzonder politiepersoneel ». Zullen die categorieën geleidelijk verdwijnen na de oprichting van een geïntegreerde politiedienst ?

Is het verantwoord aan bepaalde personeelsleden, bijvoorbeeld bij het Bestuur van de Luchtvaart, beperkte bevoegdheden van gerechtelijke politie te verlenen alleen maar omdat ze in het kader van de uitoefening van hun ambt misdrijven kunnen vaststellen ?

Ten slotte wenst de spreker nadere inlichtingen over de « 15 door de rijkswacht zelf in te vullen overgeplaatste betrekkingen van luchtvaartpolitie » en over de « 35 personeelsleden van de luchtvaartpolitie die (...) worden geïntegreerd in de rijkswacht ».

### III. Réponses

#### 1. *Opportunité et modalités générales de l'intégration des services de police spéciale dans la gendarmerie*

*Le représentant du ministre* rappelle les options de base qui ont conduit le gouvernement à prendre cette initiative et qui rencontrent de nombreuses questions et observations formulées. Dans la perspective de l'organisation d'un service de police intégré, l'objectif est en effet de regrouper au sein d'une seule structure tous les agents investis d'une fonction de police, définie ici par le recours éventuel à la violence. Ceci explique la distinction qui a été faite entre les tâches de police générale d'une part, et la constatation d'infractions à des réglementations spécifiques d'autre part, pour laquelle des centaines de fonctionnaires sont investis de la compétence nécessaire dans des domaines aussi variés que l'inspection des lois sociales, la législation en matière de déchets nucléaires, etc.

Il est vrai par ailleurs que la restructuration proposée peut être considérée en regard de la privatisation d'un certain nombre de fonctions. Dans cette perspective, les pouvoirs publics imposent à de nombreuses sociétés de veiller à la protection de leur patrimoine et du déroulement de leurs activités en ayant recours à des personnes ou services désignés à cet effet conformément aux dispositions légales en la matière.

*M. Durinckx* rappelle lui aussi que tous les départements ministériels comportent un service d'inspection (impôts, réglementation du travail, etc.). En ce qui concerne l'aéronautique, de nombreuses obligations découlent d'une autorisation d'exploitation qui n'est souvent pas publiée et qui ne peut dès lors être contrôlée que par ceux qui ont délivré l'autorisation.

Les tâches de sécurité en matière de navigation aérienne ne se limitent plus, comme c'était le cas auparavant, aux fouilles. En raison d'une part de l'évolution de la criminalité, mais d'autre part aussi du développement des réglementations internationales, ces tâches sont aujourd'hui extrêmement diversifiées. La sécurité de la navigation aérienne ne peut être garantie que si les mesures destinées à l'assurer sont complètement intégrées dans l'ensemble des activités qu'elle suppose et de l'infrastructure aéroportuaire.

Si la décision de procéder à l'intégration des services de police spéciale dans la gendarmerie est essentiellement politique, *M. Durinckx* assure toutefois les membres de la commission de la haute qualité des discussions très techniques qui ont conduit aux propositions à l'examen.

*M. De Bonte* précise pour sa part que la SNCB est favorable à l'intégration de la police des chemins de fer dans la gendarmerie et n'est pas concernée par l'organisation d'un service de police intégré.

### III. Antwoorden

#### 1. *Gepastheid en algemene regels van de integratie van de bijzondere politiediensten in de rijkswacht*

*De vertegenwoordiger van de minister* herinnert aan de fundamentele keuzes die de regering ertoe hebben aangezet dat initiatief te nemen en die tegemoet komen aan tal van vragen en opmerkingen. Met het oog op een geïntegreerde politiedienst is het immers de bedoeling in één structuur alle personen samen te brengen die belast zijn met een politiefunctie, die hier wordt omschreven door het eventueel gebruik van geweld. Dat verklaart het onderscheid dat werd gemaakt tussen de algemene politietaken en de vaststelling van overtredingen van bijzondere reglementeringen, waartoe honderden ambtenaren de nodige bevoegdheid hebben in heel uiteenlopende domeinen als de controle op de toepassing van de sociale wetten, de wetgeving inzake kernafval enz.

Anderzijds is het waar dat de voorgestelde herstructurering kan worden beschouwd in het licht van de privatisering van een aantal functies. In dat opzicht belast de overheid een groot aantal maatschappijen ermee te waken voor de bescherming van hun vermogen en het verloop van hun activiteiten en daarbij een beroep te doen op personen of diensten die daartoe worden aangewezen overeenkomstig de wettelijke bepalingen terzake.

Ook *de heer Durinckx* wijst erop dat in alle ministeriële departementen een inspectiedienst bestaat (belastingen, arbeidsreglementering enz.). Wat de luchtvaart betreft, vloeien een groot aantal verplichtingen voort uit een exploitatievergunning die vaak niet wordt bekendgemaakt en die derhalve slechts kan worden gecontroleerd door degenen die de vergunning hebben afgegeven.

De taken inzake veiligheid van de luchtvaart beperken zich niet meer, zoals voorheen het geval was, tot het fouilleren. Als gevolg van de evolutie van de criminaliteit en van de toename van de internationale reglementeringen zijn die taken vandaag uiterst uiteenlopend. De veiligheid van de luchtvaart kan slechts worden gewaarborgd indien de desbetreffende maatregelen volledig geïntegreerd zijn in het geheel van de activiteiten die ze veronderstelt en in de luchthaveninfrastructuur.

De beslissing om de bijzondere politiediensten te integreren in de rijkswacht is weliswaar vooral een politieke beslissing, maar *de heer Durinckx* verzekert de commissieleden dat de heel technische besprekingen die hebben geleid tot de onderhavige voorstellen van zeer hoge kwaliteit waren.

*De heer De Bonte* preciseert dat de NMBS voorstander is van de integratie van de spoorwegpolitie in de rijkswacht en dat zij niet betrokken is bij de organisatie van een geïntegreerde politiedienst.

Les problèmes statutaires que pose cette intégration sont largement résolus, y compris dans la perspective de la création d'un service de police intégré; dans l'hypothèse où la police des chemins de fer ne serait pas intégrée dans la gendarmerie, le sort du personnel de ce service, dont la dissolution ne fait pas de doute, serait beaucoup plus incertain.

Par ailleurs, en raison du statut qui régit le personnel de la SNCB, il était exclu de transférer d'autorité l'ensemble du personnel de la police des chemins de fer; le libre choix devait leur être garanti. Du point de vue de la gendarmerie et des finances publiques, il était toutefois indispensable de prévoir les enveloppes budgétaires correspondant au nombre des agents à transférer à la gendarmerie.

Sur le plan du statut des membres du personnel transférés à la gendarmerie, *M. Vander Poorten* précise qu'ils ont la garantie de conserver tous leurs droits acquis.

Quant à la sélection des candidats éventuellement excédentaires, les règles classiques d'ancienneté seront observées.

Les nouvelles catégories de personnel créées à la gendarmerie sont destinées à garantir les prérogatives statutaires des membres du personnel transférés.

## 2. Police des chemins de fer

En ce qui concerne l'aspect de la sécurité, *M. De Bonte* rappelle que s'il n'avait pas été question d'intégration de la police des chemins de fer à la gendarmerie, la SNCB aurait dû porter les effectifs de cette police spéciale de 316 à 394 agents pour assurer un niveau de sécurité suffisant. On peut s'attendre à un rendement accru du personnel lorsqu'il aura été transféré à la gendarmerie, dont les moyens matériels sont beaucoup plus importants.

Pour accroître l'attrait du service interne de gardiennage, il sera sans doute nécessaire de maintenir un mandat limité de police judiciaire, fût-ce pour quelques infractions précisément énumérées.

*M. Warocqué*, responsable de la police des chemins de fer, reconnaît que le transfert de la moitié des effectifs actuels posera des difficultés; les agents du service de surveillance interne devraient disposer d'un mandat limité qui leur permette de décharger leurs collègues de la gendarmerie de tâches moins essentielles du point de vue de la sécurité.

De statutaire knelpunten welke die integratie doet rijzen, zijn grotendeels opgelost, ook tegen de achtergrond van de oprichting van een geïntegreerde politiedienst; indien de spoorwegpolitie niet zou worden geïntegreerd in de rijkswacht zou het lot van het personeel van die dienst, waarvan de ontbinding vaststaat, nog veel onzekerder zijn.

Anderzijds was het, als gevolg van het statuut van het personeel van de NMBS, uitgesloten het personeel van de spoorwegpolitie ambtshalve in zijn geheel over te hevelen; de personeelsleden moesten de vrije keuze hebben. Vanuit het standpunt van de rijkswacht en van de overheidsfinanciën was het echter onontbeerlijk in de begrotingsenveloppen te voorzien die overeenstemmen met het aantal naar de rijkswacht over te hevelen personeelsleden.

Wat het statuut van de naar de rijkswacht overgehevelde personeelsleden betreft, verklaart *de heer Vander Poorten* dat zij de waarborg hebben dat ze al hun verkregen rechten behouden.

Voor de selectie van eventuele overtollige kandidaten zullen de gebruikelijke anciënniteitsregels in acht worden genomen.

Het doel van de nieuwe personeelscategorieën die bij de rijkswacht in het leven worden geroepen, is het vrijwaren van de statutaire voorrechten van de overgehevelde personeelsleden.

## 2. Spoorwegpolitie

Op het stuk van de veiligheid herinnert *de heer De Bonte* eraan dat mocht er geen sprake zijn geweest van de integratie van de spoorwegpolitie in de rijkswacht, de NMBS om voor voldoende veiligheid te zorgen, het aantal personeelsleden van die bijzondere politie zou hebben moeten optrekken van 316 tot 394. Men mag een hoger rendement verwachten van het personeel wanneer het zal zijn overgeheveld naar de rijkswacht, die over veel meer materiële middelen beschikt.

Om de interne bewakingsdienst aantrekkelijker te maken, zal het waarschijnlijk nodig zijn een beperkte opdracht van gerechtelijke politie te behouden, al was het maar voor enkele nauwkeurig opgesomde overtredingen.

*De heer Warocqué*, verantwoordelijke van de spoorwegpolitie, geeft toe dat de overheveling van de helft van het huidige personeelsbestand moeilijkheden met zich zal brengen; de personeelsleden van de interne bewakingsdienst zouden moeten beschikken over een beperkte opdracht die hun de mogelijkheid biedt hun collega's van de rijkswacht te ontlasten van een aantal minder belangrijke taken op het stuk van de veiligheid.

## B) AUDITION DES REPRESENTANTS DES ORGANISATIONS SYNDICALES

### I. Exposés

S'exprimant au nom de la Centrale générale des services publics (CGSP), *M. Bergs* déclare que le projet à l'examen a déjà été discuté au sein du comité sectoriel VI et de la commission paritaire de la SNCB, mais qu'aucun consensus n'a pu se dégager au sujet des aspects administratifs, pécuniaires et disciplinaires ni au sujet du régime de pension. Il fait ensuite observer que la CGSP n'est toujours pas convaincue de l'utilité d'une intégration complète des services de police spéciale dans la gendarmerie. La CGSP craint non seulement qu'une partie du savoir-faire des services spéciaux se perde, mais doute également que la reprise pure et simple de leur travail policier par la gendarmerie entraînera nécessairement l'amélioration de celui-ci. La CGSP estime par ailleurs que le moment est mal choisi pour procéder à cette intégration, parce que l'intégration définitive des services de police, telle qu'elle est prévue par l'accord octopartite, aura d'autres conséquences importantes pour les services de police que l'on envisage d'intégrer dès à présent. Il est pourtant nécessaire, pour la sécurité et la motivation du personnel, de procéder le plus rapidement possible à une intégration qui, compte tenu du caractère évolutif du dossier, devra encore, à court terme, être revue et adaptée lorsque l'on déterminera les modalités d'exécution.

L'orateur formule ensuite une objection fondamentale quant aux restrictions prévues par l'article 4 du projet à l'examen concernant l'expression de convictions politiques et le droit de grève. La CGSP estime qu'il s'agit d'un élément inacceptable. L'orateur évoque la violation d'un droit civil fondamental et de la Charte sociale européenne. Il fait observer que si l'article 31 de la Charte permet d'imposer des restrictions, cela ne légitime pas pour autant une interdiction de grève absolue. A l'heure actuelle, le personnel de police des corps spéciaux dispose d'un droit de grève effectif qui risque de disparaître en cas d'adoption du projet à l'examen. En outre, les dispositions envisagées seraient plus contraignantes que ce qui est prévu en la matière par l'avant-projet de loi sur la grande réforme des polices, dans lequel le droit de grève est maintenu moyennant une concertation préalable obligatoire, et d'éventuelles restrictions pourraient être imposées en ce qui concerne l'accomplissement de certaines tâches et missions.

L'orateur soulève par ailleurs un certain nombre de problèmes spécifiques :

- en ce qui concerne la police aéronautique, la fonction de sous-chef d'aéroport a été insérée à un niveau trop faible dans la hiérarchie de la gendarmerie. En outre, les lauréats de l'examen de sous-chef d'aéroport sont plus nombreux que les emplois va-

## B) HOORZITTING MET VERTEGENWOORDIGERS VAN DE SYNDICALE ORGANISATIES

### I. Uiteenzettingen

*De heer Bergs*, stelt namens de Algemene Centrale van de Openbare Diensten (ACOD), dat het voorliggend ontwerp reeds deel heeft uitgemaakt van besprekingen in het Sectorcomité VI en het Paritair Comité van de NMBS maar dat over de administratieve, geldelijke en tuchtrechtelijke aspecten en over de pensioensrechten geen consensus kon worden gevonden. Voorts wijst hij erop dat de ACOD nog steeds niet overtuigd is van het nut van een volledige integratie in de rijkswacht. De ACOD vreest niet alleen dat een deel van de *know-how* verloren zal gaan maar betwijfelt tevens of de kwaliteit van het politiewerk door een loutere overname ervan door de rijkswacht noodzakelijkerwijze zal verbeteren. Voorts meent de ACOD dat het tijdstip van de integratie slecht is gekozen omdat de definitieve integratie van de politiediensten, zoals overeengekomen in het octopusakkoord, verdere en ingrijpende gevolgen zal hebben voor de diensten die nu reeds zouden worden geïntegreerd. Toch is het noodzakelijk om in functie van zekerheid en motivatie van het personeel zo snel mogelijk tot een integratie te komen die, gezien het evolutief karakter van het dossier, op korte termijn nog zal moeten worden bijgestuurd en aangepast via de uitvoeringsmodaliteiten.

De spreker licht voorts een fundamenteel bezwaar toe in verband met de beperkingen inzake het openlijk uiting geven aan politieke overtuiging en het stakingsrecht zoals voorgesteld in artikel 4 van het ontwerp. Voor de ACOD is dit een onaanvaardbaar gegeven. De spreker voert de schending van een fundamenteel burgerrecht en van het Europees Sociaal Handvest aan. Hij licht toe dat artikel 31 van het Handvest evenwel toelaat dat beperkingen kunnen worden opgelegd maar dat dit niet noodzakelijkerwijze een onbeperkt stakingsverbod legitimeert. Het politiepersoneel van de bijzondere korpsen heeft tot op vandaag een feitelijk stakingsrecht dat thans door het voorliggend ontwerp dreigt afgeschaft te worden. De voorziene bepalingen zouden bovendien stringenter zijn dan wat desbetreffend wordt bepaald in het voorontwerp van de grote politiewet, waar het stakingsrecht wordt behouden mits een verplicht voorafgaand overleg en kunnen er mogelijke beperkingen inzake het verzekeren van bepaalde taken en opdrachten worden opgelegd.

Voorts haalt de spreker een aantal specifieke problemen aan :

- met betrekking tot de luchtvaartpolitie : de inschakeling van de functie van onderluchthavenmeester in de hiërarchie van de rijkswacht gebeurt op een te laag niveau. Voorts zijn er meer laureaten van het examen van onderluchthavenmeester dan er vacatu-

cants, ce qui risque de compromettre l'évolution normale de la carrière;

— en ce qui concerne la police des chemins de fer : cela manque de clarté en ce qui concerne les avantages sociaux faisant partie intégrante du statut actuel, plus particulièrement sur le plan du fonds de solidarité (interventions et avantages sur le plan médical, social et culturel) et des avantages en matière de transport sur le réseau ferroviaire. Lors du transfert, rien n'est prévu en ce qui concerne les mesures prises en faveur du personnel de chemins de fer en compensation de la perte de salaire subie lors de l'introduction de la semaine de 36 heures. Le même problème se pose en ce qui concerne le maintien du revenu en cas d'incapacité définitive et de reclassement dans une autre fonction;

— en ce qui concerne la police maritime, la situation n'est pas encore claire non plus en ce qui concerne le maintien des avantages en matière de transport prévus par le statut actuel. La limitation du droit d'opter pour le statut de la gendarmerie (avec droit à la pension à 56 ans) à ceux qui n'auront pas atteint l'âge de 50 ans au moment de l'entrée en vigueur de la modification de la loi, constitue une discrimination flagrante à l'égard de ceux qui se situent dans la tranche d'âge des 50-55 ans et qui n'ont droit à la pension qu'à 60 ans.

S'exprimant au nom du Syndicat chrétien des communications et de la culture, *M. François* souligne qu'il souhaiterait que l'on crée d'abord un service de police intégré avant de transférer les services de police spéciale à la gendarmerie. En ce qui concerne la date d'entrée en vigueur du nouveau régime, il préconise en tout cas que l'on clarifie la situation le plus rapidement possible. En ce qui concerne la notion de passage volontaire à la gendarmerie, l'orateur émet les réserves suivantes : ce passage n'est pas possible pour deux catégories, à savoir pour les anciens membres du personnel de la Régie des transports maritimes et pour les membres de la police aéronautique. En ce qui concerne ces derniers, il est prévu que si le nombre préalablement fixé de membres du personnel à transférer n'est pas atteint par passage volontaire, on procédera au transfert d'office de membres du personnel pour que ce nombre soit atteint. L'orateur souligne que cette procédure est inacceptable pour le SCCC.

Les protocoles conclus entre les services concernés et la gendarmerie n'ont, à ce jour, pas encore été portés à la connaissance du personnel. Cette situation rend le choix de ces derniers plus difficile, parce qu'ils ne savent toujours pas quelles sont, parmi les missions actuelles, celles qui seront maintenues.

En ce qui concerne les nouvelles règles relatives à la neutralité politique, à l'interdiction de faire grève, au refus d'ordre et au statut syndical, l'intervenant fait observer que les membres du personnel actuellement en service avaient choisi à l'époque une profession dans laquelle les dispositions statutaires relatives à tous ces aspects étaient différentes des propositions actuelles, ce qui fait que le choix opéré à

res zijn waardoor de normale loopbaanontwikkeling in het gedrang komt;

— met betrekking tot de spoorwegpolitie : er is geen duidelijkheid betreffende de sociale voordelen die integraal deel uitmaken van het huidige statuut, inzonderheid wat het solidariteitsfonds (medische, sociale en culturele tussenkomsten en voordelen) en de verkeersvoordelen op het spoorwegnet betreft. Bij de overgang ontbreekt er een regeling voor de loonderving die bij het spoorwegpersoneel werd doorgevoerd ter compensatie van de 36-urenweek. Hetzelfde probleem geldt voor wat het behoud van inkomen bij definitieve ongeschiktheid en herclassering in een andere functie betreft;

— met betrekking tot de zeevaartpolitie : Ook hier is er nog geen duidelijkheid omtrent het voortbestaan van de verkeersvoordelen die deel uitmaken van het huidige statuut. De beperking van het recht op de keuze voor het statuut van de rijkswacht (met pensioenrecht op 56 jaar) tot diegenen die geen 50 jaar zijn op het ogenblik van de wetswijziging, discrimineert op opvallende wijze de leeftijdsgroep die thans tussen 50 en 55 jaar schommelt en slechts op 60 jaar kan op pensioen gaan.

Namens de Christelijke Vakbond van Communicatiemiddelen en Cultuur (CVCC), beklemt *de heer François* dat hij het verkieslijk acht eerst een geïntegreerde politiedienst op te richten alvorens de bijzondere politiediensten over te hevelen. Hoe dan ook, wat het tijdstip van inwerkingtreding van de nieuwe regeling betreft, pleit hij ervoor dat er zo snel mogelijk duidelijkheid komt. Omtrent de notie vrijwilligheid van het overstappen naar de rijkswacht maakt de spreker volgend voorbehoud : voor twee categorieën is dit niet mogelijk, namelijk voor de vroegere personeelsleden van de Regie voor Maritiem Transport en voor de leden van de luchthavenpolitie, waar voor de laatstgenoemde categorie wordt gesteld dat indien het vooraf bepaalde aantal over te plaatsen personeelsleden via voluntariaat niet wordt bereikt, het ontbrekende aantal personeelsleden van ambtswege zal worden aangewezen. Hij beklemt dat dit voor de CVCC onaanvaardbaar is.

De protocollen die tussen de betrokken diensten en de rijkswacht werden afgesloten zijn tot op heden nog steeds niet ter kennis gebracht van het personeel. Dit bemoeilijkt de keuze van de personeelsleden, omdat niet geweten is welke van de huidige opdrachten er worden behouden.

Wat de nieuwe regeling inzake politieke neutraliteit, stakingsverbod, bevelsweigering en syndicaal statuut betreft, wijst de spreker erop dat de huidige personeelsleden destijds hebben geopteerd voor een beroep met een statuut waar dit anders was geregeld dan wat nu wordt voorgesteld. Hierdoor wordt afbreuk gedaan aan de destijds gemaakte keuze. Ten slotte geeft hij aan dat de mogelijkheid tot ver-

l'époque est remis en question. Il souligne enfin que la possibilité de départ anticipé prévue à l'occasion de la réforme à l'examen est importante pour le bon déroulement de l'intégration.

En ce qui concerne plus particulièrement la police maritime, l'intervenant ne peut marquer son accord sur le transfert obligatoire des anciens membres du personnel de la RTM. A l'époque où ils ont opéré leur choix, ils n'avaient en effet pas connaissance des conditions qui leur sont actuellement imposées. L'intervenant attire par ailleurs l'attention sur le problème des résidences pour les membres de la police maritime. Nombre de ces agents sont en effet domiciliés à la côte et font de longs déplacements depuis de nombreuses années déjà. Tout espoir d'amélioration de cette situation risque à présent de se perdre. Il plaide enfin pour le maintien du statut, dont le bénéfice des avantages en matière de transport.

Le même problème se pose en ce qui concerne le personnel de la police aéronautique. Le transfert obligatoire à la gendarmerie est, dans ce cas aussi, inacceptable et l'avenir de ces agents est trop incertain à l'heure actuelle, ce qui ne favorise d'ailleurs en rien la motivation. En l'occurrence aussi, les informations concernant les protocoles conclus entre la gendarmerie et la Régie des Voies aériennes à propos des tâches résiduelles doivent d'urgence être mises à la disposition du personnel. Il règne par ailleurs une grande incertitude en ce qui concerne le statut du personnel de la BIAC.

Au nom du Syndicat libre de la Fonction publique (SLFP), *M. Herman* déclare que la phase intermédiaire vers un service de police intégré, qui est proposée dans le projet à l'examen, n'est opportune, ni du point de vue fonctionnel, ni du point de vue statutaire.

Le point de vue sera moins tranché en ce qui concerne les membres du personnel de la police des chemins de fer, étant donné que ceux-ci peuvent choisir.

En ce qui concerne l'article 4 du projet, l'intervenant se rallie aux intervenants précédents. Il ajoute que le maintien des droits syndicaux, pour lequel il plaide, permettra de mettre au jour, en temps utile, d'éventuels dysfonctionnements.

L'intervenant souligne qu'il y a actuellement une grande incertitude quant au maintien du statut et que les membres de son organisation craignent de se retrouver en position minoritaire une fois qu'ils auront été transférés au corps de la gendarmerie.

*M. Van Keer* fait observer, au nom du Syndicat national du personnel de la gendarmerie (SNPG), que les réserves que les représentants des services de police spéciale formulent aujourd'hui à propos de l'« étape intermédiaire » découlent des discussions relatives aux conséquences budgétaires qui en résulteront pour la SNCB et la Régie. Il s'agit en particulier du maintien d'un certain nombre d'agents, pour lequel on a prévu un budget, plutôt que du maintien de fonctions et de responsabilités.

vroegde uittreding ter gelegenheid van deze reorganisatie belangrijk is voor het goede verloop van de integratie.

Wat in het bijzonder de zeevaartpolitie betreft gaat de spreker niet akkoord met de verplichte overstap van de vroegere RMT-personeelsleden. Zij hadden bij hun toenmalige keuze immers geen kennis van de voorwaarden die hen thans worden opgedrongen. Voorts verwijst de spreker naar de standplaatsenproblematiek voor de personeelsleden van de zeevaartpolitie. Veel van de betrokken personeelsleden wonen effectief aan de kust en doen reeds jarenlang langdurige verplaatsingen. De kans op een verbetering van deze toestand dreigt nu helemaal te verdwijnen. Ten slotte pleit hij voor het behoud van het statuut, waaronder het genot van de verkeersvoordelen.

Met betrekking tot de personeelsleden van de luchthavenpolitie geldt dezelfde problematiek. Ook hier is de verplichte overdracht naar de rijkswacht onaanvaardbaar en is de toekomst van de personeelsleden momenteel te onzeker, wat overigens geenszins bevorderlijk is voor de motivatie. Ook hier geldt dat de informatie betreffende de protocollen tussen rijkswacht en de Regie der Luchtwegen over de resterende taken dringend ter beschikking van het personeel moet worden gesteld. Ten slotte bestaat er ook grote onzekerheid over het statuut van de personeelsleden van de BIAC.

Namens het Vrije Syndicaat voor het Openbaar Ambt (VSOA) stelt *de heer Herman* dat er binnen zijn organisatie een consensus is over het standpunt dat de tussenstap naar een geïntegreerde politiedienst, zoals voorgesteld in het voorliggende ontwerp, zowel functioneel als statutair niet opportuun is.

Voor de personeelsleden van de spoorwegpolitie is dit standpunt minder uitgesproken omdat zij een keuzemogelijkheid behouden.

Wat artikel 4 van het ontwerp betreft, sluit de spreker zich aan bij de vorige sprekers. Hij voegt eraan toe dat het behoud van syndicale rechten, waarvoor hij pleit, de mogelijke dysfuncties op tijd en stond aan het licht kunnen brengen.

De spreker wijst erop dat er momenteel over het behoud van het statuut grote onduidelijkheid heerst en dat de leden van zijn organisatie vrezen in een ware minderheidspositie terecht te komen eenmaal zij naar het rijkswachtkorps worden overgeheveld.

*De heer Van Keer* wijst er, namens het Nationaal Syndicaat van het rijkswachtpersoneel (NDRP), op dat het voorbehoud dat vandaag door de vertegenwoordigers van de bijzondere politiediensten wordt gemaakt tegenover de « tussenstap », ontstaan is naar aanleiding van de bespreking over de budgettaire gevolgen voor de NMBS en de Regie. In het bijzonder gaat het over het behoud van aantallen aan personeelsleden, waaraan een budget wordt verbonden, eerder dan over het behoud van functies en verantwoordelijkheden.

Il plaide dès lors pour un transfert sur base volontaire ainsi que pour la suppression du plafond d'agents pouvant demander leur transfert à la gendarmerie. L'intervenant est convaincu que le nombre d'agents désireux de passer à la gendarmerie sera supérieur au quota prévu. Il serait par ailleurs primordial, selon lui, de profiter de l'occasion pour revaloriser les services de police, notamment les services à la population. Il plaide par ailleurs pour que les missions de police ne soient jamais confiées à des entreprises privées.

Il souhaite par ailleurs que l'on établisse une distinction bien nette entre, d'une part, les missions de police relevant exclusivement des services de police et, d'autre part, les missions techniques qui doivent être prises en charge par les services de gardiennage. Les compétences de police des services de gardiennage doivent par conséquent être réduites à néant.

L'intervenant affirme qu'il convient de préserver intégralement les droits politiques du personnel de police. Les droits sociaux doivent être maintenus pendant la période de transition, fût-ce en tant que droits en voie d'extinction. Il plaide en tout cas pour une transition qui serait réalisée aussi rapidement que possible et à laquelle le personnel serait associé au maximum.

*M. Baudhuin*, au nom de la Fédération syndicale de la gendarmerie belge (FSGB), fait observer que le projet d'intégration intermédiaire à l'examen est une compilation mal ficelée de différents statuts. Il comporte des inégalités multiples, tant en ce qui concerne le recrutement et la promotion que les droits à la retraite et ces distorsions ne peuvent que conduire à des conflits entre les membres du personnel.

Par ailleurs, les dispositions relatives aux compétences en matière de gardiennage et de sécurité se caractérisent par un manque de clarté susceptible de conduire à des conflits. Il rappelle, à cet égard, que la coopération entre les services privés de gardiennage et les services publics de police a toujours été difficile.

Enfin, il estime que le projet à l'examen ne va pas dans le sens de l'intégration des services de police, alors que cette intégration constitue la base de l'accord octopartite, mais qu'il organise plutôt différents services de police séparément.

## II. Discussion

*M. Van Hoorebeke* demande des précisions sur le point de vue défendu par les représentants des organisations syndicales concernant les points suivants :

- un règlement aussi rapide que possible dans une perspective de sécurité;
- une intégration directe et complète en lieu et place d'une intégration intermédiaire;
- et la séparation des missions de police proprement dites, d'une part, et des compétences de contrôle et techniques, d'autre part.

*M. Cortois* renvoie à l'exposé du ministre de l'Intérieur, dans lequel celui-ci a affirmé que l'intégration

Hij pleit hoe dan ook voor het vrijwillig karakter van de overstap en voorts voor het schrappen van het maximumaantal personeelsleden die mogen overstappen naar de rijkswacht. De spreker is ervan overtuigd dat meer dan het vooropgestelde aantal personeelsleden wenst over te stappen naar het rijkswachtkorps. Voorts vindt hij het uiterst belangrijk dat men de gelegenheid te baat neemt om een meerwaarde aan de politiediensten te geven, in het bijzonder aan de diensten naar de bevolking toe. Hij pleit er ook voor dat de politietaken uit de handen van privé-maatschappijen blijven.

Voorts wil hij een duidelijk onderscheid tussen enerzijds de politietaken die uitsluitend aan politiediensten toekomen en anderzijds de technische taken die door de bewakingsdiensten moeten worden waargenomen. De politiebevoegdheden van de bewakingsdiensten moeten bijgevolg tot nul worden herleid.

De spreker stelt dat de politieke rechten van het politiepersoneel integraal moeten worden gevrijwaard. De sociale rechten moeten, zeker in de overgangperiode (desgevallend als een uitdovend recht) behouden blijven. Hij pleit in ieder geval voor een overgang die zo snel mogelijk wordt doorgevoerd en waarbij het personeel maximaal wordt betrokken.

*De heer Baudhuin* merkt, namens de *Fédération syndicale de la gendarmerie belge* (FSGB), op dat het voorliggende ontwerp voor de tussentijdse integratie een stuntelig samenraapsel van verschillende statuten inhoudt. Er zijn tal van ongelijkheden ingebouwd zowel wat betreft aanwerving, bevordering als pensioenrechten, wat alleen maar tot conflicten tussen de personeelsleden kan leiden.

Voorts zijn de bepalingen betreffende de bevoegdheden inzake bewaking en veiligheid niet duidelijk genoeg, wat eveneens tot conflicten zal leiden. Hij herinnert er in dit verband aan dat de samenwerking tussen privé-bewakingsdiensten en de openbare politiediensten steeds moeilijk is geweest.

Ten slotte meent hij dat het voorliggende ontwerp niet in de richting van integratie van politiediensten gaat, hetgeen nochtans de basis van het Octopusakkoord vormt, maar eerder verschillende politiediensten naast elkaar plaatst.

## II. Bespreking

*De heer Van Hoorebeke* wenst verduidelijking omtrent het standpunt van de vertegenwoordigers van de syndicale organisaties inzake :

- een zo snel mogelijke regeling met het oog op zekerheid;
- een directe en volledige integratie in plaats van een tussentijdse integratie;
- en de opsplitsing van enerzijds de eigenlijke politietaken en anderzijds de controle- en technische bevoegdheden.

*De heer Cortois* verwijst naar de toelichting van de minister van Binnenlandse zaken die stelt dat de

intermédiaire était nécessaire en vue d'assurer la sécurité statutaire du personnel. Il s'enquiert de l'avis des représentants des organisations syndicales à ce propos. L'intervenant demande également ce qu'ils pensent du fait que le projet à l'examen règle non seulement l'intégration au cadre de la gendarmerie, mais qu'il implique en outre une modification voire, le cas échéant, un abandon de compétences.

*M. Reynders* considère qu'il convient effectivement de réserver l'exclusivité des missions de police aux services de police proprement dits. Il demande par ailleurs s'il est réellement opportun de régler les dispositions statutaires avant d'opérer l'intégration effective et définitive. Dans la négative, il demande quelles solutions les organisations syndicales peuvent proposer.

*Le président* demande s'il est possible de réaliser l'intégration si les représentants des services de police spéciale plaident en faveur du maintien des compétences policières et judiciaires spécifiques.

### III. Réponses des représentants des organisations syndicales

*M. Bergs* répond qu'il lui est encore difficile de se prononcer sur l'opportunité d'attendre qu'il ait été procédé à l'intégration définitive. Il n'a, en effet, pas encore une connaissance suffisante du contenu du projet définitif organisant la grande intégration.

*M. François* déclare qu'il faut clarifier la situation dans les plus brefs délais et préconise que l'on procède à la réforme globale avant d'approuver le projet à l'examen.

*M. Herman* fait observer que la majorité des membres de son organisation rejettent la petite intégration (le projet à l'examen) tant en ce qui concerne les aspects statutaires que les aspects fonctionnels. Ils souhaitent en revanche que l'on procède le plus rapidement possible à une intégration définitive de tous les services dans un grand corps de police unique.

*M. Van Keer* préconise également, dans l'intérêt de la sécurité juridique du personnel, que l'on procède à une intégration claire et directe dans les plus brefs délais. Il souligne également qu'il souhaite que l'on retire toutes les compétences de police aux personnes qui n'ont pas la qualité de policier. Les missions spécifiques en matière de contrôle et de technique de la SNCB et de l'aéronautique font par contre partie des compétences de ces services spécifiques.

### C) AUDITION DE M. TROCH, PRESIDENT DU COMITE P

#### I. Exposé

Il y a deux ans, un certain nombre de plaintes ont incité le Comité P à ouvrir une enquête sur le fonctionnement de la police des chemins de fer. Après

tussentijdse integratie nodig is omwille van de statutaire zekerheid voor het personeel. Hij wenst hierover de mening van de vertegenwoordigers van de syndicale organisaties te kennen. Voorts wil de spreker vernemen hoe zij staan tegenover het feit dat het voorliggend ontwerp niet alleen de integratie in het kader van de rijkswacht regelt maar eveneens een wijziging, desgevallend afstoting van bevoegdheden impliceert.

*De heer Reynders* meent dat men inderdaad politietaken bij uitsluiting moet toevertrouwen aan de eigenlijke politiediensten. Voorts wenst hij te vernemen of het regelen van de statutaire bepalingen, voorafgaand aan de eigenlijke definitieve integratie wel opportuun is. Zo dit niet het geval is, vraagt hij welke oplossingen de vertegenwoordigers van de syndicale organisaties kunnen voorstellen.

*De voorzitter* wenst te vernemen of integratie wel mogelijk is wanneer de vertegenwoordigers van de bijzondere politiediensten pleiten voor het behoud van specifieke politie- en gerechtelijke bevoegdheden.

### III. Antwoorden van de vertegenwoordigers van de syndicale organisaties

*De heer Bergs* antwoordt dat hij momenteel moeilijk kan evalueren of het opportuun is om te wachten tot de definitieve integratie. Hij heeft immers nog geen voldoende kennis van de inhoud van het definitieve ontwerp van grote integratie.

*De heer François* stelt dat er zeer snel duidelijkheid moet komen. Hij pleit voor de goedkeuring van de globale hervorming alvorens het voorliggende ontwerp goed te keuren.

*De heer Herman* wijst erop dat de meerderheid van de leden van zijn organisatie de kleine integratie (het voorliggend ontwerp) afwijst zowel wat de statutaire als de functionele aspecten betreft. Men wenst daarentegen wel een zo snel mogelijke definitieve integratie in één grote politiedienst.

*De heer Van Keer* pleit eveneens voor een zo snel mogelijke, duidelijke en rechtstreekse integratie in functie van de zekerheid van het personeel. Hij beklemtoont dat hij voorstander is van het ontnemen van alle politiebevoegdheden aan niet-politiemensen. De bijzondere taken inzake controle en techniek van de NMBS en de luchtvaart behoren daarentegen tot de bevoegdheid van die specifieke diensten.

### C) HOORZITTING MET DE HEER TROCH, VOORZITTER VAN HET COMITE P

#### I. Uiteenzetting

Twee jaar geleden werd door het Comité P, naar aanleiding van een aantal klachten, een onderzoek gestart naar de werking van de spoorwegpolitie. Na

avoir été temporairement interrompue, l'enquête se poursuit depuis le mois d'août de cette année. S'agissant en particulier de l'intégration de la police des chemins de fer au sein d'un grand service de police unique, l'intervenant précise qu'il ne convient pas qu'une entreprise privée telle que la SNCB dispose d'un service ayant des compétences en matière de police. La solution intermédiaire proposée dans le projet de loi à l'examen n'est sans doute pas la meilleure qui soit, mais l'intervenant préconise en tout cas de sortir le plus rapidement possible la police des chemins de fer du sein de la SNCB. Il souligne toutefois qu'il faudra, lors de l'intégration, tenir compte du fait qu'il s'agit d'un service de police ayant des caractéristiques spécifiques.

## II. Discussion

*M. Tavernier* fait observer que les protocoles passés entre la police des chemins de fer et la gendarmerie ne prévoient le transfert que d'une partie du personnel de la police des chemins de fer, ce qui implique le maintien d'un service spécial au sein de la SNCB. Dans quelle mesure le problème sera-t-il dès lors résolu ?

*M. Van Hoorebeke* demande des éclaircissements à propos du degré d'intégration. *M. Troch* préconise-t-il uniquement le transfert des compétences de police générale ou bien aussi celui de compétences spécifiques, telles que la sécurité des passagers (inspection et surveillance) ?

*M. Verwilghen* demande quels arguments peuvent être invoqués pour justifier l'étape intermédiaire consistant à intégrer dès à présent la police des chemins de fer dans la gendarmerie dans l'attente de son intégration au sein d'un grand service de police unique.

En réponse à la dernière question, *M. Troch* reconnaît que l'intégration intermédiaire posera des problèmes au niveau du personnel. Il précise du reste qu'il ne souhaite pas se prononcer sur l'opportunité de cette mesure. Il souligne en revanche que l'élément temps est le principal argument en faveur d'une intégration intermédiaire : il est important que la police des chemins de fer soit séparée de la SNCB le plus rapidement possible.

En ce qui concerne le transfert partiel de la police des chemins de fer, *un des enquêteurs* précise qu'actuellement, il est impossible de chiffrer exactement le nombre de membres du personnel qui passeraient à la gendarmerie : il pourrait s'agir de 158 policiers sur un effectif de 316. Il préconise en tout cas le maintien de la spécificité de la police des chemins de fer en tant que service de police spéciale, notamment en ce qui concerne le transfert des compétences restantes, à savoir assurer la sécurité et la surveillance des installations et des gares, à un service de gardiennage privé dont les membres devraient être autorisés à porter une arme à feu.

*M. Tavernier* demande des précisions au sujet du fait qu'en cours d'enquête, le Comité P a constaté

een tijdelijke schorsing wordt het onderzoek sinds augustus van dit jaar verdergezet. Wat in het bijzonder de integratie van de spoorwepolitie bij één grote politiedienst betreft, verduidelijkt de spreker dat het niet opgaat dat een privé-instelling zoals de NMBS over een eigen dienst met politiebevoegdheden beschikt. De zogenaamde tussenstap zoals voorgesteld in het voorliggende ontwerp is misschien niet de beste oplossing maar de spreker pleit er in ieder geval voor om de spoorwepolitie zo snel mogelijk los te koppelen van de NMBS. Hij wijst er evenwel op dat bij de integratie rekening moet worden gehouden met het feit dat het een politiedienst is met specifieke kenmerken.

## II. Bespreking

*De heer Tavernier* wijst op het feit dat de protocollen tussen de spoorwepolitie en de rijkswacht slechts een gedeeltelijke overdracht van het personeel van de spoorwepolitie impliceren, waardoor een speciale dienst bij de NMBS blijft behouden. In hoeverre wordt het probleem dan opgelost ?

*De heer Van Hoorebeke* wenst verduidelijking over de graad van de integratie. Pleit de heer Troch enkel voor het overhevelen van de algemene politiebevoegdheden of ook van de specifieke bevoegdheden zoals het instaan voor de veiligheid (inspectie en bewaking) van de passagiers ?

*De heer Verwilghen* wenst te vernemen welke argumenten kunnen worden aangebracht om de integratie in de rijkswacht als tussenstap nu reeds door te voeren in afwachting van de integratie in één grote politiedienst.

In antwoord op de laatste vraag onderkent *de heer Troch* het probleem voor het personeel ingevolge een tussentijdse integratie. Hij verduidelijkt overigens dat hij zich ook niet wenst uit te spreken over de opportuniteit ervan. Hij beklemtoont wel dat het element tijd het voornaamste argument is dat pleit voor een tussentijdse integratie : het is belangrijk dat de spoorwepolitie zo snel mogelijk wordt losgekoppeld van de NMBS.

Met betrekking tot de gedeeltelijke overheveling van de spoorwepolitie verduidelijkt *één van de enquêteurs* dat het momenteel niet duidelijk is hoeveel personeelsleden zouden overstappen naar de rijkswacht, mogelijk 158 van de 316 effectieven. Er wordt in ieder geval gepleit voor het behoud van de eigenheid van de spoorwepolitie als bijzondere politiedienst. Daarbij wordt gedacht aan het toevertrouwen van hetgeen overblijft aan bevoegdheden, namelijk de beveiliging en bewaking van installaties en stations, aan een privé-bewakingsdienst, waarbij eveneens het dragen van een vuurwapen mogelijk zou moeten zijn.

*De heer Tavernier* wenst verduidelijking omtrent het gegeven dat het Comité P tijdens het onderzoek

qu'il existait des connexions avec un service de gardiennage privé.

*M. Van Hoorebeke* renvoie aux arguments développés en faveur du maintien d'une compétence policière limitée, parmi lesquelles le port d'une arme à feu. Cela ne générera-t-il pas de nouveaux conflits de compétences ?

*Un des enquêteurs* précise qu'en ce qui concerne les compétences, la notion de service de gardiennage privé implique que la mission de ce service doit être limitée aux activités de gardiennage et que l'armement des membres de ce service ne joue aucun rôle en la matière.

*M. Verwilghen* demande si le Comité P a reçu des plaintes analogues au sujet de la police maritime et de la police aéronautique.

*M. Troch* répond par la négative.

### III. — DISCUSSION GENERALE

#### A. Questions des membres

*M. Tavernier* fait observer que les missions de sécurité et de surveillance pouvant impliquer l'utilisation de la violence doivent demeurer sous le contrôle de l'autorité publique. Selon toute vraisemblance, la moitié environ des membres du personnel demeureront dans les services concernés, ce qui aura des conséquences non seulement sur le statut pécuniaire, mais également quant à la répartition des compétences. C'est ainsi que se posent le problème de l'autorisation de porter des armes à feu et celui de l'autorisation de procéder à des contrôles d'identité. L'intervenant recommande dès lors que l'on adopte des dispositions précises en la matière.

*M. Van Hoorebeke* indique que la majorité des représentants des organisations syndicales sont favorables à une intégration rapide et claire. L'intervenant se demande cependant s'il est bien nécessaire de passer par un stade d'intégration intermédiaire et si le projet à l'examen cadre encore avec la nouvelle structure policière.

Il s'interroge également sur la liberté de choix concernant le passage à la gendarmerie. Pourquoi seulement 158 membres du personnel de la police des chemins de fer sur 316 peuvent-ils passer à la gendarmerie ? Qu'advient-il si 159 candidats se présentent ? L'intervenant considère que cet aspect constitue une raison supplémentaire de préconiser une intégration complète et directe. Il pense par ailleurs que la gendarmerie n'est pas particulièrement intéressée par les missions spécifiques relevant des services de police spéciale. Quant au degré d'intégration, l'intervenant est favorable à une intégration complète, et non à une séparation des compétences de police générale, d'une part, et des compétences spécifiques telles que l'inspection et la surveillance, d'autre part. L'intervenant estime que ces dernières

heeft vastgesteld dat er raakvlakken bestonden met een privé-bewakingsdienst.

*De heer Van Hoorebeke* verwijst naar het pleidooi voor het behoud van een beperkte politionele bevoegdheid, waaronder het dragen van vuurwapens. Zal dit geen nieuwe bron van conflicten inzake bevoegdheden impliceren ?

*Een van de enquêteurs* verduidelijkt dat het begrip privé-bewakingsdienst inzake bevoegdheden moet worden beperkt tot bewaking waarbij bewapening geen rol zou mogen spelen.

*De heer Verwilghen* wenst te vernemen of het Comité P gelijkaardige klachten heeft ontvangen over de zeevaart- en de luchtvaartpolitie.

*De heer Troch* antwoordt ontkennend.

### III. — ALGEMENE BESPREKING

#### A. Vragen van leden

*De heer Tavernier* stelt dat taken inzake veiligheid en bewaking waarbij mogelijk geweld wordt gebruikt onder de controle van de overheid moet blijven. Blijkbaar blijft ongeveer de helft van de personeelsleden behouden in de betrokken diensten, wat niet alleen gevolgen voor het geldelijk statuut impliceert maar ook voor de bevoegdheidsverdeling. Zo is er het probleem van de toelating tot het dragen van vuurwapens en van de identiteitscontroles. De spreker pleit dan ook voor duidelijke bepalingen terzake.

*De heer Van Hoorebeke* stelt dat de meerderheid van de vertegenwoordigers van de syndicale organisaties voor een snelle en duidelijke integratie opteren. De spreker vraagt zich echter af of de tussentijdse integratie wel noodzakelijk is en of het voorliggend ontwerp nog wel past in de nieuwe politiestructuur.

Met betrekking tot de zogenaamde vrije keuze tot het overstappen naar de rijkswacht heeft hij zo zijn bedenkingen. Waarom mogen er bij de spoorwegpolitie slechts 158 van de 316 personeelsleden overgaan naar de rijkswacht ? *Quid* indien er 159 willen overgaan ? Voor de spreker is dit een reden te meer om te pleiten voor een volledige en rechtstreekse integratie. Overigens meent hij dat de rijkswacht geen bijzondere intresse heeft voor de specifieke opdrachten die deel uitmaken van de bijzondere politiediensten. Wat de graad van integratie betreft is de spreker voorstander van een volledige integratie en niet van een opsplitsing in algemene politiebevoegdheden enerzijds en specifieke bevoegdheden zoals inspectie en bewaking anderzijds. De spreker meent dat de laatstgenoemde bevoegdheden geenszins in handen

compétences ne peuvent en aucun cas être confiées à des services privés poursuivant des objectifs commerciaux.

M. Verwilghen constate qu'il n'est pas si simple de concilier la philosophie qui sous-tend le projet de loi à l'examen avec celle sur laquelle repose la grande réforme des services de police qui est le fruit de l'accord octopartite.

Il ressort de l'exposé des motifs que le Conseil des ministres a approuvé le 6 décembre 1996 — donc bien avant les négociations octopartites — une note d'orientation concernant une meilleure intégration des services de police.

Il a ainsi été décidé que « *dans un objectif de rationalisation et de meilleure lutte contre la criminalité transfrontalière, les missions de police générale (à l'exception des missions d'inspection visant principalement le respect des règles spécifiques de circulation et de sécurité relatives aux transports maritimes, ferroviaires et aériens) des polices aéronautiques, maritime et de la police des chemins de fer seront intégrées, avec le personnel et les moyens nécessaires, dans la gendarmerie* ».

D'où le dépôt du projet de loi à l'examen.

Il faut reconnaître qu'à l'époque, cette intégration constituait une des options susceptibles d'améliorer le fonctionnement des services de police.

Entre-temps ont toutefois eu lieu les négociations octopartites, au terme desquelles il a été décidé d'organiser un service de police intégré, structuré à deux niveaux.

Partant des principes de spécialité et de subsidiarité, il a été décidé de confier les fonctions spécialisées assurées par la police — qu'il s'agisse des missions de police judiciaire ou des missions de police administrative — à la composante fédérale de la structure de police intégrée. Cette option diffère bien entendu fondamentalement de la décision précitée du 6 décembre 1996.

La question qui se pose aujourd'hui est de savoir si l'on va réaliser immédiatement la « petite intégration » — faisant l'objet du projet de loi à l'examen — ou si l'on va attendre la grande réforme des services de police.

Bien que les auditions organisées sur ce sujet n'aient pas encore livré d'éléments suffisants permettant de répondre de manière univoque à cette question, une chose est devenue claire entre-temps : les trois services de police spéciale ne sont pas opposés au principe de l'intégration de tous les services de police.

Le ministre estime qu'il importe avant tout de réaliser dans l'immédiat la petite intégration, parce que cela simplifiera le débat concernant les statuts du personnel lors de la mise en œuvre de la grande réforme des polices.

Il est dès lors étonnant de lire dans l'exposé des motifs que « *l'intégration dans un seul service de police ne s'oppose pas juridiquement au maintien des*

van privé-diensten met commerciële doeleinden mogen terechtkomen.

De heer Verwilghen stelt vast dat het niet zo eenvoudig is om de filosofie achter het voorliggende wetsontwerp te rijmen met deze die ten grondslag ligt aan de grote politiehervorming, afgesproken in het Octopusakkoord.

Blijkens de memorie van toelichting keurde de Ministerraad op 6 december 1996 — met andere woorden vóór er enige sprake was van de octopus-onderhandelingen — een oriëntatienota goed betreffende een betere integratie van de politiediensten.

Aldus werd beslist dat « *ten behoeve van de rationalisatie en van een betere bestrijding van de grensoverschrijdende criminaliteit de algemene politieopdrachten (met uitzondering van de opdrachten inzake controle op het naleven van de specifieke verkeersregels) van de luchtvaart-, zeevaart- en spoorwegpolitie, samen met het daartoe vereiste personeel en middelen, worden opgenomen in de rijkswacht* ».

Vandaar de neerlegging van onderhavig wetsontwerp door de regering.

Het dient toegegeven dat dit destijds één van de mogelijke opties was om een verbeterde politiewerking tot stand te brengen.

Inmiddels hebben evenwel de Octopusonderhandelingen plaatsgevonden, waarbij men geopteerd heeft voor de organisatie van een geïntegreerde politiedienst, gestructureerd op twee niveaus.

Vertrekkende vanuit de beginselen van specificiteit en subsidiariteit, werd beslist om de gespecialiseerde materies binnen het politiebested — hetzij van bestuurlijke, hetzij van gerechtelijke aard — onder te brengen in de federale poot van de geïntegreerde politiestructuur. Dit laatste vormt uiteraard een fundamenteel verschil met de voormelde beslissing van 6 december 1996.

De thans te beantwoorden vraag is of men vooralsnog de zogenaamde kleine integratie — voorzien in het voorliggende wetsontwerp — zal doorvoeren, dan wel zal wachten op de grote politiehervorming.

Hoewel de hoorzittingen terzake nog niet voldoende elementen hebben opgeleverd om een eenduidig antwoord op deze vraag te geven, is één zaak inmiddels wel duidelijk : de drie bijzondere politiediensten hebben geen bezwaren tegen het principe van integratie van alle politiediensten.

Volgens de minister is het vooral wenselijk de kleine integratie onmiddellijk door te voeren, omdat dit de discussie met betrekking tot de personeelsstatuten bij de grote politiehervorming zal vereenvoudigen.

Het is dan ook verwonderlijk in de memorie van toelichting te lezen dat « *het integreren in een zelfde politiedienst juridisch geen bezwaar vormt tegen het*

*différents statuts et vise la rationalisation du paysage policier d'une manière socialement acceptable ».*

Le représentant de la police des chemins de fer estime également que l'argument statutaire n'est pas déterminant.

Il importe par contre de savoir si le projet à l'examen a pour objectif l'intégration totale des trois corps de police spéciale dans la gendarmerie. On constate en effet que seules les missions qui supposent une compétence de police générale sont transférées à la gendarmerie, alors que les autres missions — qui sont plutôt des tâches de surveillance et de gardiennage — sont exclues de ce transfert et confiées à un service interne ou privé. On peut dès lors difficilement parler d'une intégration totale.

On peut arriver à la même constatation que si l'on examine les chiffres fournis par le ministre au cours de son exposé introductif.

Peut-on encore, dans ce contexte, parler d'une liberté de choix dans le chef des membres du personnel concernés ?

Il n'aurait sans doute pas été superflu de reprendre les négociations avec les organisations syndicales au terme de la concertation octopartite.

Enfin, il convient de se demander si cette opération se justifie sur le plan psychologique. On peut en effet parfaitement s'imaginer que des membres de la police judiciaire et/ou communale interpréteront toute cette réforme comme étant un renforcement du corps de la gendarmerie, et ce, avant même que l'on n'entame la grande réforme.

L'intervenant émet des lors des réserves à l'encontre du projet à l'examen, parce qu'il estime que l'intégration — partielle — proposée des services de police spéciale dans la gendarmerie présente encore trop peu d'avantages.

\*  
\*   \*

*M. Van Gheluwe* rappelle que la décision prise par le Conseil des ministres en décembre 1996 a été suivie de nombreuses négociations au sujet du projet de loi à l'examen, notamment avec les organisations syndicales.

Il est clair qu'à l'époque de ces négociations, il n'était pas question d'une concertation octopartite, ni *a fortiori* d'un accord octopartite.

A l'inverse, les négociateurs des différents partis associés à la concertation octopartite avaient connaissance du projet de loi à l'examen. Il est dès lors quelque peu étonnant que l'intégration des services de police spéciale n'ait pas davantage retenu l'attention dans le cadre de la grande réforme des services de police.

Il ressort en tout cas des auditions que les représentants des services de police spéciale sont favorables à la réalisation immédiate de la petite intégration.

*behoud van de verschillende statuten en de rationalisering van het politielandschap op een sociaal aanvaardbare wijze beoogt ».*

Ook voor de vertegenwoordiger van de spoorwegpolitie leek het statutair argument niet van doorslaggevende aard.

Wel van belang is te weten of het bij dit ontwerp gaat om een volledige integratie van de drie bijzondere korpsen in de rijkswacht. Men stelt dan vast dat enkel de taken die een algemene politiebevoegdheid veronderstellen, in de rijkswacht worden geïntegreerd, terwijl de overige — eerder toezichts- en bewakingstaken — worden afgestoten en ondergebracht in een eigen of geprivatiseerde dienst. Men kan dus bezwaarlijk van een volledige integratie gewagen.

Dit kan men tevens afleiden uit de door de minister tijdens zijn inleidende uiteenzetting gegeven cijfers.

Kan men in die optiek ook nog wel spreken van een keuzevrijheid voor de betrokken personeelsleden ?

Het ware wellicht niet overbodig geweest de syndicale negociatie na afloop van het Octopusoverleg te hervatten.

Ten slotte dient men zich af te vragen of deze operatie psychologisch wel te verantwoorden is. Het is immers niet denkbeeldig dat leden van de gerechtelijke en/of gemeentepolitie dit alles zullen interpreteren als een versteviging van het rijkswachtkorps, net vooraleer men aan de grotere hervorming toe is.

Spreker maakt derhalve voorbehoud tegen dit ontwerp, omdat hij vooralsnog meent dat de voorgestelde — gedeeltelijke — integratie van de bijzondere politiediensten in de rijkswacht onvoldoende meerwaarde biedt.

\*  
\*   \*

*De heer Van Gheluwe* herinnert er aan dat, na de beslissing van de Ministerraad van december 1996, vele onderhandelingen over dit wetsontwerp hebben plaatsgehad, onder meer met de vakbonden.

Tijdens die onderhandelingen was er uiteraard nog geen sprake van een Octopusoverleg, laat staan van een Octopusakkoord.

Omgekeerd hadden de onderhandelaars van de acht Octopuspartijen wel weet van het voorliggende wetsontwerp. Het is dan ook ietwat verwonderlijk dat de integratie van de bijzondere politiediensten zo weinig aandacht heeft gekregen in het kader van de grote politiehervorming.

Uit de hoorzittingen is in ieder geval gebleken dat de vertegenwoordigers van de bijzondere politiediensten er voorstander van zijn de kleine integratie onmiddellijk door te voeren.

S'il est vrai que les points de vue divergent du côté syndical, il n'en reste pas moins que chacun désire que les choses se clarifient dans les plus brefs délais.

Il s'indique dès lors d'adopter le projet de loi à l'examen sans plus attendre.

En effet, s'il faut attendre l'entrée en vigueur du statut unique dans le prolongement de la grande réforme des services de police pour intégrer les services de police spéciale, dans l'ensemble, il faudra attendre deux ans au moins, pendant lesquels le personnel de ces services restera dans l'incertitude. Il est clair que cette situation débouchera sur de nouvelles négociations avec les organisations syndicales.

Celles-ci ont aujourd'hui obtenu des garanties statutaires appréciables, étant donné que les membres du personnel des services de police spéciale qui passent à la gendarmerie peuvent opter pour un statut propre appelé à s'éteindre. En outre, ils pourront encore faire des choix ultérieurement, au moment de l'élaboration du statut unique.

On peut comprendre que le maintien du statut initial ait souffert un certain nombre d'exceptions. C'est ainsi qu'il est normal que le droit de grève ait fait l'objet de restrictions justifiées par les impératifs de la sécurité publique.

Au nom du groupe SP, M. Van Gheluwe apporte dès lors son soutien à cette petite intégration, et ce, en raison :

- du besoin de sécurité juridique et de clarté dans le chef du personnel;

- du bien-fondé de la séparation opérée entre les missions de police, qui ne peuvent en aucun cas être confiées à des sociétés privées, et les missions d'inspection et de contrôle, plus administratives, qui échappent à l'intégration.

L'intervenant estime personnellement qu'il n'y a pas lieu de limiter le nombre de membres du personnel pouvant passer à la gendarmerie en vue d'effectuer des missions de police.

\*  
\* \*

M. Cortois estime que les auditions n'ont pas suffisamment fait ressortir la nécessité de cette petite intégration de la police.

Bien que le ministre ne cesse de souligner l'intérêt qu'il y a, sur le plan statutaire, à réaliser cette réforme dès maintenant, force est de constater que de nombreux problèmes relatifs au statut du personnel n'ont pas été résolus. Le projet à l'examen s'écarte d'ailleurs manifestement des principes inscrits dans l'accord octopartite, et ce, sur des points essentiels.

L'intervenant ne peut se défaire de l'impression que l'on a déposé le projet à l'examen pour vite renforcer la gendarmerie avant la mise en œuvre de la grande réforme de la police.

Le projet ne prévoit d'ailleurs pas un transfert intégral de tout le personnel. Une partie du personnel, plus particulièrement le personnel chargé de tâches d'inspection et de contrôle, est soustraite à la

Bij de vakbonden leven verschillende standpunten terzake, maar iedereen wenst wel zo snel mogelijk duidelijkheid.

Vandaar dat het ook best is onderhavig wetsontwerp onverwijld goed te keuren.

Indien men immers wacht op het eenheidsstatuut ingevolge de grote politiehervorming, alvorens de bijzondere politiediensten in het geheel te integreren, dient er zich een wachtperiode van minstens twee jaar aan, binnen dewelke de onzekerheid voor het personeel van deze diensten blijft bestaan. Dit zal dan uiteraard ook tot nieuwe onderhandelingen met de vakbonden aanleiding geven.

Deze laatsten hebben nu goede statutaire waarborgen gekregen, aangezien de personeelsleden van de bijzondere politiediensten die naar de rijkswacht overstappen, kunnen opteren voor een eigen statuut met een uitdovend karakter. Ze zullen daarenboven op latere tijdstippen — bij het uitwerken van het eenheidsstatuut — nog keuzes kunnen maken.

Dat er toch een aantal uitzonderingen op het behoud van het oorspronkelijke statuut werden ingebouwd, is verdedigbaar. Zo is het normaal dat men het stakingsrecht op een verantwoorde wijze beperkt met het oog op de openbare veiligheid.

Namens de SP-fractie spreekt de heer Van Gheluwe derhalve zijn steun uit voor deze kleine integratie omwille van :

- de nood aan rechtszekerheid en duidelijkheid in hoofde van het personeel;

- de verantwoorde scheiding tussen de politionele taken, die in geen geval aan privé-maatschappijen kunnen worden toevertrouwd, en de meer ambtelijke taken van inspectie en toezicht die niet in de integratie begrepen zijn.

Persoonlijk is spreker van oordeel dat men geen beperking zou moeten inbouwen qua aantal personeelsleden die de stap naar de rijkswacht kunnen zetten met het oog op het uitvoeren van politiewerk.

\*  
\* \*

Volgens de heer Cortois hebben de hoorzittingen onvoldoende uitsluitsel gebracht nopens de noodzaak van deze kleine politie-integratie.

Hoewel de minister steeds verwijst naar het statutaire belang om deze hervorming nu gestalte te geven, dient men vast te stellen dat vele problemen inzake het personeelsstatuut niet worden opgelost. Dit ontwerp wijkt trouwens op essentiële punten manifest af van de in het Octopusakkoord neergelegde beginselen.

Spreker kan zich niet van de indruk ontdoen dat men met dit ontwerp nog snel de rijkswacht wenst te versterken vooraleer de grote politiehervorming tot stand komt.

Er heeft overigens geen integrale overheveling van het totale personeelsbestand plaats. Een gedeelte van het personeel wordt onttrokken aan de toekomstige integratie; het betreft meer bepaald het

future intégration. Ces tâches sont confiées aux exploitants des aéroports par exemple.

On peut se demander quelles seront les tâches et les compétences précises de ce personnel.

Au lieu du transfert provisoire des membres des services de police spéciale à la gendarmerie, tel qu'il est proposé, M. Cortois opérerait pour la conclusion de protocoles entre les services de police spéciale et générale pendant une période de transition relativement brève. Ces accords viseraient non seulement à améliorer la coopération entre les services de police, mais également à prévoir les garanties statutaires nécessaires pour le personnel.

\*  
\* \*

M. Vanpoucke pose deux questions concrètes :

1. Quatre statuts du personnel continueront à coexister au sein de la gendarmerie après l'intégration des services de police spéciale.

Le ministre peut-il confirmer que la « catégorie de personnel de police spéciale » et les deux « catégories de personnel de police spéciale » sont appelées à disparaître ? Dans la négative, on risque d'hypothéquer l'intégration ultérieure.

2. Le ministre estime-t-il utile de maintenir une compétence de police limitée dans le chef des membres du personnel des services de police spéciale qui ne seront pas transférés à la gendarmerie ?

## B. Réponses du ministre

### 1. L'accord octopartite

Contrairement aux allégations de plusieurs intervenants, l'accord octopartite concerne bel et bien les services de police spéciale.

Il est question, dans le chapitre consacré au « phasage » de la réforme, de finaliser l'intégration des services de police spéciale, ce qui ne peut viser que l'adoption du projet de loi à l'examen.

### 2. L'utilité de la « petite intégration »

#### a) du point de vue pratique

Il entre dans les intentions des partis qui ont participé aux négociations octopartites de réaliser au plus vite un seul service de police intégré, structuré à un niveau fédéral et à un niveau zonal ou local. Cet objectif ne pourra être réalisé que si l'on adopte sans délai le projet de loi à l'examen et la proposition de loi relative à la grande réforme des services de police.

Après cette adoption pourront commencer les négociations, notamment avec les syndicats, sur l'ins-

personnel belasté avec inspectie- en toezichtsoverdrachten. Deze opdrachten worden toevertrouwd aan bijvoorbeeld de exploitanten van de luchthavens.

De vraag naar de precieze opdrachten en de bevoegdheden van dit personeel stelt zich.

Eerder dan voor de ontworpen tussentijdse overstap van de leden van de bijzondere politiediensten naar de rijkswacht, zou de heer Cortois opteren voor protocollen tussen de bijzondere en de algemene politiediensten tijdens een relatief korte overgangsperiode. Deze akkoorden zouden niet enkel gericht zijn op een verbeterde samenwerking tussen de politiediensten, maar ook op de nodige statutaire waarborgen voor het personeel.

\*  
\* \*

De heer Vanpoucke stelt 2 concrete vragen :

1. Binnen het rijkswachtkorps zullen, na de integratie van de bijzondere politiediensten, vier personeelsstatuten blijven bestaan.

Kan de minister bevestigen dat de « personeelscategorie met bijzondere politiebevoegdheid » en de beide « categorieën bijzondere politiepersoneel » uitdovend zullen zijn ? Zoniet dreigt men een hypotheek te leggen op de latere integratie.

2. Is het, naar de mening van de minister, zinvol om een beperkte politiebevoegdheid te behouden in hoofde van de personeelsleden van de bijzondere politiediensten die niet overstappen naar de rijkswacht ?

## B. Antwoorden van de minister

### 1. Het Octopusakkoord

In tegenstelling tot hetgeen door verscheidene sprekers beweerd werd, spreekt het Octopusakkoord wel degelijk over de bijzondere politiediensten.

Het hoofdstuk over de « fasering » heeft het over « het finaliseren van de integratie van de bijzondere politiediensten ». Daarmee kan niets anders bedoeld zijn dan het goedkeuren van onderhavig wetsontwerp.

### 2. De noodzaak van de zogenaamde « kleine integratie »

#### a) vanuit praktisch oogpunt

Het ligt in de bedoeling van de aan de Octopus-onderhandelingen deelnemende partijen om op een zo kort mogelijke termijn één enkele geïntegreerde politiedienst, gestructureerd op een federaal en een zonaal of lokaal niveau, te realiseren. Deze doelstelling is enkel haalbaar indien men én het onderhavige wetsontwerp én het wetsvoorstel betreffende de grote politiehervorming onverwijld goedkeurt.

Nadien kunnen de onderhandelingen met onder meer de vakbonden over de invoering van een een-

tauration d'un statut unique. En théorie, ce travail devrait être terminé avant les élections de 1999.

Toutefois, si le projet de loi à l'examen n'est pas adopté, le calendrier prévu ne pourra pas être respecté dans la pratique. Il subsistera alors en effet trois services de police spéciale à côté d'un service de police générale, ce qui signifie qu'il faudrait reprendre à zéro les négociations syndicales en vue de leur intégration, négociations auxquelles un temps considérable a déjà été consacré dans le cadre du projet à l'examen. Cela entraînera évidemment une énorme perte de temps. Un grave problème se pose en outre pour la police aéronautique du fait de la disparition, à l'automne, de la Régie des Voies aériennes et du transfert des membres du personnel à la SA BIAC.

Les arrêtés d'exécution en la matière entreront en vigueur le 1<sup>er</sup> octobre prochain.

Il y aura donc un hiatus, étant donné que la police aéronautique dépend d'une institution — à savoir la Régie des Voies aériennes — qui cessera d'exister au 1<sup>er</sup> octobre 1998.

#### b) Quant au fond

Le débat sur l'utilité de maintenir trois services de police spéciale dure depuis huit ans au moins. Il est apparu clairement, à l'issue de la concertation octopartite, qu'une majorité est acquise à la création d'un service de police unique intégré et rejeté dès lors l'idée de faire coexister les services de police spéciale avec le service unique.

On peut en effet s'interroger sur l'utilité :

— de la coexistence, dans des structures distinctes, de la police aéronautique et de la brigade aéroportuaire de la gendarmerie qui effectue déjà les contrôles aux frontières;

— de la coexistence, dans des structures distinctes, de la police maritime et de la brigade portuaire de la gendarmerie;

— de l'existence des compétences de la police des chemins de fer dans un périmètre déterminé de chaque côté des voies de chemin de fer.

Les fonctions exercées dans ce contexte par les services de police ne sont pas du tout dénuées d'importance dans une Europe unifiée sans frontières. Songeons à cet égard aux contrôles dans les trains internationaux et à l'application de l'accord de Schengen, qui sont d'une importance primordiale.

C'est également pour cette raison qu'il est nécessaire de privilégier une approche et une politique intégrées et coordonnées en matière de contrôles aux frontières, de sécurité des ports et des aéroports, etc.

On peut difficilement soutenir que le ministre des Communications, qui est responsable des services de police spéciale, a les moyens de mener une véritable politique en la matière.

Le fait de confier toutes ces missions policières à un corps de police intégré ne signifie en aucune façon

heidsstatuut een aanvang nemen. Theoretisch zou dit werk klaar moeten zijn vóór de in 1999 geplande verkiezingen.

Indien men onderhavig wetsontwerp evenwel niet goedkeurt, is het geschetste tijdsschema in de praktijk niet haalbaar. Er zullen dan inderdaad drie bijzondere politiediensten naast een algemene politiedienst blijven bestaan, hetgeen betekent dat men de syndicale onderhandelingen met het oog op hun integratie, waarin voor dit ontwerp reeds zeer veel tijd werd geïnvesteerd, van voren af aan zou moeten herbeginnen. Uiteraard zal dit een aanzienlijk tijdverlies tot gevolg hebben. Er stelt zich daarenboven een acuut probleem voor de luchtvaartpolitie door het verdwijnen, in het najaar, van de Regie der Luchtweegen en de overgang van de personeelsleden naar de nv BIAC.

De uitvoeringsbesluiten dienaangaande treden in werking op 1 oktober eerstkomend.

Er ontstaat dus een vacuüm, omdat de luchtvaartpolitie afhangt van een instelling — zijnde de Regie der Luchtweegen — die vanaf 1 oktober 1998 niet meer zal bestaan.

#### b) Ten gronde

De discussie over de zin van het behoud van drie bijzondere politiediensten is minstens acht jaar oud. Ingevolge de Octopusonderhandelingen is nu duidelijk gebleken dat een meerderheid gewonnen is voor één geïntegreerde politiedienst en derhalve het daaraan bestaan van de bijzondere politiediensten afwijst.

Men kan zich inderdaad vragen stellen over de zin van :

— het naast mekaar functioneren, in aparte structuren, van de luchthavenpolitie en de luchthavenbrigade van de rijkswacht die reeds voor de grenscontroles instaat;

— het naast mekaar functioneren, in aparte structuren, van de zeevaartpolitie en de havenbrigade van de rijkswacht;

— de bevoegdheden van de spoorwegpolitie binnen een bepaalde perimeter naast de spoorlijnen.

De in dit verband door de politiediensten uitgeoefende functies zijn allerminst van belang ontbloom in een eengemaakt Europa zonder grenzen. Men denke maar aan de controle op internationale treinen en de toepassing van het Schengenakkoord, die van primordiaal belang zijn.

Vandaar ook de noodzaak van een geïntegreerde en gecoördineerde aanpak en dito beleid inzake grenscontroles, veiligheid van de havens en de luchthavens enz.

Men kan bezwaarlijk volhouden dat de minister van Verkeer, verantwoordelijk voor de bijzondere politiediensten, de middelen heeft om terzake een echt beleid te voeren.

De toekenning van al deze politionele opdrachten aan een geïntegreerd politiekorps betekent geens-

qu'il n'existera plus de fonctions spécialisées au sein de ce corps. Au contraire, la branche fédérale du corps comprendra des services spécialisés comme c'est actuellement le cas au sein de la gendarmerie.

Il est vrai que la formation de base est commune.

### 3. Statuts

Il n'est pas aisé de voir clair dans les statuts des services de police spéciale. Au fil du temps, chacun de ces services a en effet développé son propre statut du personnel.

L'harmonisation de ces statuts est un travail de longue haleine, notamment parce que chaque service de police tente de sauvegarder ses propres acquis, et ce pas nécessairement sur le seul plan financier.

C'est la raison pour laquelle les membres de la police aéronautique et de la police maritime qui passent à la gendarmerie ont la possibilité d'opter, dans un premier temps, pour leur statut d'origine qui sera maintenu jusqu'à extinction.

Les membres des services de police spéciale qui restent en dehors du processus d'intégration de la gendarmerie conservent leur statut. Ils perdent toutefois leur compétence de police générale, étant donné qu'ils ne se verront plus confier que des missions d'inspection et de surveillance.

Le gouvernement est en effet parti du principe que tous les membres des services de police spéciale ne souhaiteraient pas être intégrés à la gendarmerie. C'est pourquoi le projet prévoit une scission des services, les quotas prévus quant au nombre de membres de personnel à intégrer à la gendarmerie devant en tout état de cause être atteints.

Si, contre toute attente, un nombre plus important de membres du personnel souhaitaient quand même passer à la gendarmerie, le gouvernement serait éventuellement disposé à examiner cette possibilité.

### C. Répliques

En réponse à l'intervention du ministre, *M. Verwilghen* formule encore les observations suivantes :

1. Dans une version antérieure, le passage cité de l'accord octopartite concernant le phasage était libellé comme suit : « finalisation de l'intégration des polices spéciales *dans la gendarmerie* ».

Etant donné que ces derniers mots ont été supprimés dans le texte définitif, on peut se demander s'il est encore nécessaire de voter le projet de loi à l'examen.

2. Le ministre des Transports a cru — et c'est sa responsabilité — devoir faire entrer en vigueur les arrêtés d'exécution concernant la SA BIAC et la liquidation de la Régie des Voies aériennes alors que la procédure parlementaire concernant l'exécution de l'accord octopartite est toujours en cours.

zins dat er, binnen dit korps, geen gespecialiseerde functies meer zullen zijn. Integendeel, binnen de federale poot van het korps zullen gespecialiseerde diensten bestaan, zoals dit nu trouwens reeds het geval is binnen het rijkswachtkorps.

Aan de basis ligt weliswaar een gemeenschappelijke basisopleiding.

### 3. Statuten

Het is niet eenvoudig om een klare kijk te verwerven op de statuten van de bijzondere politiediensten. Ieder van deze diensten heeft in de loop der jaren immers een eigen personeelsstatuut ontwikkeld.

Het op elkaar afstemmen daarvan is een werk van lange adem, mede omdat elke politiedienst tracht de eigen verworvenheden — niet noodzakelijk enkel op financieel vlak — te vrijwaren.

Vandaar ook de mogelijkheid voor de leden van de lucht- en zeevaartpolitie die de stap naar de rijkswacht zetten, om in een eerste fase voor hun — uitdovend — statuut van oorsprong te opteren.

De leden van de bijzondere politiediensten die zich niet in de integratie van de rijkswacht inschrijven, behouden hun eigen statuut. Zij verliezen evenwel hun algemene politionele bevoegdheid, aangezien zij enkel nog zullen worden ingezet voor inspectie- of bewakingsopdrachten.

De regering is er inderdaad van uitgegaan dat niet alle leden van de bijzondere politiediensten zouden wensen te integreren in de rijkswacht. Vandaar de ontworpen uitsplitsing van de diensten, waarbij de vooropgestelde quota met betrekking tot het aantal in de rijkswacht te integreren personeelsleden in ieder geval moeten worden gehaald.

Indien er buiten verwachting toch meer personeelsleden naar de rijkswacht wensen over te stappen, is de regering eventueel bereid deze mogelijkheid te onderzoeken.

### C. Replieken

In antwoord op de interventie van de minister, merkt *de heer Verwilghen* nog het volgende op :

1. De aangehaalde passage van het octopusakkoord met betrekking tot de fasering luidde in een eerdere versie als volgt : « finaliseren van de integratie van de bijzondere politiediensten *in de rijkswacht* ».

Aangezien deze laatste woorden uit de definitieve tekst werden geschrapt, kan men zich de vraag stellen of de goedkeuring van onderhavig wetsontwerp nog wel nodig is.

2. De minister van Vervoer heeft gemeend — en daar is hij alleen verantwoordelijk voor — de uitvoeringsbesluiten met betrekking tot de nv BIAC en het opdoeken van de Regie der Luchtwegen te moeten doen in werking treden op een ogenblik dat de parlementaire procedure inzake de uitvoering van het Octopusakkoord lopende is.

3. Il convient en effet d'éviter tout chevauchement des compétences en matière de contrôles frontaliers. Il existe cependant, outre les contrôles de passeport effectués le long de la frontière terrestre, des contrôles spécialisés effectués dans les ports et les aéroports par la police maritime et la police aéronautique. Une compétence de police générale est également requise pour la réalisation de ces contrôles.

Ces fonctions spécialisées devront trouver leur place dans le pilier fédéral du corps de police intégré.

\*  
\* \*

*M. Van Hoorebeke* marque son accord sans réserve sur le principe de l'intégration de tous les services de police existants.

Ne serait-il toutefois pas possible d'intégrer complètement les fonctions attribuées aux trois services de police spéciale et les compétences correspondantes dans un département « Circulation » au sein de la police fédérale ?

Il s'agit de services très performants, formés spécialement afin d'effectuer très rapidement des contrôles spécifiques — par exemple de documents maritimes — dans certaines situations. La rapidité revêt une grande importance dans des secteurs tels que la navigation aérienne et maritime, secteurs dans lesquels l'immobilisation des moyens de transport peut avoir de lourdes conséquences financières.

L'intervenant craint qu'à la suite de l'absorption par la gendarmerie dans un premier temps, suivie de l'intégration dans une structure de police plus étendue, ces services ne perdent une grande partie de leur spécificité. Cet effet sera encore accentué par la scission des services proposée. Les membres du personnel qui n'optent pas pour l'intégration au sein de la gendarmerie perdront en outre leur compétence de police générale.

En ce qui concerne ce dernier point, *le ministre* fait observer que la plupart des services d'inspection — par exemple l'inspection sociale ou l'Institut d'expertise vétérinaire (IEV) — ne disposent pas non plus d'une compétence de police générale. S'ils ont besoin de la force publique pour faire respecter la loi, ils doivent faire appel à la gendarmerie. Qui plus est, on aura ainsi la garantie d'avoir une vue d'ensemble quant à la répression des infractions, domaine où la politique à suivre est définie par les procureurs généraux.

Répondant à l'observation du ministre selon laquelle les membres du personnel conservent en fin de compte la faculté d'opter ou non pour leur intégration au sein de la gendarmerie, *M. Van Hoorebeke* fait observer que l'on peut difficilement parler de libre choix étant donné qu'ils doivent renoncer à une partie de leurs compétences.

\*  
\* \*

3. Elkaar overlappende bevoegdheden inzake grenscontroles moeten inderdaad worden vermeden. Er zijn evenwel, buiten de paspoortcontroles die zich aan de landzijde voordoen, ook nog gespecialiseerde controles die aan de zogenaamde « sea-side » en « air-side » van de grens uitgevoerd worden door de zeevaart- en luchtvaartpolitie. Ook voor de uitoefening van deze laatste controles is een algemene politionele bevoegdheid vereist.

Deze gespecialiseerde functies zullen hun plaats moeten krijgen binnen de federale poot van het geïntegreerde politiekorps.

\*  
\* \*

Met het principe van de integratie van alle bestaande politiediensten is *de heer Van Hoorebeke* het volmondig eens.

Is het echter niet mogelijk om de aan de drie bijzondere politiediensten toegekende functies en de daarmee gepaard gaande bevoegdheden volledig te integreren in een afzonderlijk departement « Verkeer » binnen de federale politie ?

Het gaat om zeer performante diensten, gespecialiseerd om in bepaalde situaties zeer snel specifieke controles — bijvoorbeeld van scheepsdocumenten — te verrichten. Snelheid is van groot belang in sectoren zoals de lucht- en de scheepvaart, waar de immobilisatie van vervoermiddelen zware financiële gevolgen kan hebben.

Spreker vreest dat via de opslorping door de rijks-wacht eerst, en de overgang naar een nog grotere politiestructuur nadien, veel van de specificiteit van deze diensten in de toekomst zal verloren gaan. Dit effect wordt nog versterkt door de voorgestelde uitsplitsing van de diensten. De personeelsleden die niet opteren voor integratie binnen de rijks-wacht zullen daarenboven hun algemene politionele bevoegdheid verliezen.

Wat dit laatste betreft, merkt *de minister* op dat de meeste inspectiediensten — bijvoorbeeld de sociale inspectie of het Instituut voor veterinaire keuring (IVK) — evenmin over een algemene politiebevoegdheid beschikken. Indien zij de sterke arm der wet nodig hebben, moeten ze een beroep doen op de rijks-wacht. Dit waarborgt bovendien een globale visie op de beteugeling van misdrijven, waaromtrent het beleid wordt uitgetekend door de procureurs-generaal.

Op de opmerking van de minister dat de personeelsleden uiteindelijk de keuze behouden nopens hun al dan niet integratie in de rijks-wacht, repliceert *de heer Van Hoorebeke* dat men bezwaarlijk van een vrije keuze kan spreken indien men een deel van zijn bevoegdheden moet inleveren.

\*  
\* \*

*M. Tavernier* insiste pour que la répartition des tâches entre les membres du personnel intégrés dans la gendarmerie, d'une part, et les services d'inspection et de gardiennage, d'autre part, soit précisée. Ces services relèvent-ils de la législation sur les entreprises de gardiennage privées ou des dérogations sont-elles prévues ?

La principale question est enfin de savoir si toute cette réforme permettra de garantir une meilleure sécurité aux citoyens.

\*  
\* \*

*M. Tant* reconnaît qu'il serait sans doute préférable de réaliser l'intégration globale de tous les services de police en une seule phase. Au niveau de la procédure, le projet à l'examen était toutefois déjà si avancé que la phase intermédiaire actuelle se justifie.

L'intervenant n'est *a priori* pas opposé à ce qu'un nombre plus important de membres des services de police spéciale soit intégré dans la gendarmerie, à condition qu'ils disposent des compétences requises et qu'il puisse en être fait usage utilement.

Même si des fonctions spécifiques seront créées, il ne pourra être dérogé au principe de la mobilité interne au sein de la gendarmerie.

A cet égard, *M. Verwilghen* se demande si c'est vraiment faire preuve d'efficacité que de permettre à des inspecteurs n'ayant aucune expérience en matière de police de rejoindre la gendarmerie. Toujours à propos de la liberté de choix, il s'avère que les membres du personnel de niveau 1 de la police aéronautique ne peuvent passer à la gendarmerie. Pourquoi ?

*Le ministre* fournit les éléments de réponse suivants :

1. De nombreux membres de la police des chemins de fer sont disposés à rejoindre la gendarmerie. On constate une plus grande réticence au sein de la police aéronautique, mais surtout au sein de la police maritime, qui s'est muée, au fil des ans, en un service quasi autonome et qui tient à conserver cette autonomie.

2. Les membres du personnel de niveau 1 de la police aéronautique ne peuvent en effet rejoindre la gendarmerie, étant donné qu'ils ont tous plus de 50 ans; il s'agit donc simplement de l'application d'une norme générale.

3. Il n'est en effet pas impossible que certains membres du personnel optant pour la gendarmerie ne disposent pas d'une expérience générale suffisante en matière de police.

Il y a lieu de noter à cet égard que la gendarmerie n'était pas demandeuse pour reprendre ce personnel. Pour l'exécution des nouvelles tâches, le corps aurait préféré recruter du nouveau personnel et conférer aux membres du personnel déjà en service un statut

*De heer Tavernier* pleit voor meer duidelijkheid inzake de taakverdeling tussen de in de rijkswacht geïntegreerde personeelsleden enerzijds, en de inspectie- of bewakingsdiensten anderzijds. Vallen deze laatste onder de wetgeving betreffende de private bewakingsondernemingen of zijn er afwijkingen voorzien ?

De belangrijkste vraag ten slotte is : kan men waarborgen dat door gans deze hervorming de veiligheid van de mensen zal worden verhoogd ?

\*  
\* \*

*De heer Tant* geeft toe dat een globale integratie van alle politiediensten in één fase wellicht de voorkeur zou verdienen. Procedureel was dit ontwerp echter reeds in die mate gevorderd dat de huidige tussenfase verantwoord is.

Spreker verzet zich niet *a priori* tegen de integratie van een groter aantal leden van de bijzondere politiediensten in de rijkswacht, op voorwaarde dat de nodige bekwaamheid aanwezig is en men er nuttig gebruik kan van maken.

Hoewel er specifieke functies zullen gecreëerd worden, mag men daarenboven toch niet raken aan het principe van de interne mobiliteit binnen het rijkswachtkorps.

Hierop inhakend vraagt *de heer Verwilghen* zich af of het wel van efficiëntie getuigt om inspecteurs zonder politie-ervaring de mogelijkheid te bieden naar de rijkswacht over te stappen. Nog in verband met de keuzemogelijkheid, blijken de personeelsleden van niveau 1 van de luchtvaartpolitie niet te kunnen overstappen naar het rijkswachtkorps. Wat is daarvan de reden ?

*De minister* reikt nog de volgende elementen van antwoord aan :

1. Bij de spoorwegpolitie is er een grote bereidheid om de stap naar de rijkswacht te zetten. Er is meer weerstand in hoofde van de luchtvaartpolitie, maar vooral van de zeevaartpolitie die zich in de loop der jaren in grote mate tot een op zichzelf opererende dienst heeft ontplooid en dit zo wil houden.

2. De personeelsleden van niveau 1 van de luchtvaartpolitie kunnen de overstap naar de rijkswacht inderdaad niet zetten, omdat ze allen ouder zijn dan 50 jaar; dit betreft dus louter de toepassing van een algemene norm.

3. Het is inderdaad niet onmogelijk dat bepaalde voor de rijkswacht opterende personeelsleden over onvoldoende algemene politie-ervaring beschikken.

Hierbij dient opgemerkt dat de rijkswacht geen vragende partij was om dit personeel over te nemen. Teneinde de nieuwe taken uit te voeren, zou het korps de voorkeur gegeven hebben aan de aanwerving van nieuwe personeelsleden en aan het onder-

qui serait maintenu jusqu'à extinction. Telle n'a toutefois pas été l'option retenue par le gouvernement.

Comme il s'agit de personnes ayant leurs propres habitudes et que l'on ne peut placer n'importe où, on leur confiera de préférence des tâches avec lesquelles elles sont familiarisées. Elles pourront en outre se recycler, ce qui, à terme, leur permettra d'accomplir aussi d'autres missions, conformément au principe de la mobilité interne au sein de la gendarmerie.

#### IV. — DISCUSSION DES ARTICLES ET VOTES

##### Article 1<sup>er</sup>

Cet article n'appelle aucun commentaire et est adopté par 10 voix contre une et 2 abstentions.

##### Art. 2

*M. Van Hoorebeke* introduit un amendement n° 8 (Doc. n° 1618/2) visant à préciser au § 1<sup>er</sup>, alinéa 2 qu'un département « services de police spéciale » est créé au sein du corps opérationnel comprenant la police des chemins de fer, la police maritime et la police aéronautique. L'auteur estime que ce département spécifique est nécessaire afin de préserver le *know-how* de ces policiers dans leur domaine particulier.

*Le vice-premier ministre et ministre de l'Intérieur* fait remarquer à *M. Van Hoorebeke* que l'article 2 complète la loi sur la gendarmerie en précisant que les membres du personnel de la police maritime, de la police aéronautique et de la police des chemins de fer seront regroupés dans une catégorie « police spéciale » au sein du corps opérationnel de la gendarmerie. Cette disposition rencontre dès lors, selon lui, déjà l'idée énoncée dans l'amendement n° 8.

Le ministre fait remarquer que l'amendement n° 8, en créant un département séparé au sein du corps opérationnel de la gendarmerie, est en complète contradiction avec la philosophie de l'accord Octopus qui préconise des services de police « intégrés ».

Il rappelle que, dans une première phase, le présent projet de loi vise à intégrer la police aéronautique et la police maritime dans la gendarmerie et que, dans une seconde phase, le projet de loi n° 1676 intégrera la gendarmerie dans une police intégrée.

En matière de statut, cette première intégration est favorable aux membres de la police aéronautique et de la police maritime. Cependant, ils souhaiteraient faire partie d'un service spécial au sein de la gendarmerie afin de ne pas être dirigés par une personne étrangère à leur corps d'origine. Le minis-

brengen van de bestaande personeelsleden in een uitdovend statuut.

Dit is evenwel niet de optie van de regering geweest. Aangezien het om mensen gaat met hun eigen tradities die men niet eender waar kan inpassen, zal men hen bij voorkeur taken opdragen waarmee ze vertrouwd zijn. Ze zullen zich daarenboven kunnen herscholen zodat ze op termijn ook andere opdrachten aankunnen, krachtens het principe van interne mobiliteit binnen het rijkswachtkorps.

#### IV. — ARTIKELSGEWIJZE BESPREKING EN STEMMINGEN

##### Artikel 1

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt. Het wordt aangenomen met 10 tegen één stem en 2 onthoudingen.

##### Art. 2

*De heer Van Hoorebeke* dient amendement n° 8 (Stuk n° 1618/2) in, dat ertoe strekt in § 1, tweede lid, te preciseren dat binnen het operationeel korps een departement « bijzondere politiediensten » wordt opgericht, dat de spoorwegpolitie, de zeehavenpolitie en de luchtvaartpolitie omvat. Volgens de indiener is er nood aan een dergelijk specifiek departement, teneinde te voorkomen dat de *knowhow* van die agenten in hun specifieke werkdomein verloren gaat.

*De vice-eerste minister en minister van Binnenlandse Zaken* wijst de heer Van Hoorebeke erop dat artikel 2 een aanvulling vormt op de wet op de rijks-wacht; voorts preciseert hij dat de personeelsleden van de zeevaart-, de luchtvaart- en de spoorwegpolitie zullen worden samengebracht in een categorie « bijzonder politiepersoneel » binnen het operationeel korps van de rijkswacht. Hij vindt bijgevolg dat die bepaling al tegemoet komt aan de idee die in amendement n° 8 wordt geformuleerd.

De minister merkt op dat amendement n° 8 tot doel heeft een afzonderlijk departement binnen het operationeel korps van de rijkswacht op te richten en aldus volkomen in tegenspraak is met de grondgedachte van het Octopusakkoord, waarin werd geopteerd voor « geïntegreerde » politiediensten.

Hij herinnert eraan dat dit wetsontwerp ertoe strekt de luchtvaart- en de zeevaartpolitie in een aanvangsfase te doen opgaan in de rijkswacht. In een tweede fase wordt de rijkswacht dan, via wetsvoorstel n° 1676, opgenomen in een geïntegreerde politie.

Wat de statuten betreft, halen de personeelsleden van de luchtvaart- en de zeevaartpolitie voordeel uit die eerste integratie. Niettemin hadden zij graag een bijzondere dienst binnen de rijkswacht gevormd, zodat zij niet zouden worden geleid door iemand die niet tot hun oorspronkelijke korps behoorde. De mi-

tre précise toutefois que le futur dirigeant du service de police spéciale devra avoir des connaissances générales (comme par exemple un officier de l'actuelle gendarmerie ayant suivi une formation universitaire en droit maritime ou aéronautique) mais il ne devra pas s'agir nécessairement de quelqu'un ayant passé toute sa carrière dans ces corps spécialisés.

Il précise encore que le Conseil d'Etat a confirmé que l'organisation interne d'un service de police doit être réglé par arrêté royal.

*M. Tant* tient à rappeler que le transfert vers le corps opérationnel doit tenir compte non seulement du choix de l'intéressé mais doit également avoir pour but l'organisation optimale du service.

*M. Tavernier* demande pour quelle raison la police des chemins de fer n'est pas reprise au 3°, premier alinéa.

Il demande également un éclaircissement quant au nombre de policiers concernés.

*Le collaborateur du ministre* répond que la police des chemins de fer dépend d'une société anonyme de droit public alors que la police maritime et la police aéronautique sont des polices de la fonction publique. Il n'est pas possible de transférer à la gendarmerie des policiers ayant un statut privé.

C'est pourquoi il est prévu pour eux un stage de trois mois avec maintien de leur statut privé.

Les policiers des chemins de fer pourront bien être transférés à la gendarmerie; ils pourront en effet se joindre au corps opérationnel, où leur seront octroyées des compétences générales ou spéciales.

Le 3° concerne les membres de la police maritime et de la police aéronautique; il s'agit de la catégorie de personnel qui conserve son statut propre.

En ce qui concerne les chiffres, on constate à l'article 5 que le corps opérationnel passe de 14 600 à 14 773 unités. Il s'agit des 158 unités de la police des chemins de fer et des 15 recrutements pour la police aéronautique.

L'effectif de la police spéciale (au total 222 unités) est composé de 35 unités de la police aéronautique et de 187 unités de la police maritime (qui conservent leur propre statut étant donné qu'il s'agit d'un statut de la fonction publique).

*M. Van Hoorebeke* dépose un amendement n° 1 (Doc. n° 1618/2) visant à compléter l'article 2 afin que les membres du personnel de la police des chemins de fer puissent conserver leur qualité d'officier de police administrative qu'ils perdent à la suite d'une promotion non-automatique à un grade supérieur.

Personnellement, *le ministre* estime que pour pouvoir porter le titre d'officier de police administrative, l'intéressé doit effectivement en exercer les fonctions.

nister précise également que le futur dirigeant du service de police spéciale devra avoir des connaissances générales (comme par exemple un officier de l'actuelle gendarmerie ayant suivi une formation universitaire en droit maritime ou aéronautique) mais il ne devra pas s'agir nécessairement de quelqu'un ayant passé toute sa carrière dans ces corps spécialisés.

Voorts preciseert hij nog dat de Raad van State heeft bevestigd dat de interne organisatie van een politiedienst bij koninklijk besluit moet worden geregeld.

*De heer Tant* herinnert eraan dat de overheveling naar het operationeel korps niet alleen moet gebeuren op grond van de keuze van de betrokkene, maar ook een optimale werking van de dienst moet nastreven.

*De heer Tavernier* vraagt waarom de spoorwegpolitie niet in het 3°, eerste lid, wordt vermeld.

Tevens had hij graag meer duidelijkheid over het aantal betrokken agenten.

*De medewerker van de minister* antwoordt dat de spoorwegpolitie afhangt van een publiekrechtelijke naamloze vennootschap, terwijl de zeevaart- en de luchtvaartpolitie onder het openbaar ambt ressorteren. Agenten met een privaatrechtelijk statuut naar de rijkswacht overhevelen, is onmogelijk.

Daarom zullen zij een stage van drie maanden volgen, met behoud van hun privaatrechtelijk statuut.

De agenten van de spoorwegen zullen wel degelijk bij de rijkswacht aan de slag kunnen; zij kunnen zich namelijk bij het operationeel korps voegen, waar zij ofwel bijzondere ofwel algemene bevoegdheden zullen krijgen.

Het 3° heeft betrekking op de leden van de zeevaart- en de luchtvaartpolitie; zij vormen de personeelscategorie die het eigen statuut behoudt.

Uit de in artikel 5 vermelde cijfers blijkt dat het operationeel korps uitbreidt van 14 600 tot 14 773 personeelsleden. Het betreft hier de 158 agenten van de spoorwegpolitie en de 15 aanwervingen ten behoeve van de luchtvaartpolitie.

Het personeelsbestand van de bijzondere politie (222 in het totaal) bestaat uit 35 agenten van de luchtvaartpolitie en 187 agenten van de zeevaartpolitie (die hun statuut behouden, aangezien zij op grond van hun statuut deel uitmaken van het openbaar ambt).

*De heer Van Hoorebeke* dient amendement n° 1 (Stuk n° 1618/2) in, dat ertoe strekt artikel 2, derde lid, aan te vullen, zodat de personeelsleden van de spoorwegpolitie hun hoedanigheid van officier van bestuurlijke politie kunnen behouden; door de niet-automatische bevordering tot een hogere graad hebben zij die hoedanigheid immers verloren.

Persoonlijk vindt *de minister* dat men de titel van officier van bestuurlijke politie alleen kan dragen als men daadwerkelijk die functies uitoefent. Er kan

Il ne peut être question d'attribuer un titre honorifique lié à la personne et non aux fonctions exercées.

*M. Arens* dépose un amendement n° 10 (Doc. n° 1618/2) visant à compléter l'article en précisant que les membres du personnel déclarés aptes à leur fonction par l'autorité médicale dont ils dépendent, sont déclarés aptes médicalement au passage dans le corps opérationnel de la gendarmerie. Cet amendement a pour but d'éviter de faire subir une seconde sélection au personnel transféré.

*Le représentant du ministre* précise que le projet de loi ne prévoit de sélection médicale qu'au moment où l'intéressé passe dans le corps opérationnel à compétence générale, c'est-à-dire lorsqu'il devient policier fédéral à part entière. Cette sélection médicale se fera en fonction de l'âge du candidat au moment du transfert. Cette sélection vise à garantir que l'intéressé puisse assumer l'ensemble des tâches policières. Lorsque l'intéressé choisit de maintenir son statut d'origine à la police maritime ou aéronautique, aucune sélection médicale n'est prévue mais un examen médical d'entrée sera cependant effectué afin de déterminer si l'intéressé ne doit pas bénéficier de certaines exemptions.

Si l'intéressé opte pour le statut de gendarme, tout en restant dans la catégorie chargée des tâches qu'il exécute déjà, il n'y a aucune raison d'opérer une sélection médicale. Cette sélection médicale ne sera opérée que si l'intéressé opte pour une fonction à compétence générale comportant des missions autres que celles qu'il exerce actuellement.

*Le ministre* ajoute que ce problème ne se posera pas seulement pour ces trois polices spécialisées. Par exemple, si un membre de la police judiciaire actuelle pose sa candidature comme chef de corps d'une zone assez importante, il devra suivre la formation de police générale et en plus, il devra passer les épreuves d'aptitude physique requises pour la fonction qu'il postule.

*M. Arens* rappelle que son amendement ne concerne que l'aptitude médicale. Il attire l'attention sur le fait que les polices spéciales tirent leur spécificité de la territorialité de leur fonction.

*Le ministre* conteste cette interprétation. Il signale, par exemple, qu'en cas d'incidents dans un train, la police des chemins de fer cède immédiatement le terrain à la gendarmerie.

*M. Jean-Pierre Viseur* demande si seuls les membres de la police des chemins de fer n'auront pas le choix entre leur ancien statut et le nouveau statut.

*Le collaborateur du ministre* déclare qu'actuellement, les membres de la police des chemins de fer ont

geen sprake van zijn om eretitels toe te kennen op grond van persoonsgebonden criteria, en niet op grond van de uitgeoefende functies.

*De heer Arens* dient amendement n° 10 (Stuk n° 1618/2) in, dat ertoe strekt het artikel aan te vullen met de precisering dat de personeelsleden die door de medische overheid waaronder zij ressorteren, geschikt worden bevonden voor hun ambt, medisch geschikt worden verklaard om in het operationeel korps van de rijkswacht te worden opgenomen. Dit amendement strekt ertoe te voorkomen dat het overgeplaatste personeel een tweede selectie moet ondergaan.

*De vertegenwoordiger van de minister* verduidelijkt dat het wetsontwerp slechts in een medische selectie voorziet op het ogenblik waarop de betrokkene overstapt naar het operationele korps met een algemene bevoegdheid, dat wil zeggen wanneer hij een volwaardig federale politieambtenaar wordt. Die medische selectie houdt rekening met de leeftijd van de kandidaat op het ogenblik van de overstap. De selectie moet de garantie bieden dat de betrokkene alle politietaken aankan. Wanneer de betrokkene ervoor kiest zijn oorspronkelijke statuut bij de zeevaart- of de luchtvaartpolitie te behouden, wordt hij niet aan een medische selectie onderworpen. Er zal bij de aanvang evenwel een medisch onderzoek plaatsvinden teneinde vast te stellen of voor de betrokkene een aantal uitzonderingen moeten gelden.

Indien de betrokkene opteert voor het rijkswachtersstatuut, terwijl hij blijft behoren tot de categorie die belast is met de taken die hij nu reeds uitvoert, bestaat er geen enkele reden om hem aan een medische selectie te onderwerpen. Die medische selectie gebeurt uitsluitend wanneer de betrokkene kiest voor een ambt met een algemene bevoegdheid, met taken die verschillen van die welke hij momenteel uitvoert.

*De minister* voegt daaraan toe dat het probleem zich niet alleen zal voordoen voor deze drie gespecialiseerde politiediensten. Indien een lid van de huidige gerechtelijke politie zich kandidaat stelt als korpschef voor een vrij grote zone, zal hij de algemene-politieopleiding moeten volgen en zal hij moeten slagen voor de lichamelijke geschiktheidstests die gelden voor het ambt waarvoor hij kandideert.

*De heer Arens* herinnert eraan dat zijn amendement uitsluitend de medische geschiktheid betreft. Hij vestigt de aandacht op het feit dat de speciale politiediensten zich precies onderscheiden door de territorialiteit van hun ambt.

*De minister* betwist die interpretatie. Hij wijst erop dat bijvoorbeeld de spoorwegpolitie bij een incident in een trein onmiddellijk de plaats ruimt voor de rijkswacht.

*De heer Jean-Pierre Viseur* vraagt of de leden van de spoorwegpolitie de enigen zullen zijn die niet zullen kunnen kiezen tussen hun vorige en het nieuwe statuut.

*De medewerker van de minister* verklaart dat de leden van de spoorwegpolitie momenteel een privaat-

un statut de droit privé. Il sont membres des chemins de fer avec un mandat policier. Il n'est dès lors pas possible de maintenir ce statut au sein de la fonction publique.

C'est la raison pour laquelle dans le présent projet, ils ont le choix, soit de maintenir leurs compétences de police des chemins de fer mais au sein de la gendarmerie avec un statut de gendarme, soit de passer dans le corps opérationnel à part entière, sous certaines conditions.

Lorsque la police intégrée à deux niveaux sera mise en place, le mécanisme sera inversé. A l'article concernant les modifications statutaires, est prévu maintenant que l'on adopte, en principe, le nouveau statut unique qui doit encore être rédigé, sauf si l'agent préfère garder le statut qu'il possède à ce moment-là.

*M. Viseur* craint que cette différence de traitement entre membres de différents services de police n'entraîne des recours au Conseil d'Etat.

*Le ministre* ajoute encore que les membres de la police des chemins de fer peuvent également choisir de rester aux chemins de fer mais dans une autre fonction.

*M. Cortois* introduit un amendement n° 14 (Doc. n° 1618/2) visant à préciser que les membres de la police spéciale sont transférés vers le corps opérationnel à leur demande, dans un grade équivalent et quel que soit leur âge.

*M. Cortois* estime que la limite d'âge de 50 ans telle que la prévoit l'arrêté d'exécution ne se justifie pas.

*Le collaborateur du ministre* confirme que la limite d'âge à 50 ans est prévue dans l'arrêté d'exécution en raison du fait que les personnes qui sont transférées dans le corps opérationnel de la gendarmerie peuvent être également pensionnées à 56 ans comme le prévoit le régime des pensions de ce corps. L'âge limite a dès lors été fixé à 50 ans afin que le transfert reste logique.

*Le ministre* précise qu'au début du mois d'octobre, le ministre de l'Emploi et du Travail présentera au Conseil des ministres un arrêté royal prévoyant des dérogations à cette limite d'âge. Ces dérogations devront être motivées et la motivation devra être avalisée par le Conseil d'Etat afin d'éviter d'éventuels recours. Le ministre ainsi que le secrétaire d'Etat à la Sécurité demanderont que les polices ainsi que la protection civile et les services d'incendie soient incorporés dans cet arrêté. Le ministre concède qu'en vertu de cet arrêté, tout le secteur policier sera, en fait, considéré comme une dérogation mais il ajoute dans la foulée qu'il serait, en effet, contradictoire d'autoriser le départ en prépension à l'âge de 55 ans et d'autoriser encore l'entrée en service à 50 ans.

rechtelijk statuut hebben. Zij behoren tot het spoorwegpersoneel en hebben een politioneel mandaat. Binnen het openbaar ambt kan dat statuut bijgevolg niet behouden blijven.

Daarom bepaalt het voorliggende ontwerp dat ze de keuze hebben : ofwel behouden ze hun bevoegdheden als agent van de spoorwepolitie, maar dan binnen de rijkswacht met een statuut van rijkswachter, ofwel stappen ze over naar het operationele korps als dusdanig, maar dan onder bepaalde voorwaarden.

Wanneer de geïntegreerde politie op twee niveaus een feit zal zijn, zal het mechanisme worden omgekeerd. Het artikel dat betrekking heeft op de statutaire wijzigingen, bepaalt momenteel dat men in principe het nieuwe eenheidsstatuut verwerft dat nog moet worden uitgewerkt, behalve wanneer de agent zijn statuut van dat ogenblik wenst te behouden.

*De heer Viseur* vreest dat de verschillen in behandeling van de leden van de diverse politiediensten er aanleiding toe zullen geven dat beroep zal worden ingesteld bij de Raad van State.

*De minister* voegt daar nog aan toe dat de leden van de spoorwepolitie er eveneens voor kunnen kiezen bij de spoorwegen te blijven, maar dan in een andere functie.

*De heer Cortois* dient amendement n° 14 (Stuk n° 1618/2) in, dat ertoe strekt te preciseren dat de leden van de bijzondere politiediensten *ongeacht hun leeftijd* op hun verzoek en in een gelijkwaardige graad naar het operationele korps worden overgeplaatst.

*De heer Cortois* is van mening dat de in het uitvoeringsbesluit bepaalde leeftijdsgrens van 50 jaar niet gerechtvaardigd is.

*De medewerker van de minister* bevestigt dat de leeftijdsgrens van 50 jaar in het uitvoeringsbesluit is opgenomen omdat de personen die naar het operationele rijkswachtkorps worden overgeheveld ook, conform het pensioenstelsel van dat korps, op 56 jaar met pensioen kunnen gaan. Logischerwijs werd de maximumleeftijd bij de overheveling dan ook vastgesteld op 50 jaar.

*De minister* preciseert dat de minister van Tewerkstelling en Arbeid de Ministerraad begin oktober een koninklijk besluit zal voorleggen dat in afwijkingen op die leeftijdsgrens voorziet. Die afwijkingen zullen met redenen omkleed moeten zijn en om eventuele beroepsprocedures te voorkomen, zal die motivering door de Raad van State moeten worden goedgekeurd. De minister alsmede de staatssecretaris voor Veiligheid zullen vragen ook de politiediensten, de civiele bescherming en de brandweerdiensten in dat besluit op te nemen. De minister geeft toe dat de hele politionele sector op grond van dat besluit *de facto* als een afwijking zal worden beschouwd, maar hij voegt er meteen aan toe dat het inderdaad contradictorisch is toe te staan dat mensen op 55 jaar met brugpensioen kunnen gaan enerzijds, en dat anderzijds nog 50-jarigen kunnen worden aangeworven.

*M. Cortois* estime que les lois qui prévoient trop d'exceptions ne sont pas bonnes; elles ne génèrent que méfiance et insécurité. L'âge ne peut, selon lui, pas être retenu comme norme mais bien, par exemple, les capacités physiques nécessaires à l'exercice de la fonction.

L'intervenant demande ce qu'il faut entendre par les termes « dans un grade équivalent ». Il se réfère à un arrêté royal de 1968, modifié en 1972 qui faisait une comparaison entre les grades de l'armée et ceux des services publics. Cet arrêté royal est-il encore en vigueur ?

*Le collaborateur du ministre* confirme l'existence de cet arrêté royal mais précise qu'il est partiellement abrogé. Le grade équivalent dont il est question dans le présent projet est un grade qui sera défini par arrêté royal en fonction de différents critères tels que la fonction exercée, la formation suivie, le traitement, ...

*M. Arens* rend hommage au travail remarquable qu'effectuent les policiers communaux dans sa commune. Il n'est fait appel à la gendarmerie que dans les cas où les événements sont trop importants pour les deux policiers communaux.

\*  
\* \*

Les amendements n<sup>os</sup> 19, 18 et 17 de *M. Van Hooebeke* sont successivement rejetés par 8 voix contre une et 3 abstentions.

L'amendement n<sup>o</sup> 10 de *M. Arens* est retiré.

L'amendement n<sup>o</sup> 14 de *M. Cortois* est rejeté par 9 voix contre 4 et une abstention.

Les amendements n<sup>os</sup> 8 et 1 de *M. Van Hooebeke* sont rejetés par 9 voix contre une et 4 abstentions.

L'article 2, ainsi modifié, est adopté par 10 voix contre 2 et 3 abstentions.

### Art. 3

Cet article n'appelle aucun commentaire et est adopté par 10 voix contre 2 et 3 abstentions.

### Art. 4

*M. Van Hooebeke* dépose un amendement n<sup>o</sup> 2 (Doc. n<sup>o</sup> 1618/2) tendant à supprimer l'article. Il estime que cette disposition limite inutilement les droits statutaires.

*Le ministre* répond que les dispositions de la loi sur la gendarmerie relatives aux droits statutaires (et notamment au droit de grève) sont reprises de manière plus modulée dans l'accord Octopus. Dès

*De heer Cortois* is van oordeel dat wetten die in te veel uitzonderingen voorzien, geen goede wetten zijn; zij geven maar aanleiding tot wantrouwen en onzekerheid. Volgens hem kan niet de leeftijd als norm in aanmerking komen, wel de voor de uitoefening van de functie noodzakelijke lichamelijke geschiktheid bijvoorbeeld.

De spreker vraagt wat onder de termen « in een gelijkwaardige graad » moet worden verstaan. Hij refereert aan een in 1972 gewijzigd koninklijk besluit uit 1968 dat een vergelijking maakte tussen de graden in het leger en die in de openbare diensten. Is dat koninklijk besluit nog steeds van toepassing ?

*De medewerker van de minister* bevestigt het bestaan van dit koninklijk besluit, maar preciseert dat het deels opgeheven is. De gelijkwaardige graad waarvan sprake in dit ontwerp is een graad die bij koninklijk besluit zal worden vastgesteld op grond van diverse criteria zoals de uitgeoefende functie, de gevolgde opleiding, de wedde, ...

*De heer Arens* brengt hulde aan het opmerkelijke werk dat de leden van de gemeentelijke politie in zijn gemeente presteren. De rijkswacht wordt pas ingeschakeld in situaties die een dergelijke omvang aannemen dat de twee agenten van de gemeentepolitie ze niet aankunnen.

\*  
\* \*

De amendementen n<sup>rs</sup> 19, 18 en 17 van de heer Van Hooebeke worden achtereenvolgens verworpen met 8 stemmen tegen 1 en 3 onthoudingen.

Amendement n<sup>r</sup> 10 van de heer Arens wordt ingetrokken.

Amendement n<sup>r</sup> 14 van de heer Cortois wordt verworpen met 9 tegen 4 stemmen en 1 onthouding.

De amendementen n<sup>rs</sup> 8 en 1 van de heer Van Hooebeke worden verworpen met 9 stemmen tegen 1 en 4 onthoudingen.

Het aldus gewijzigde artikel 2 wordt aangenomen met 10 tegen 2 stemmen en 3 onthoudingen.

### Art. 3

Over dat artikel worden geen opmerkingen gemaakt; het wordt aangenomen met 10 tegen 2 stemmen en 3 onthoudingen.

### Art. 4

*De heer Van Hooebeke* dient amendement n<sup>r</sup> 2 (Stuk n<sup>r</sup> 1618/2) in, dat ertoe strekt het artikel weg te laten. Hij is van oordeel dat die bepaling de statutaire rechten onnodig inperkt.

*De minister* antwoordt dat de bepalingen van de wet op de rijkswacht over de statutaire rechten (met name over het stakingsrecht) in een meer aangepaste versie in het Octopusakkoord zijn opgenomen.

l'adoption du présent projet, la loi sur la gendarmerie sera immédiatement modifiée par la loi organisant un service de police intégré, structuré à deux niveaux (voir Doc. n° 1676). Il faut dès lors lire le présent article en fonction de la future loi sur la gendarmerie, telle que modifiée par l'accord Octopus.

*M. Cortois* demande si un membre des polices spéciales qui exerce les fonctions de conseiller communal et qui souhaite être intégré dans la gendarmerie devra remettre son mandat.

*Le collaborateur du ministre* déclare qu'il sera stipulé dans les arrêtés d'exécution que les agents qui exercent actuellement un mandat politique ne pourront pas être intégrés à la gendarmerie.

*Le ministre* rappelle que tous les participants aux discussions Octopus étaient convaincus qu'il fallait garantir la neutralité politique de la police. Il conviendra de trouver des solutions pour les cas individuels afin de ne pas mettre en péril ce principe général de neutralité.

Le ministre rétorque à ceux qui le taxent de vouloir ainsi limiter les libertés syndicales des policiers que personne n'accepterait que la future police intégrée se mette soudain en grève et crée des blocages inacceptables dans tout le pays.

Il conviendra de régler l'exercice des libertés syndicales de la nouvelle police, tant au niveau local qu'au niveau fédéral en fonction des accords Octopus en la matière.

\*  
\* \*

L'article 4 est adopté par 10 voix contre une et 4 abstentions.

En conséquence, l'amendement n° 2 de *M. Van Hoorebeke* tendant à supprimer cet article, devient sans objet.

#### Art. 5

*M. Cortois* dépose un amendement n° 15 (Doc. n° 1618/2) visant à prévoir un transfert intégral des membres du personnel des services de police spéciale vers le corps opérationnel de la gendarmerie, sans limitation du nombre des agents.

*MM. Arens et Vanpoucke* déposent un amendement n° 11 (Doc. n° 1618/2) visant à respecter le principe du passage volontaire des membres des polices spéciales vers la gendarmerie.

*M. Van Hoorebeke* introduit un amendement n° 3 (Doc. n° 1618/2) qui propose d'adapter les chiffres mentionnés à cet article de manière à permettre le transfert intégral de tous les membres du personnel

Metten na goedkeuring van dit ontwerp zal de wet op de rijkswacht worden gewijzigd door de wet tot organisatie van een geïntegreerde politiedienst gestructureerd op twee niveaus (Stuk n° 1676). Dit artikel dient derhalve te worden gelezen in het licht van de toekomstige — door het Octopusakkoord gewijzigde — wet op de rijkswacht.

*De heer Cortois* vraagt of een lid van de bijzondere politiediensten die het ambt van gemeenteraadslid uitoefent en rijkswachter wenst te worden, zijn mandaat ter beschikking zal moeten stellen.

*De medewerker van de minister* verklaart dat in de uitvoeringsbesluiten zal worden bepaald dat de personeelsleden die thans een politiek mandaat uitoefenen, geen deel van de rijkswacht zullen kunnen uitmaken.

*De minister* herinnert eraan dat alle deelnemers aan het Octopusoverleg de overtuiging waren toegedaan dat men de politieke neutraliteit van de politie moest waarborgen. Voor individuele gevallen zal men naar oplossingen moeten zoeken om dat algemeen neutraliteitsbeginsel niet in gevaar te brengen.

Sommigen verdenken de minister ervan op die manier de syndicale vrijheden van het politiepersoneel te willen beknotten. Daarop antwoordt de minister dat niemand het zou nemen dat de toekomstige geïntegreerde politie plots in staking zou gaan en heel het land op een onaanvaardbare manier plat zou leggen.

Zowel op lokaal als op federaal vlak zal de uitoefening van de syndicale vrijheden geregeld moeten worden op grond van wat terzake in het Octopusakkoord werd overeengekomen.

\*  
\* \*

Artikel 4 wordt aangenomen met 10 stemmen tegen 1 en 4 onthoudingen.

Bijgevolg vervalt amendement n° 2 van de heer *Van Hoorebeke* tot weglating van dit artikel.

#### Art. 5

*De heer Cortois* dient amendement n° 15 (Stuk n° 1618/2) in, dat ertoe strekt de personeelsleden van de bijzondere politiediensten de mogelijkheid te bieden om allemaal, zonder beperkingen qua aantal, over te stappen naar het operationeel korps van de rijkswacht.

*De heren Arens en Vanpoucke* dienen amendement n° 11 (Stuk n° 1618/2) in, dat strekt tot naleving van het beginsel van de vrijwillige overstap van de leden van de bijzondere politiediensten naar de rijkswacht.

*De heer Van Hoorebeke* dient amendement n° 3 (Stuk n° 1618/2) in, waarin wordt voorgesteld dat de in dit artikel vermelde aantallen dusdanig worden aangepast dat alle personeelsleden van de spoorweg-

de la police des chemins de fer, de la police maritime et de la police aéronautique.

*M. Tavernier* regrette que le débat soit ramené à une question de chiffres. La question essentielle est d'abord de savoir si les candidats potentiels disposent de toutes les données nécessaires leur permettant de faire sérieusement leur choix.

Selon les renseignements dont dispose l'intervenant, ces données ne sont pas disponibles. Quelles sont-elles ?

Il s'agit de savoir quelles seront les tâches et les compétences du service de sécurité qui restera au sein de la SNCB et quelles seront les compétences de la gendarmerie.

*M. Tavernier* se réfère à l'article 9 qui stipule que « (...) L'exécution des tâches de police des chemins de fer (...) fait l'objet d'une concertation organisée à la demande des autorités compétentes. Les accords qui découlent de cette concertation seront repris dans un protocole d'accord. ».

L'intervenant estime que pour pouvoir faire un choix judicieux, les membres du personnel concernés doivent être informés préalablement des tâches à remplir dans les différentes polices. Où en sont ces protocoles d'accord ? Selon un périodique publié par la CGSP, il semblerait qu'aucun texte n'existe encore concernant ce service interne de sécurité. Qu'en est-il exactement ? Les membres de ce service seront-ils habilités à porter une arme et à dresser procès-verbaux ? Quelle sera leur position vis-à-vis de leurs supérieurs hiérarchiques à la SNCB ? Les procès-verbaux qu'ils dresseront transiteront-ils par l'administration de la SNCB et en particulier par le chef de gare ?

*M. Tavernier* estime qu'il est fondamental de fournir des réponses à ces questions avant d'envisager une intégration et de fixer des chiffres.

*Le ministre* répond que le service de sécurité de la SNCB tombera dans le champ d'application de la loi du 10 avril 1990 sur les sociétés de gardiennage. Les membres de ce service remplissent des activités non policières liées à la sécurité. Cela signifie qu'ils ne pourront pas porter d'armes ni dresser de procès-verbaux. On pourra éviter de la sorte que des procès-verbaux n'aboutissent dans l'administration de la SNCB.

*Le ministre* précise que les termes « incidence sur la gestion ou l'exploitation » mentionnés à l'article 9 concernent les conséquences budgétaires que des tâches de police peuvent entraîner. Il ajoute encore que les chiffres avancés proviennent d'une estimation du nombre de personnes nécessaires pour l'exécution de ces tâches.

politie, de zeevaartpolitie en de luchtvaartpolitie de overstap kunnen maken.

*De heer Tavernier* betreurt dat het debat tot een cijferkwestie wordt herleid. De kernvraag is in de eerste plaats of de potentiële kandidaten wel over alle nodige gegevens beschikken om een ernstige keuze te kunnen maken.

Naar de spreker heeft vernomen, zijn die gegevens niet beschikbaar. Wat houden ze in ?

Het is van belang te weten welke taken en bevoegdheden zullen worden opgedragen aan de veiligheidsdienst die bij de NMBS blijft bestaan; tevens moet geweten zijn welke bevoegdheden de rijks-wacht krijgt.

*De heer Tavernier* verwijst naar artikel 9, waarin het volgende wordt bepaald : « (...) De uitvoering van opdrachten van politie der spoorwegen (...) maakt het voorwerp uit van een overleg georganiseerd op verzoek van de bevoegde overheden. De naar aanleiding van dit overleg aangegane verbintenissen worden opgenomen in een protocolakkoord. ».

De spreker vindt dat men de betrokken personeelsleden vooraf moet inlichten over de taken die in de verschillende politiediensten moeten worden vervuld, zodat zij een gedegen keuze kunnen maken. Hoever staat het met die protocolakkoorden ? Volgens een ACOD-tijdschrift zouden er over die interne veiligheidsdienst nog geen teksten bestaan. Wat is daar precies van aan ? Zullen de leden van die dienst een wapen mogen dragen en processen-verbaal opmaken ? Welke positie zullen zij bekleden tegenover hun hiërarchische meerderen bij de NMBS ? Zullen de administratieve diensten van de NMBS en, meer in het bijzonder, de stationschef mee een rol spelen in de behandeling van de door hen opgemaakte processen-verbaal ?

Volgens de heer Tavernier is het van wezenlijk belang dat die vragen worden opgehelderd; pas dan kan een integratie in overweging worden genomen en kunnen cijfers worden vastgelegd.

*De minister* antwoordt dat de veiligheidsdienst van de NMBS zal vallen onder de wet van 10 april 1990 op de bewakingsondernemingen, de beveiligingsondernemingen en de interne bewakingsdiensten. De leden van die dienst zullen worden belast met opdrachten inzake veiligheid die echter niet politieel van aard zijn. Dat betekent dat zij geen wapens mogen dragen, noch processen-verbaal opmaken. Aldus kan worden voorkomen dat processen-verbaal bij de administratieve diensten van de NMBS terechtkomen.

*De minister* preciseert dat de in artikel 9 vermelde zinsnede « die een weerslag hebben op het beheer of de exploitatie » betrekking heeft op de eventuele budgettaire gevolgen van de politieopdrachten. Hij voegt daar nog aan toe dat de naar voor geschoven cijfers voortvloeien uit een raming van het voor de uitvoering van die opdrachten vereiste aantal personeelsleden.

*M. Reynders* rappelle que le présent projet organise le transfert des membres des différentes polices spéciales vers la gendarmerie avant même l'intégration globale des polices. Cette méthode de travail en deux étapes pose un certain nombre de problèmes au personnel concerné. L'intervenant demande si le ministre n'estime pas possible de travailler sous forme de protocoles d'accord entre la gendarmerie et les autorités actuelles des polices concernées. *M. Reynders* estime que tout en maintenant le statut des polices spéciales, ces dernières pourraient très bien être placées sous l'autorité de l'état major de la gendarmerie sans pour autant réaliser une intégration complète qui n'interviendrait qu'au moment où l'ensemble de la réforme des polices serait mise sur pied.

L'intervenant ne comprend pas pour quelles raisons le gouvernement tient à ce point à forcer l'intégration au sein de la gendarmerie alors qu'une réforme d'ensemble est prévue sous peu. Il serait préférable pour tous ces agents de pouvoir faire un choix entre leur statut actuel et le statut unique qui sera élaboré avant la fin de l'année plutôt que de leur demander de faire plusieurs choix successifs.

*M. Verwilghen* se rallie aux propos de l'intervenant précédent. Il se demande si cette première phase d'intégration se justifie encore compte tenu de la « grande intégration » à venir.

Il fait remarquer que, quel que soit le degré de perfection de la loi, elle sera inapplicable sans la collaboration des agents sur le terrain. Dans la perspective d'une future intégration globale, il se demande s'il est indiqué, d'un point de vue psychologique à l'égard des intéressés, de mettre en place une intégration en deux étapes.

Personnellement, *M. Verwilghen* estime que cette situation va poser des problèmes sur le terrain.

Ne conviendrait-il pas de développer un système non contraignant permettant de réaliser en une fois l'intégration globale ?

*Le ministre* souligne que cette méthode de travail retarderait l'intégration globale de trois ans. C'est pour éviter cela que le gouvernement a préféré travailler en deux étapes.

Le ministre déclare qu'il est logique que les agents qui sont transférés adhèrent au statut de la gendarmerie.

Afin de dissiper les craintes, il plaide afin que la proposition de loi n° 1676/1 organisant un service de police intégré, structuré à deux niveaux soit voté immédiatement après le présent projet.

*M. Reynders* est d'avis que du point de vue opérationnel, il n'y a guère de différences si l'on passe par un protocole d'accord plutôt que par le texte actuel, c'est-à-dire si l'on confie la responsabilité opérationnelle à la gendarmerie. Cela simplifierait d'ailleurs beaucoup les choses au niveau statutaire et budgé-

*De heer Reynders* brengt in herinnering dat dit ontwerp de overheveling regelt van de personeelsleden van verschillende bijzondere politiediensten naar de rijkswacht, nog voor de algemene integratie van de politiediensten haar beslag krijgt. Die werkwijze in twee fasen zadelt het betrokken personeel met een aantal problemen op. De spreker vraagt of de minister het niet mogelijk acht om te werken met protocolakkoorden tussen de rijkswacht en de thans bestaande instanties van de betrokken politiediensten. De heer Reynders is van mening dat die instanties best onder het gezag van de generale staf van de rijkswacht kunnen worden geplaatst. Een en ander kan gebeuren met behoud van het statuut van de bijzondere politiediensten en zonder dat daardoor een volledige integratie tot stand komt; die zou er immers pas komen op het ogenblik dat de volledige politiehervorming gestalte krijgt.

De spreker begrijpt niet waarom de regering er dermate belang aan hecht om de integratie in de rijkswacht door te drukken, terwijl een algemene hervorming voor de deur staat. In plaats van de ambtenaren voor verscheidene opeenvolgende keuzen te plaatsen, ware het beter dat zij allemaal zouden kunnen kiezen tussen hun huidige statuut en het eenheidsstatuut dat tegen eind dit jaar zal worden uitgewerkt.

*De heer Verwilghen* sluit zich aan bij de opmerking van de vorige spreker. Hij vraagt zich af of die eerste integratiefase nog wel verantwoord is in het licht van de op til zijnde « grote integratie ».

Hij merkt op dat de wet, ongeacht het bereikte niveau van perfectie, ontoepasbaar zal zijn zonder de medewerking van de mensen op het terrein. Gelet op de toekomstige algemene integratie vraagt hij zich af of het psychologisch wel raadzaam is de betrokkenen te confronteren met een integratie in twee fasen.

Persoonlijk denkt de heer Verwilghen dat die toestand tot moeilijkheden zal leiden op het terrein.

Ware het niet beter een niet-dwingende regeling uit te werken, op grond waarvan de algemene integratie er in één stap kan komen ?

*De minister* onderstreept dat die werkwijze de algemene integratie met drie jaar zou vertragen. Om dat te voorkomen heeft de regering gekozen voor een integratie in twee fasen.

Volgens de minister is het logisch dat de overgehevelde ambtenaren het statuut van de rijkswacht krijgen.

Om alle vrees weg te nemen, pleit hij ervoor dat het wetsvoorstel tot organisatie van een geïntegreerde politiedienst, gestructureerd op twee niveaus (Stuk n° 1676/1), onmiddellijk na de goedkeuring van dit ontwerp wordt aangenomen.

*De heer Reynders* is van oordeel dat het uit een operationeel oogpunt weinig verschil zou uitmaken, mocht men gebruik maken van een protocolakkoord, veeleer dan van de huidige tekst, met andere woorden, mocht men de operationele verantwoordelijkheid in handen geven van de rijkswacht. Op statutair

taire. En effet, les accords peuvent être conclus avec les ministres compétents et notamment avec le ministre des Transports afin que le personnel soit mis à disposition. Pour le reste, les entreprises sont libres de créer des services internes de surveillance; elles peuvent mêmes proposer aux agents actuels des forces de police d'y participer. Le fait de travailler sur une base opérationnelle en attendant le statut définitif permettrait peut-être à la gendarmerie de résoudre d'autres problèmes liés à la réorganisation de ses services sans encore ajouter le problème supplémentaire des statuts des agents des polices spéciales.

*M. Verwilghen* met en évidence que seul un climat favorable permettra une réforme des polices. A cette fin, il faut que les services actuels se retrouvent dans l'intégration. La première intégration présente l'inconvénient que sur le terrain, les autres services de polices auront l'impression qu'il s'agit en fait du renforcement de la gendarmerie alors que l'on sait très bien qu'une intégration globale est envisagée. Cette réaction pourrait évidemment être néfaste au moment où le climat devrait être plus favorable. C'est pourquoi d'aucuns avancent l'idée de travailler sur la base de protocoles d'accords de sorte que l'on puisse régler les choses au niveau opérationnel mais que la question du statut ne soit réglée qu'au moment de l'intégration globale.

L'intervenant reconnaît qu'un problème se pose étant donné que le gouvernement a décidé — trop hâtivement à son avis — de supprimer la Régie des Voies aériennes au 1<sup>er</sup> novembre 1998. Le vide ainsi créé ne fera que renforcer le sentiment d'insécurité des agents intéressés.

*M. Verwilghen* estime que le gouvernement a un rôle capital à jouer dans la mise en place d'un climat favorisant l'intégration. L'intégration intermédiaire, telle que présentée dans le présent projet ne va pas dans ce sens mais renforce au contraire le sentiment d'insécurité.

Le gouvernement devrait oser modifier sa position et chercher une solution intermédiaire même si elle n'est que transitoire.

*M. Van Gheluwe* se réfère aux auditions et rappelle que les représentants que la commission a entendus plaident pour que les choses soient claires. Ils veulent une réponse précise à leurs questions. Vis-à-vis d'eux, il ne serait pas correct de retarder l'intégration de trois ans. D'ici là, ils seront toujours dans l'incertitude quant à leur futur statut.

Par le présent projet, ils ont le choix et ils peuvent même faire marche arrière après une période d'essai.

en budgettair vlak zou dat de zaken er overigens aanmerkelijk eenvoudiger op maken. Met het oog op de terbeschikkingstelling van het personeel kunnen de akkoorden immers worden gesloten met de bevoegde ministers, in het bijzonder met de minister van Verkeer. Voor het overige staat het de ondernemingen vrij om interne bewakingsdiensten op te richten; zij kunnen de huidige personeelsleden van de politiediensten zelfs voorstellen om er aan mee te werken. Het feit dat op operationele basis wordt gewerkt in afwachting van het definitieve statuut, kan er misschien toe bijdragen dat de rijkswacht een oplossing vindt voor andere knelpunten in verband met de reorganisatie van haar diensten, zonder dat daar nog het probleem bijkomt van het statuut van de ambtenaren van de bijzondere politiediensten.

*De heer Verwilghen* wijst erop dat een politiehervorming enkel en alleen in een gunstig klimaat haalbaar is. Daartoe moeten de huidige diensten in die integratie aan hun trekken komen. De eerste vorm van integratie heeft het nadeel dat de andere politiediensten op het terrein de indruk zullen hebben dat het *de facto* om een versterking van de rijkswacht gaat, terwijl genoegzaam bekend is dat men een alomvattende integratie beoogt. Die reactie zou uiteraard rampzalig kunnen zijn mocht het klimaat ooit gunstiger gaan worden. Daarom opperen sommigen de idee om op basis van protocolakkoorden te werken, zodat men de operationele aangelegenheden nu kan regelen, en de kwestie van het statuut pas aan bod laat komen op het ogenblik waarop de algemene integratie aan de orde is.

De spreker erkent dat het feit dat de regering — zijns inziens al te overhaast — de beslissing heeft genomen de Regie der Luchtwegen per 1 november 1998 af te schaffen, een probleem doet rijzen. Het aldus ontstane vacuüm zal bij de betrokken personeelsleden alleen maar het gevoel van onzekerheid versterken.

*De heer Verwilghen* is van mening dat voor de regering een uiterst belangrijke rol is weggelegd om een klimaat te scheppen dat de integratie bevordert. De in dit ontwerp voorgestelde tussentijdse integratie volgt die lijn niet, maar versterkt integendeel het gevoel van onzekerheid.

De regering zou de moed moeten hebben haar standpunt te wijzigen en naar een tussenoplossing te zoeken, ook al gaat het daarbij om een overgangsformule.

*De heer Van Gheluwe* verwijst naar de hoorzittingen en herinnert eraan dat de door de commissie gehoorde vertegenwoordigers voor meer duidelijkheid hebben gepleit. Zij wensen een klaar en duidelijk antwoord op hun vragen. Het zou te hunnen opzichte niet erg netjes zijn de integratie drie jaar te verdagen. Over drie jaar zullen zij omtrent hun toekomstige statuut nog steeds in onzekerheid verkeren.

Dit ontwerp laat hen de keuze; na een proefperiode kunnen zij zelfs op hun stappen terugkeren.

*Le ministre* reconnaît qu'il existe des incertitudes. Cependant, ces incertitudes sont inévitables dans une entreprise en pleine mutation.

Le ministre est conscient qu'il est impossible de supprimer totalement ces incertitudes mais il est convaincu qu'elles s'atténueront après une période d'adaptation, à condition que la communication avec les intéressés soit optimale.

\*  
\* \*

L'amendement n° 15 de M. Cortois est rejeté par 10 voix contre 5.

L'amendement n° 11 de MM. Arens et Vanpoucke est retiré.

L'amendement n° 3 de M. Van Hoorebeke est rejeté par 10 voix et 5 abstentions.

L'article 5 est adopté par 10 voix contre 2 et 3 abstentions.

#### Art. 6

Cet article n'appelle aucun commentaire et est adopté par 10 voix contre 2 et 3 abstentions.

#### Art. 7

*M. Van Hoorebeke* dépose un amendement n° 20 (Doc. n° 1618/2) visant à éviter des situations conflictuelles en cas d'interventions simultanées de différents services de police au même endroit.

*Le ministre* fait remarquer à M. Van Hoorebeke que son amendement provoque au contraire l'effet inverse.

Il est clair qu'il faut éviter les situations conflictuelles dans ce genre de situations; c'est la raison pour laquelle ces différents services de police sont placés sous un seul commandement afin d'optimiser la coordination.

L'amendement n'est pas indiqué en raison de la bureaucratisation qu'il entraînera sur le terrain.

\*  
\* \*

L'amendement n° 20 de M. Van Hoorebeke est rejeté par 10 voix contre une et 4 abstentions.

L'article 7 est adopté par 10 voix contre une et 4 abstentions.

*De minister* erkent dat er op tal van punten onzekerheid bestaat. In een onderneming in volle omschakeling zijn die onzekerheden nu eenmaal onvermijdelijk.

De minister beseft dat het onmogelijk is die onzekerheden integraal weg te werken, maar hij is ervan overtuigd dat ze na een aanpassingsperiode zullen wegebben op voorwaarde dat er met de betrokkenen een optimale communicatie plaatsvindt.

\*  
\* \*

Amendement n° 15 van de heer Cortois wordt verworpen met 10 tegen 5 stemmen.

Amendement n° 11 van de heren Arens en Vanpoucke wordt ingetrokken.

Amendement n° 3 van de heer Van Hoorebeke wordt verworpen met 10 stemmen en 5 onthoudingen.

Artikel 5 wordt aangenomen met 10 tegen 2 stemmen en 3 onthoudingen.

#### Art. 6

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt; het wordt aangenomen met 10 tegen 2 stemmen en 3 onthoudingen.

#### Art. 7

*De heer Van Hoorebeke* dient amendement n° 20 (Stuk n° 1618/2) in, dat ertoe strekt conflictsituaties te voorkomen wanneer diverse politiediensten tegelijkertijd op dezelfde plaats interveniëren.

*De minister* merkt op dat zijn amendement integendeel net het omgekeerde effect sorteert.

Uiteraard moeten in soortgelijke gevallen conflict-situaties worden voorkomen; daarom worden de diverse politiediensten onder één commando geplaatst om de coördinatie optimaal te laten verlopen.

Gelet op de bureaucratisering waartoe het op het terrein zal leiden, is het amendement niet opportuun.

\*  
\* \*

Amendement n° 20 van de heer Van Hoorebeke wordt verworpen met 10 stemmen tegen 1 en 4 onthoudingen.

Artikel 7 wordt aangenomen met 10 tegen 4 stemmen en 4 onthoudingen.

## Art. 8

Cet article ne suscite aucune remarque et est adopté par 10 voix contre une et 4 abstentions.

## Art. 9

*MM. Cortois, Smets et Verwilghen* déposent un amendement n° 16 (Doc. n° 1618/2) tendant à compléter l'article afin que la disposition soit également d'application pour les gestionnaires et les exploitants des ports. Ces derniers seront dès lors également tenus de conclure des protocoles d'accord avec la gendarmerie.

*M. Verwilghen* demande pour quelles raisons ils ont été exclus du présent projet.

*M. Van Hoorebeke* dépose un amendement n° 4 (Doc. n° 1618/2) ayant le même objet.

*Le ministre* déclare pouvoir se rallier aux remarques formulées. Il reconnaît que les gestionnaires et les exploitants des ports n'ont pas été intégrés dans le présent projet en raison de la multiplicité des partenaires qu'ils représentent, contrairement aux autres polices spéciales où il n'y a qu'un seul partenaire par corps de police. En outre, tous les ports n'ont pas le même statut juridique.

*M. Van Hoorebeke* précise que les protocoles d'accord permettront d'apporter une solution au problème spécifique des passagers clandestins dans les ports. L'expérience a montré en effet que dans cette matière, les accords actuels n'étaient pas clairs.

*M. Tavernier* s'inquiète du contenu de ces protocoles d'accord en ce qui concerne la répartition des tâches. Plus particulièrement en ce qui concerne la police des chemins de fer, l'intervenant se demande si ces protocoles permettront de renforcer la sécurité dans les gares, dans les trains et sur les terrains d'entreposage de la SNCB. Des lignes de force ont-elles déjà été dégagées quant à la répartition des tâches ?

*Le ministre* confirme que ces protocoles ne sont évidemment pas encore rédigés.

Le corps de police des chemins de fer est scindé en deux parties avec maintien des mêmes effectifs mais avec des tâches clairement définies. La première partie s'occupera de la sécurité policière (avec rédaction de procès-verbaux auxquels il sera donné suite) et la seconde partie s'occupera des tâches de surveillance à charge de l'entreprise elle-même. Bien que ne pouvant garantir une qualité totale, le ministre estime que les éléments sont ainsi réunis pour permettre une meilleure qualité des services.

\*  
\* \*

## Art. 8

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt; het wordt aangenomen met 10 stemmen tegen 1 en 4 onthoudingen.

## Art. 9

*De heren Cortois, Smets en Verwilghen* dienen amendement n° 16 (Stuk n° 1618/2) in, dat ertoe strekt het artikel aan te vullen om de bepaling tevens op havenbeheerders en -uitbaters toepasselijk te maken. Laatstgenoemden zullen bijgevolg ook verplicht worden protocolakkoorden met de rijkswacht te sluiten.

*De heer Verwilghen* vraagt waarom zij van dit ontwerp zijn uitgesloten.

*De heer Van Hoorebeke* dient amendement n° 4 (Stuk n° 1618/2) in, dat hetzelfde onderwerp heeft.

*De minister* zegt dat hij met de gemaakte opmerkingen kan instemmen. Hij geeft toe dat de havenbeheerders en -exploitanten niet in het voorliggende ontwerp zijn opgenomen omdat zij een heel groot aantal partners vertegenwoordigen, in tegenstelling tot de andere bijzondere politiediensten, waar per politiekorps slechts één partner is. Bovendien hebben niet alle havens hetzelfde juridisch statuut.

*De heer Van Hoorebeke* preciseert dat de protocolakkoorden een oplossing kunnen aanreiken voor het bijzondere probleem van de verstekelingen in de havens. Uit de ervaring is immers gebleken dat de huidige akkoorden terzake niet duidelijk zijn.

*De heer Tavernier* is bezorgd over de inhoud van de protocolakkoorden wat de taakverdeling betreft. Meer in het bijzonder in verband met de spoorwegpolitie vraagt hij zich af of de protocollen de mogelijkheid zullen bieden te zorgen voor meer veiligheid in de stations, in de treinen en op de opslagplaatsen van de NMBS. Zijn er reeds krachtlijnen vastgesteld op het stuk van de taakverdeling ?

*De minister* bevestigt dat de protocollen uiteraard nog niet zijn opgesteld.

Het korps van de spoorwegpolitie wordt opgesplitst in twee onderdelen met behoud van de personeelsformatie, maar met duidelijk omschreven taken. Het eerste onderdeel zal belast zijn met de politionele veiligheid (met het opmaken van processen-verbaal waaraan gevolg zal worden gegeven) en het tweede onderdeel zal zich bezighouden met de bewakingsopdrachten ten laste van het bedrijf zelf. De minister kan weliswaar geen volledige kwaliteit waarborgen, maar hij is niettemin van oordeel dat op die manier alle elementen verenigd zijn om een betere kwaliteit van de diensten mogelijk te maken.

\*  
\* \*

Les amendements n° 16 de MM. Verwilghen et Cortois et n° 4 de M. Van Hoorebeke contenant un texte similaire ont fait l'objet d'un seul vote et ont été adoptés à l'unanimité.

L'article 9, ainsi modifié, est adopté par 11 voix contre une et 3 abstentions.

#### Art. 10 à 12

*M. Verwilghen* déclare que les articles 10, 11 et 12 illustrent à nouveau le fait que la philosophie qui sous-tend le présent projet diffère de celle qui a donné naissance aux accords octopus sur l'intégration globale des services de police.

La commission doit être consciente que ces trois articles devront à nouveau être modifiés lors du vote de la proposition de loi n° 1676 organisant un service de police intégré, structuré à deux niveaux.

Les articles 10 à 12 opèrent une distinction entre les services de police générale et les tâches spécifiques des polices spéciales mais nulle part dans le projet de loi n'est précisée la répartition des tâches.

L'intervenant met en garde contre les difficultés qui surgiront sur le terrain si aucune disposition — qu'il s'agisse d'une loi ou d'un arrêté royal — ne précise quelle est cette répartition.

\*  
\* \*

Les articles 10 à 12 sont successivement adoptés par 11 voix contre une et 3 abstentions.

#### Art. 13 à 17

Ces articles ne suscitent aucun commentaire et sont adoptés par 10 voix contre une et 4 abstentions.

#### Art. 18

*M. Van Hoorebeke* dépose un amendement n° 5 (Doc. n° 1618/2) tendant à supprimer l'article.

\*  
\* \*

L'article 18 est adopté par 10 voix contre une et 4 abstentions. En conséquence, l'amendement n° 5 de M. Van Hoorebeke tendant à supprimer cet article, devient sans objet.

Over de amendementen n° 16 van de heren Verwilghen en Cortois en n° 4 van de heer Van Hoorebeke, waarvan de tekst nagenoeg dezelfde is, werd één stemming gehouden en ze zijn eenparig aangenomen.

Artikel 9, zoals het gewijzigd is, wordt aangenomen met 11 stemmen tegen 1 en 3 onthoudingen.

#### Art. 10 tot 12

*De heer Verwilghen* stipt aan dat uit de artikelen 10, 11 en 12 nogmaals blijkt dat de opzet van het onderhavige ontwerp verschilt van die welke heeft geleid tot de Octopusakkoorden over de algemene integratie van de politiediensten.

De commissie moet voor ogen houden dat die drie artikelen opnieuw zullen moeten worden gewijzigd ter gelegenheid van de stemming over het wetsvoorstel n° 1676 tot organisatie van een geïntegreerde politiedienst, gestructureerd op twee niveaus.

In de artikelen 10 tot 12 wordt een onderscheid gemaakt tussen de diensten van algemene politie en de specifieke taken van de bijzondere politiediensten, maar nergens in het wetsontwerp wordt de taakverdeling nader bepaald.

De spreker waarschuwt voor de moeilijkheden die in het veld zullen rijzen indien die verdeling in geen enkele bepaling — ongeacht of het om een wet of een koninklijk besluit gaat — wordt vastgesteld.

\*  
\* \*

De artikelen 10 tot 12 worden achtereenvolgens aangenomen met 11 stemmen tegen 1 en 3 onthoudingen.

#### Art. 13 tot 17

Over die artikelen worden geen opmerkingen gemaakt. Ze worden aangenomen met 10 stemmen tegen 1 en 4 onthoudingen.

#### Art. 18

*De heer Van Hoorebeke* dient amendement n° 5 (Stuk n° 1618/2) in, dat ertoe strekt dat artikel weg te laten.

\*  
\* \*

Artikel 18 wordt aangenomen met 10 stemmen tegen 1 en 4 onthoudingen. Bijgevolg vervalt amendement n° 5 van de heer Van Hoorebeke tot weglating van dit artikel.

## Art. 19

*M. Van Hoorebeke* dépose un amendement n° 6 (Doc. n° 1618/2) visant à préciser à cet article que les membres du personnel de la police des chemins de fer qui sont responsables de la surveillance de la réglementation spécifique en matière de transport et de trafic applicable aux chemins de fer peuvent toutefois conserver ou obtenir un mandat limité. Le Roi déterminera ces mandats limités par fonction, sur proposition conjointe du ministre de l'Intérieur et du ministre des Transports.

*M. Van Hoorebeke* estime qu'il convient de préciser clairement que les mandats en question sont liés à des fonctions et non à des personnes, comme par exemple les fonctions exercées par le personnel d'accompagnement des trains et par les (sous-)chefs de gare. La loi doit régler la surveillance, par le ministre de l'Intérieur ou son délégué, de l'exercice de ces mandats.

*Le ministre* fait remarquer à *M. Van Hoorebeke* que d'un point de vue légistique, son amendement concerne la loi sur les sociétés de gardiennage.

Quant au fond, l'amendement, en ce qu'il tend à maintenir un service de police au sein de la SNCB, est contradictoire avec l'esprit du projet de loi. Le ministre est d'avis qu'il ne faut pas modifier le présent projet de loi afin de régler un problème de salaires au sein de la SNCB.

*M. Van Hoorebeke* réplique qu'il ne s'agit pas uniquement d'un problème de salaires mais qu'il s'agit de prévoir les garanties suffisantes au maintien de la spécificité de chaque service de police spéciale.

*MM. Arens et Vanpoucke* introduisent un amendement n° 12 (Doc. n° 1618/2) répondant à une remarque du Conseil d'Etat selon laquelle le libellé de l'article n'ouvre la voie à aucun recours et permet cependant aux membres du personnel des polices spéciales qui ne voudraient pas intégrer la gendarmerie de poursuivre une carrière dans un service de gardiennage.

*Le ministre* déclare pouvoir se rallier à l'amendement n° 12 si les auteurs en modifient la rédaction de sorte que le texte soit seulement applicable au personnel des trois services de police spéciale.

*MM. Detremmerie et Vanpoucke* déposent un amendement n° 28 (Doc. n° 1618/2) corrigeant dans ce sens le texte de l'amendement n° 12, lequel est ensuite retiré.

\*  
\* \*

L'amendement n° 6 de *M. Van Hoorebeke* est rejeté par 10 voix contre une et 4 abstentions.

L'amendement n° 12 de *MM. Arens et Vanpoucke* est retiré.

## Art. 19

*De heer Van Hoorebeke* dient amendement n° 6 (Stuk n° 1618/2) in, dat tot doel heeft nader te bepalen dat de personeelsleden van de spoorwepolitie die verantwoordelijk zijn voor het toezicht op de specifieke vervoers- en verkeersreglementering op de spoorwegen evenwel een beperkt mandaat kunnen behouden of verkrijgen, en dat die beperkte mandaten per functie door de Koning moeten worden vastgesteld, op gezamenlijk voorstel van de minister van Binnenlandse Zaken en de minister van Vervoer.

*De heer Van Hoorebeke* is van mening dat duidelijk moet worden gepreciseerd dat de voormelde mandaten verbonden zijn aan functies en niet aan personen, zoals bijvoorbeeld de functies die worden uitgeoefend door de treinbegeleiders en de (onder)stationschefs. Het toezicht, door de minister van Binnenlandse Zaken of zijn gemachtigde, op de uitoefening van die mandaten moet door de wet worden geregeld.

*De minister* wijst er de heer Van Hoorebeke op dat, uit wetgevingstechnisch oogpunt, zijn amendement betrekking heeft op de wet op de bewakingsondernemingen.

Wat de inhoud betreft, is het amendement in strijd met de opzet van het wetsontwerp omdat het ertoe strekt een politiedienst te behouden binnen de NMBS. Volgens de minister moet men het onderhavige wetsontwerp niet wijzigen om een weddeprobleem bij de NMBS op te lossen.

*De heer Van Hoorebeke* antwoordt dat het niet alleen om een weddeprobleem gaat, maar dat het erom te doen is te voorzien in voldoende waarborgen om de eigenheid van elke bijzondere politiedienst te behouden.

*De heren Arens en Vanpoucke* dienen amendement n° 12 (Stuk n° 1618/2) in en geven aldus gevolg aan een opmerking van de Raad van State dat de formulering van het artikel alle procedures onmogelijk maakt, terwijl de leden van de bijzondere politiediensten die niet naar de rijkswacht wensen over te stappen, op grond daarvan de mogelijkheid krijgen hun loopbaan in een bewakingsdienst voort te zetten.

*De minister* kan instemmen met amendement n° 12 indien de indieners de formulering zodanig wijzigen dat de tekst uitsluitend kan gelden voor het personeel van de drie bijzondere politiediensten.

*De heren Detremmerie en Vanpoucke* dienen amendement n° 28 (Stuk n° 1618/2) in, dat de tekst van amendement n° 12 in die zin wijzigt. Amendement n° 12 wordt vervolgens ingetrokken.

\*  
\* \*

Amendement n° 6 van de heer Van Hoorebeke wordt verworpen met 10 stemmen tegen 1 en 4 onthoudingen.

Amendement n° 12 van de heren Arens en Vanpoucke wordt ingetrokken.

L'amendement n° 28 de MM. Detremmerie et Vanpoucke est adopté par 11 voix contre une et 3 abstentions.

L'article 19, ainsi modifié, est adopté par 11 voix contre une et 4 abstentions.

Art. 19bis à 19septies (nouveaux)

M. Van Hoorebeke dépose les amendements n°s 21 à 26 (Doc. n° 1618/2) visant à ajouter un chapitre Vbis intitulé « Modifications de la loi du 25 juillet 1891 sur la police des chemins de fer ».

Ce nouveau chapitre a pour but d'opérer une distinction entre les agents des services de police et les employés qui sont soit membres du personnel de la SNCB, soit affectés comme personnel auxiliaire à la section de police des chemins de fer au sein du service des polices spéciales dans le corps opérationnel de la gendarmerie.

M. Van Hoorebeke demande à pouvoir disposer du rapport du Comité P relatif aux plaintes déposées à l'encontre de la police des chemins de fer.

\*  
\* \*

Les amendements n°s 21 à 26 de M. Van Hoorebeke sont successivement rejetés par 11 voix contre 4 et une abstention.

Art. 20

M. Van Hoorebeke introduit un amendement n° 7 (Doc. n° 1618/2) visant à modifier le nombre (316 au lieu de 158) de membres du personnel de la police des chemins de fer qui sont, à leur demande en vue de leur transfert ultérieur au corps opérationnel de la gendarmerie, mis à la disposition de la gendarmerie par la SNCB pour une période de trois mois avant la date de ce transfert.

L'auteur précise que les chiffres sont adaptés de manière à permettre le transfert de tous les membres du personnel de la police des chemins de fer. Cet amendement rend la disposition moins discriminatoire et accroît la liberté de choix des agents.

L'amendement supprime également les mots « pour une période de trois mois avant la date de ce transfert ». M. Van Hoorebeke estime qu'il est souhaitable de supprimer la disposition prévoyant que ces agents ne sont mis à la disposition de la gendarmerie et ne conservent leur statut initial que pendant une période de trois mois. Pourquoi ce statut ne peut-il pas être maintenu jusqu'à extinction, comme c'est le cas pour la police maritime et la police aéronautique ?

Amendement n° 28 van de heren Detremmerie en Vanpoucke wordt aangenomen met 11 stemmen tegen 1 en 3 onthoudingen.

Het aldus gewijzigde artikel 19 wordt aangenomen met 11 stemmen tegen 1 en 4 onthoudingen.

Art. 19bis tot 19septies (nieuw)

De heer Van Hoorebeke dient de amendementen n°s 21 tot 26 (Stuk n° 1618/2) in, die ertoe strekken een hoofdstuk Vbis toe te voegen, met als opschrift « Wijzigingen van de wet van 25 juli 1891 betreffende de spoorwegpolitie ».

Dat nieuwe hoofdstuk wil een onderscheid maken tussen de agenten van de politiediensten en de bedienden die, hetzij personeelslid van de NMBS zijn, hetzij bij de dienst « bijzondere politie » van het operationeel korps van de rijkswacht als hulppersoneel in dienst zijn genomen door de afdeling spoorwegpolitie.

De heer Van Hoorebeke vraagt om inzage van het verslag van het Comité P betreffende de klachten die werden ingediend tegen de spoorwegpolitie.

\*  
\* \*

De amendementen n°s 21 tot 26 van de heer Van Hoorebeke worden achtereenvolgens verworpen met 11 stemmen tegen 4 en 1 onthouding.

Art. 20

De heer Van Hoorebeke dient amendement n° 7 (Stuk n° 1618/2) in, dat strekt tot wijziging van het aantal personeelsleden van de spoorwegpolitie dat op eigen verzoek en met het oog op hun latere overplaatsing naar het operationele korps van de rijkswacht, door de NMBS ter beschikking wordt gesteld van de rijkswacht voor een periode van drie maanden vóór de datum van hun overplaatsing (316 personeelsleden in plaats van 158).

De indiener preciseert dat ingevolge deze aanpassing van de getallen, alle personeelsleden van de spoorwegpolitie hun overplaatsing kunnen krijgen. Dit amendement maakt de bepaling minder discriminerend en vergroot de keuzevrijheid van de agenten.

Het amendement laat voorts de woorden « voor een periode van drie maanden voor de datum van hun overplaatsing » weg. Volgens de heer Van Hoorebeke moet de bepaling volgens dewelke die personeelsleden voor een periode van slechts drie maanden ter beschikking worden gesteld van de rijkswacht en hun oorspronkelijke statuut behouden, worden weggelaten. Waarom kan dat statuut niet behouden blijven tot het verval, zoals dit bij de lucht- en zeevaartpolitie het geval is ?

*MM. Arens et Vanpoucke* déposent un amendement n° 13 (Doc. n° 1618/2) tendant à supprimer la limitation à 158 et à permettre le transfert de tous les membres de la police de la SNCB. Cet amendement vise à respecter le principe du passage volontaire des membres des polices spéciales à la gendarmerie.

*Le ministre* explique que la période de trois mois se justifie en raison du fait que les membres de la police des chemins de fer n'ont pas le statut de la fonction publique, contrairement aux membres de la police maritime et de la police aéronautique. Une modification de leurs conditions statutaires dans une période supérieure à trois mois créerait une situation d'insécurité.

*M. Van Hoorebeke* demande si le ministre fait siennes les déclarations de son prédécesseur qui avait précisé à la commission qu'il ne s'estimait pas tenu par des chiffres.

*M. Verwilghen* fait part des critiques émises par le personnel sur le terrain qui ne comprend pas pourquoi un transfert intégral des agents n'est pas possible. L'orateur est d'avis qu'étant donné qu'au cours de la discussion de l'article 5, le précédent ministre avait effectivement déclaré qu'il ne voulait pas être lié par des chiffres, il convient d'être cohérent et de supprimer cette limite de 158 agents à l'article 20 également.

*M. Tant* confirme qu'un accord verbal était intervenu en commission avec le précédent ministre sur le fait de ne pas se focaliser sur des chiffres absolus mais de tenir compte de la liberté de choix des agents.

L'orateur tient cependant à préciser que si le libre choix est un élément important dans le cadre du transfert, il faut également garantir une organisation optimale d'un service d'utilité publique.

Il est d'avis que la réforme globale des polices peut donner l'occasion de revoir certaines fonctions de police.

Etant donné que le transfert est facultatif, comme précisé au dernier paragraphe de l'article 20, *M. Tant* estime qu'il ne faut pas se focaliser sur l'estimation de 158 mais attendre le décompte final des agents qui auront été transférés.

*Le ministre* réplique que si l'on supprime cette limite de 158 agents permettant de la sorte à un nombre supérieur d'agents de demander leur transfert vers le corps opérationnel, il se trouveront des agents au sein de la réserve de recrutement de la gendarmerie qui ne présenteront pas les qualifications requises par la gendarmerie pour valoriser sa réserve.

Si moins de 158 agents demandent leur transfert, cela signifie automatiquement que la gendarmerie peut procéder à des recrutements supplémentaires pour atteindre ce chiffre.

*De heren Arens en Vanpoucke* dienen amendement n° 13 (Stuk n° 1618/2) in, dat ertoe strekt de beperking tot 158 personeelsleden weg te laten en aldus alle leden van de spoorwegpolitie de mogelijkheid te bieden om over te stappen. Dit amendement strekt ertoe het beginsel van de vrijwillige overstap van de leden van de bijzondere politie-eenheden naar de rijkswacht te eerbiedigen.

*De minister* legt uit dat de periode van drie maanden gewettigd is door het feit dat de leden van de spoorwegpolitie, in tegenstelling tot de leden van de zeevaart- en de luchtvaartpolitie, niet het statuut van het openbaar ambt genieten. Een wijziging van hun statutaire voorwaarden gedurende een periode van meer dan drie maanden zou hen in een onzekere situatie doen belanden.

*De heer Van Hoorebeke* vraagt of de minister achter de verklaringen van zijn voorganger staat. Die had aan de commissie verklaard dat hij zich niet door getallen gebonden achtte.

*De heer Verwilghen* maakt melding van de kritiek die het personeel op het terrein heeft geuit. Het personeel begrijpt niet waarom niet alle agenten kunnen overstappen. De spreker is van oordeel dat, aangezien de vorige minister tijdens de bespreking van artikel 5 effectief heeft verklaard dat hij zich niet aan getallen wilde binden, men coherent moet zijn en de beperking tot 158 agenten, zoals opgenomen in artikel 20, ook moet weglaten.

*De heer Tant* bevestigt dat in de commissie een mondeling akkoord werd bereikt met de vorige minister over het feit dat men zich niet op absolute getallen moest blindstaren, maar dat rekening moest worden gehouden met de vrije keuze van de agenten.

De spreker wenst evenwel nader te preciseren dat de vrije keuze weliswaar een belangrijk element is bij de overplaatsing, maar dat ook een optimale organisatie van een dienst van openbaar nut moet worden gewaarborgd.

Volgens hem kan de algemene politiehervorming een gelegenheid zijn om bepaalde politiefuncties opnieuw te bekijken.

Aangezien de overplaatsing facultatief is, zoals bepaald in artikel 20, laatste lid, vindt de heer Tant dat men zich niet mag blindstaren op de raming van 158 personeelsleden, maar dat de eindtelling moet worden afgewacht van de agenten die zullen zijn overgestapt.

*De minister* antwoordt daarop dat indien die beperking van 158 personeelsleden wordt opgeheven, zodat meer agenten hun overplaatsing naar het operationele korps kunnen vragen, de wervingsreserve van de rijkswacht agenten zal bevatten die niet beschikken over de bekwaamheden die de rijkswacht vraagt om haar reserve te valoriseren.

Indien minder dan 158 agenten hun overplaatsing vragen, houdt dat automatisch in dat de rijkswacht tot bijkomende aanwervingen kan overgaan om dat aantal te bereiken.

Afin de rencontrer le souci des membres, le ministre propose de compléter la disposition en précisant que le Roi peut, par arrêté délibéré en Conseil des ministres, augmenter le chiffre mentionné au paragraphe précédent.

*MM. Tant et consorts* déposent un amendement n° 29 (Doc. n° 1618/2) en ce sens.

*M. Van Hoorebeke* demande au ministre s'il considère comme acquis le principe du libre choix des agents, ce qui implique que plus de 158 agents peuvent demander leur transfert ?

L'intervenant s'insurge contre le fait que le nombre d'agents transférables soit déterminé sur la base des besoins de la gendarmerie.

Il tient à préciser l'importance de ce libre choix. En limitant le nombre d'agents transférables à 158, on oblige les agents surnuméraires à rester au sein du service de gardiennage de chaque police spéciale avec perte de leur propre statut et perte de leurs compétences de police alors qu'au début de leur carrière, ils avaient choisi pour cette fonction.

*Le ministre* confirme le libre choix des agents mais précise d'emblée que ce choix n'est pas absolu et qu'il doit s'opérer dans les limites des chiffres fixés.

Ces chiffres sont d'ailleurs issus de négociations entre toutes les parties concernées et n'ont pas été fixés unilatéralement par la gendarmerie.

*M. Cortois* fait remarquer que les réponses du ministre ne vont pas dans le sens des déclarations de son prédécesseur. Il estime que le principe consistant à fixer des chiffres dans la loi n'est pas acceptable.

*M. Tavernier* plaide pour une concordance entre les articles 5 et 20.

Il rappelle que lors des auditions, trois représentants des organisations syndicales sur cinq ont demandé un report de la présente loi. La seule personne qui ait plaidé pour une approbation immédiate de la loi était un représentant du syndicat de la gendarmerie. Cela illustre bien d'où vient la demande.

En ce qui concerne l'amendement n° 29, L'orateur demande à quel moment le chiffre de 158 sera augmenté.

*M. Annemans* a l'impression que le présent projet a fait l'objet d'énormément de pressions, notamment de la part de la Régie des Voies aériennes afin de conserver sa police privée.

Il partage le point de vue de *M. Van Hoorebeke* en soulignant qu'un agent qui a travaillé toute sa carrière comme policier doit pouvoir conserver ses compétences de police qu'il soit transféré ou non. Il ne s'agit

Om aan de bekommernis van de leden tegemoet te komen, stelt de minister voor de bepaling aan te vullen en te preciseren dat de Koning bij een in Ministerraad overlegd besluit het in het vorige lid bedoelde aantal kan verhogen.

*De heer Tant c.s.* dient daartoe amendement n° 29 (Stuk n° 1618/2) in.

*De heer Van Hoorebeke* vraagt de minister of hij het beginsel van de vrije keuze van de agenten als een verworvenheid beschouwt, wat inhoudt dat meer dan 158 agenten hun overplaatsing kunnen vragen ?

De spreker verzet zich tegen het feit dat het aantal agenten dat kan overstappen wordt bepaald op grond van de behoeften van de rijkswacht.

Hij vestigt de aandacht op het belang van de vrije keuze. Door het aantal agenten dat voor een overstap in aanmerking komt, tot 158 te beperken, verplicht men de overtallige agenten ertoe deel te blijven uitmaken van de bewakingsdienst van de bijzondere politiedienst. Daarbij verliezen ze hun eigen statuut, alsook hun politiebevoegdheden, terwijl ze bij de aanvang van hun loopbaan voor dat ambt hebben gekozen.

*De minister* bevestigt de vrije keuze van de agenten, maar maakt meteen duidelijk dat die keuze niet absoluut is en moet gebeuren binnen de beperkingen van de vastgelegde getallen.

Die getallen zijn trouwens het resultaat van onderhandelingen tussen alle betrokken partijen en werden niet eenzijdig vastgelegd door de rijkswacht.

*De heer Cortois* merkt op dat de antwoorden van de minister afwijken van de verklaringen van zijn voorganger. Hij vindt het beginsel om in de wet getallen vast te leggen niet aanvaardbaar.

*De heer Tavernier* pleit voor overeenstemming tussen de artikelen 5 en 20.

Hij herinnert eraan dat tijdens de hoorzittingen drie van de vijf vertegenwoordigers van de vakbondsorganisaties hebben verzocht om uitstel van tenuitvoerlegging van de voorliggende tekst. De enige voorstander van een onmiddellijke goedkeuring van de wet was een vertegenwoordiger van een rijkswachtvakbond, wat duidelijk aantoonde uit welke hoek het verzoek komt.

Met betrekking tot amendement n° 29 is de spreker benieuwd wanneer het getal 158 zal worden opgetrokken.

*De heer Annemans* heeft de indruk dat bij de totstandkoming van het ontwerp enorme druk werd uitgeoefend, met name door de Regie der Luchtwezen die haar privé-politie wou handhaven.

Hij deelt de zienswijze van de heer Van Hoorebeke en onderstreept dat iemand die zijn hele beroepsleven lang politieman is geweest, zijn politieke bevoegdheden moet kunnen behouden, of hij overge-

pas seulement d'une question de sensibilité mais il s'agit de garantir une bonne gestion du pays.

\*  
\* \*

L'amendement n° 13 de MM. Arens et Vanpoucke est retiré.

L'amendement n° 29 de MM. Tant et consorts est adopté par 12 voix et 5 abstentions.

L'amendement n° 7 de M. Van Hoorebeke est rejeté par 11 voix contre une et 4 abstentions.

L'article 20, tel que modifié, est adopté par 11 voix contre une et 4 abstentions.

#### Art. 20bis (nouveau)

*M. Van Hoorebeke* introduit un amendement (n° 27, Doc. n° 1618/2) contenant des dispositions transitoires relatives aux nominations des inspecteurs et des inspecteurs principaux de la police des chemins de fer. Il se réfère à la justification.

\*  
\* \*

L'amendement n° 27 de M. Van Hoorebeke est rejeté par 11 voix contre 4 et une abstention.

#### Art. 21

*M. Van Hoorebeke* dépose un amendement n° 9 (Doc. n° 1618/2) visant à préciser au premier alinéa que la loi relative à la « petite intégration » ne peut entrer en vigueur avant la loi relative à la « grande intégration ».

*M. Van Hoorebeke* précise que cette disposition permet d'une part, de dissiper l'insécurité que ressentent les agents concernés et, d'autre part, de garantir le maintien de la spécificité de chaque police spéciale.

*Le ministre* rappelle que le souhait du gouvernement est bien de faire adopter le présent projet avant la proposition de loi n° 1676/1 organisant un service de police intégré, structuré à deux niveaux.

\*  
\* \*

plaatst wordt of niet. Het gaat niet alleen om een menselijke aanpak van de zaak, het komt er ook op aan ervoor te zorgen dat het land goed bestuurd wordt.

\*  
\* \*

Amendement n° 13 van de heren Arens en Vanpoucke wordt ingetrokken.

Amendement n° 29 van de heer Tant c.s. wordt aangenomen met 12 stemmen en 5 onthoudingen.

Amendement n° 7 van de heer Van Hoorebeke wordt verworpen met 11 tegen 1 stem en 4 onthoudingen.

Het aldus gewijzigde artikel 20 wordt aangenomen met 11 tegen 1 stem en 4 onthoudingen.

#### Art. 20bis (nieuw)

*De heer Van Hoorebeke* dient amendement n° 27 (Stuk n° 1618/2) in. Het bevat overgangsbepalingen betreffende de benoemingen van de inspecteurs en hoofdinspecteurs bij de spoorwepolitie. Het lid verwijst naar de verantwoording terzake.

\*  
\* \*

Amendement n° 27 van de heer Van Hoorebeke wordt verworpen met 11 stemmen tegen 4 en 1 onthouding.

#### Art. 21

*De heer Van Hoorebeke* dient amendement n° 9 (Stuk n° 1618/2) in, dat ertoe strekt in het eerste lid te bepalen dat de wet betreffende de « kleine integratie » niet van kracht mag worden vóór de wet betreffende de « grote integratie » een feit is.

De heer Van Hoorebeke wijst erop dat die bepaling het enerzijds mogelijk maakt de onzekerheid bij het betrokken politiepersoneel weg te nemen en anderzijds garanties inhoudt voor het behoud van de specificiteit van iedere bijzondere politie.

*De minister* memoreert dat de regering wel degelijk wenst dat het voorliggende wetsontwerp zou worden aangenomen vóór het wetsvoorstel tot organisatie van een geïntegreerde politiedienst, gestructureerd op twee niveaus (Stuk n° 1676/1).

\*  
\* \*

L'amendement n° 9 de M. Van Hoorebeke est rejeté par 11 voix contre 2 et 3 abstentions.

L'article 21 est adopté par 11 voix contre une et 4 abstentions.

L'ensemble du présent projet de loi, tel qu'il a été modifié, est adopté par 11 voix contre cinq et une abstention.

*Le rapporteur,*

D. VANPOUCKE

*Le président,*

L. VANVELTHOVEN

Amendement n° 9 van de heer Van Hoorebeke wordt verworpen met 11 stemmen tegen 2 en 3 onthoudingen.

Artikel 21 wordt aangenomen met 11 tegen 1 stem en 4 onthoudingen.

Het gehele wetsontwerp, zoals het werd gewijzigd, wordt aangenomen met 11 tegen 5 stemmen en 1 onthouding.

*De rapporteur,*

D. VANPOUCKE

*De voorzitter,*

L. VANVELTHOVEN